" Au fil des idées " est un recueil d'articles que j'ai rédigés. L'ensemble des chroniques, articles et contributions touche essentiellement la géopolitique, l'économique, le social, le psychologique et à certains égards le politique au vu de leurs interférences et leurs enchevêtrements.

Mustapha MAGHRITI est Inspecteur Divisionnaire des Finances en chef au Ministère de l'Economie et des Finances et titulaire de Doctorat en Relations Economiques Internationales. L'auteur est journaliste ayant contribué par plusieurs chroniques, dans plusieurs supports économiques avant de créer son propre site www.maghriti.ma.

9 786209 064661

FOR AUTHOR USE ONLY

Mustapha MAGHRITI

ÉDITIONS UNIVERSITAIRES EUROPÉENNES

Au fil des idées

Mustapha MAGHRITI

Mustapha MAGHRITI

Au fil des idées

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

Mustapha MAGHRITI

Au fil des idées

FOR AUTHOR USE ONLY

Éditions universitaires européennes

Imprint
Any brand names and product names mentioned in this book are subject to trademark, brand or patent protection and are trademarks or registered trademarks of their respective holders. The use of brand names, product names, common names, trade names, product descriptions etc. even without a particular marking in this work is in no way to be construed to mean that such names may be regarded as unrestricted in respect of trademark and brand protection legislation and could thus be used by anyone.

Cover image: www.ingimage.com

Publisher:
Éditions universitaires européennes
is a trademark of
Dodo Books Indian Ocean Ltd. and OmniScriptum S.R.L publishing group

120 High Road, East Finchley, London, N2 9ED, United Kingdom
Str. Armeneasca 28/1, office 1, Chisinau MD-2012, Republic of Moldova, Europe
Managing Directors: Ieva Konstantinova, Victoria Ursu
info@omniscriptum.com

Printed at: see last page
ISBN: 978-620-9-06466-1

Copyright © Mustapha MAGHRITI
Copyright © 2025 Dodo Books Indian Ocean Ltd. and OmniScriptum S.R.L publishing group

FOR AUTHOR USE ONLY

" **Au fil des idées** " est mon 8éme tome de chroniques. C'est est un recueil de chroniques livrées à chaud qui ne sont pas le produit de l'improvisation. En fonction de l'actualité, je les travaillais et j'y pensai tout au long de la semaine. Collées à l'actualité mondiale en général et à celle du Maroc en singulier, elles ne sont ni un commentaire d'information, ni un plaidoyer et encore moins une capsule médiatique, c'est un regard critique qu'il s'agit. Ces chroniques sont datées et c'est en fonction de leur contextualisation que sont déterminés les contenus et les portées des questions analysées. Autant que faire ce peu et en fonction de la thématique, la préoccupation géopolitique est présente dans l'ambition de transcender le conjoncturel, le circonstanciel et l'éphémère afin d'inscrire la réflexion dans la globalité des sujets, leurs implications dans la durée.

Contre tout dogmatisme, contre toute vérité surimposée et contre tout a priori, ces chroniques se veulent porteuse de respect pour la liberté individuelle où tout être est libre, respecté et respectueux et se veulent contribuer à l'édification d'une société de droit, de justice et de solidarité.

FOR AUTHOR USE ONLY

Le 29 Septembre 2025

Mustapha MAGHRITI

FOR AUTHOR USE ONLY

Baccalauréat 2023 et le mystère des Mentions au Maroc

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 10/07/2023

Le Lundi 19 Juin 2023 était le jour J qui tenait en haleine tous les bacheliers du Maroc ; il était un jour J exceptionnel pour tous les bacheliers du Royaume. Résultat : Ils étaient 245.109 candidats et candidates à avoir décroché le précieux titre du Baccalauréat pour cette année 2023, soit 59,74%.

Ultime sésame pour les lycéens, l'obtention du Baccalauréat enclore le cycle éducatif secondaire ouvrant ainsi les portes des études supérieures, dernière étape - et non la plus facile- avant l'emploi et la vie professionnelle active.

L'affichage des résultats du Baccalauréat de ce jour J donna lieu à des scènes qui témoignent de l'importance que continue à constituer cette "schibboleth" pour les lycéens et leurs familles. Entre pleurs et détresse des recalés et bonheur des nouveaux bacheliers, le Baccalauréat est un phénomène sociétal qui continue à impacter viscéralement, les vies et les parcours.

FOR AUTHOR USE ONLY

Rétrospectivement, entre 2007-2008, le taux de réussite était de 44%, ce taux de réussite a gravi, en une seule année, de près de 8,19 points entre 2019 et 2018. Faut-il rappeler qu'en une seule décennie, il a sauté de 28 points et de 17 points en 2 ans, après une évolution en dents de scie entre 2007 et 2015. 109.187 candidats ont obtenu leur Baccalauréat avec mention, soit 51,46% de l'ensemble des bacheliers, 57,3% sont des filles ont obtenu une mention. La meilleure moyenne a été obtenue au niveau de l'Académie régionale de Casablanca-Settat dans la branche Sciences physiques– Section française (19,52 sur 20) selon les chiffres officiels du département de Chakib Benmoussa. En cette année, le nombre global des candidats qui ont obtenu le Baccalauréat a augmenté de 14.000, soit 6% par rapport à la même session de 2022, et le nombre des candidats qui ont passé l'examen a augmenté de 18% comparativement avec la session de 2022. Le nombre des candidats ayant obtenu une mention, parmi les scolarisés et les libres, a atteint 127.338, soit un taux de 48%. Ce taux était de 51%, soit 137.486 candidats.

Même en France, la hausse spectaculaire du taux de réussite est accompagnée par une recrudescence du taux de mentions délivrées aux résultats du Baccalauréat. La croissance du taux de réussite au Baccalauréat s'accompagne d'une forte augmentation du nombre de mentions. En 1967, seulement 32% des bacheliers

obtenaient une mention. En 2022, ce sont 58,8 % des candidats (toutes filières confondues) ont décroché une mention, soit presque un candidat sur deux.

Au Maroc, il y a plus dix ans, le taux de réussite au baccalauréat ne dépassait guère les 35%. En 2022, ce taux a été de 66,28% contre 68% pour la même session de l'année 2021

L'apostrophe qui nous interpelle : Que s'est-il passé en moins de deux décennies pour qu'on ait atteint un tel niveau de réussite dans un laps de temps très court, et que les mentions BIEN et très BIEN soient distribuées à discrétion ? Serait-ce imputable à un coup de balai du diplôme ou à des candidats bien plus doués, plus clairvoyants, plus perspicaces que notre génération et la génération qui nous a précédés? Serait-ce assignable à un système de notation courtisanesque ? Serait-ce attribuable à un système éducatif miséricordieux par lequel certaines écoles privées gratifieraient leurs élèves de notes non méritées ?

Ou serait-il le signe d'un investissement accru des élèves mieux préparés, et plus motivés, entraînant de fait ce crescendo de niveau des mentions ? La réforme du Baccalauréat à travers la valorisation du contrôle continu et le développement des cours particuliers a pu-t-elle aider bon nombre d'élèves en le permettant d'obtenir plus aisément une mention ?

FOR AUTHOR USE ONLY

L'enjeu d'obtention de bonnes notes au baccalauréat a eu une conséquence que nous considérons négative, à savoir la focalisation excessive des familles sur la préparation en quantité et non en qualité de l'examen et de ce fait nous nous sommes malheureusement retrouvés avec des étudiants qui sont plus préparés pour affronter l'examen, que préparés à affronter la vie.

De ce fait, ce qui devrait, de prime abord, s'apercevoir et se dévoiler comme une nouvelle exhilarante nous interpelle à poser plusieurs interrogations. Avec un indice de développement de 0,683, le Maroc occupe la 123éme place parmi les 191 pays pour lesquels l'IDH a été calculé en 2022. Parmi les principaux facteurs expliquant cette performance médiocre figurent les déficits significatifs en matière d'éducation. D'ailleurs, le système éducatif Marocain est pointé par tous les rapports mondiaux issus d'organisations internationales en le taxant de toutes les épithètes péjoratives ne saurait expliquer ce jubilé inopiné, encore moins cette frénésie des mentions dont s'adjugent 48% des lauréats Marocains. Des moyennes de 17, 18 et 19 au Baccalauréat sont servies à profusion et à volonté.

Naguère, le taux de réussite durant les années 70 n'excédait pas les 15% puisque le système à l'époque était beaucoup plus rigide et sélectif. Il n'y avait pas durant cette phase de possibilités de rattrapage et il n'existait alors qu'une seule session d'examen.

En outre, il y a plus de 40 ans, décrocher son Baccalauréat avec mention Assez bien, Bien ou "très bien" était une grande distinction personnelle et une démonstration du sérieux et de la recherche de réussite. A ce titre, le cercle des poètes disparus des années 70 ou des années 80 auraient eu autant de valeur d'excellence avec l'augmentation du nombre d'élèves obtenant des mentions,

Devant cette profusion des mentions, une note de 13 ou de 14, qui était dans notre génération une prouesse et un exploit ne garantit plus une inscription aux grands instituts cotés du Royaume qui, en sus, des moyennes élevées comme premier ticket d'entrée, ne sont accueillants que sur concours.

En France, la valeur d'une mention est devenue subjective : Alors que la grande majorité des formations du supérieur ont intégré le calendrier de Parcoursup, elles sélectionnent leurs étudiants sans connaître leur mention au bac. C'est notamment le cas des classes préparatoires. "La question des mentions ne se pose pas, puisque les élèves reçoivent leurs propositions d'admission avant le résultat du baccalauréat".

FOR AUTHOR USE ONLY

Du côté de Sciences po Paris, la mention "très bien" au bac permettait auparavant d'accéder au cycle Bachelor sans passer par les concours, mais cela a été supprimé en 2014. Intégrée au calendrier de Parcoursup, l'admission des étudiants se fait désormais avant les résultats du Bac.

Même si la mention reste un "gage de qualité", elle est donc devenue "inutile pour beaucoup de formations". Ce ne sont plus que les notes qui comptent aujourd'hui, et la mention perd sans doute de son utilité. Elle devient de plus en plus une satisfaction personnelle par rapport au travail fourni pendant toutes ces années".

Au Maroc, paradoxalement, si jadis, le bac du cercle des poètes disparus, de par sa rigueur, constituait un réel clé d'entrée pour diverses disciplines, son obtention est aujourd'hui imposée y compris pour certaines filières de la formation professionnelle fondées à l'origine dans les années 70 pour ceux qui n'avaient pas atteint le niveau Bac ou qui n'avaient pas réussi à le décrocher.

Le mystère sur ces records historiques de réussite et ces moyennes générales tellement élevées et en grand nombre qu'elles en deviennent peu plausibles. Seule des enquêtes rigoureuses permettraient d'ouvrir la boite de pandore, l'énigme et le talisman du foisonnement des mentions.

FOR AUTHOR USE ONLY

A DIEU OMAR, UN JOURNALISTE D'EXCEPTION, UNE VOIX SANS DÉTOUR

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 18/07/2023

Une voix d'exception vient de nous quitter aujourd'hui ce Lundi en l'occurrence OMAR SALIM à l'âge de 69 bougies. Il était doté d'une grande carrure, avec sa prestance élégante, sa voix mélodieuse et son charisme naturel.

Je n'ai malheureusement jamais rencontré OMAR SALIM, cependant je l'ai côtoyé à travers ses JT sur les ondes de Medi1 durant les années 80 dont il fut belle lurette un Vétéran journaliste, puis sur les JT de 2M où son journal télévisé était un rendez-vous incontournable pour les Marocains,. Il était célèbre pour sa formule légendaire, « A demain, si vous le voulez bien », qui marquait la fin de ses journaux télévisés.

Omar Salim, est né à Casablanca en 1954. Après avoir étudié la littérature à la Sorbonne outre un cursus à l'Institut des études politiques de Paris, il retourna au Maroc et devint rapidement l'un des grands noms de la radio Medi1 radio en 1980 à la station radio Médi 1, à Tanger et après deux ans son lancement en 1989, Salim rejoint la deuxième chaine de télévision 2M où a il présenté le journal télévisé pendant de longues années et occupa par la suite le poste de directeur des programmes et de l'information pendant plusieurs années.

FOR AUTHORISE ONLY

OMAR SALIM de son vrai nom Salim Ben Amar figure emblématique d'un 4éme pouvoir de force d'âme audace, de bravoure et de fermeté : Pour pièce à conviction, l'auditeur Marocain se souviendra de OMAR SALIM à la deuxième chaine en s'imposant comme Monsieur Culture où il y présenta durant des années les magazines culturels qu'il animait avec passion comme l'emblématique émission « Arts et Lettres ». Après s'être retiré des médias, il s'est consacré à l'écriture.

La presse écrite et audiovisuelle se remémora d'un Journaliste qui avait le cœur sur la main, altruiste qui a transmis les dédales d'une onde qu'il savait manier avec habileté et maestria à toute une progéniture de journalistes et de chercheurs.

OMAR SALIM était une hybridation de rigueur professionnelle, de pragmatisme où, en sus, de son talent d'animateur, c'est aussi son personnage qui lui a permis de s'inscrire de manière indélébile dans le quotidien des Marocains. Calme et attentif, il a toujours su captiver les spectateurs en posant les bonnes questions tout en enchaînant les transitions.

Salim n'était pas seulement un journaliste chevronné et polyvalent dans la deuxième chaîne Marocains mais aussi un bon conférencier et présentateur. Les ondes témoignent aussi de sa voix chaleureuse. Il est de plus sollicité par plusieurs auteurs pour ses qualités d'animation.

En outre, Salim était un visage connu et aimé de la télévision marocaine et de la radio, ami des artistes et grand amoureux des arts et de la culture

Mais au-delà de son parcours médiatique, cet amoureux de la littérature, du théâtre et de la culture avec un grand C, était aussi un auteur. Dans le livre à succès «Le Placard», il nous fait découvrir son enfance et ses jeunes années, en se basant sur les témoignages de ses proches et de sa famille. Puis dans son autobiographie romancée «La Concubine», il raconte comment il a vécu son retour de France après neuf ans loin de sa mère patrie.

Un retour qui était difficile, qui l'a forcé à poursuivre une carrière autre que sa passion première, le théâtre. Selon ces propres dires : «Bien que mon diplôme me permettait d'autres possibilités, je voulais faire du théâtre. Mais ma déception a été des plus grandes. J'étais confronté à une réalité sordide, il n'y avait ni culture, ni théâtre, ni cinéma, ni littérature… dans ce pays. Strictement rien, c'est l'indigence totale».

S'il y a un cercle des poètes disparus, tout aussi, il ya un cercle des journalistes disparus. Certes, OMAR SALIM nous a quittés, mais ses ondes resteront immortelles.

FOR AUTHOR USE ONLY

24 chandelles de règne, Cuirasse blindée et bétonnée entre le ROI Mohammed VI et son peuple Marocain

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 30/07/2023

C'est un secret de polichinelle que dans le sang, les veines et l'ADN de chaque Marocain circule l'Hymne National de notre chère patrie "ALLAH, Al Watan, Al Malik" (DIEU/ la Patrie/ le Roi). Et de facto aucun Marocain ne tolérera, encore moins, ne pardonnera les dérisions fomentateurs qui portent atteinte à notre Roi et à la Monarchie Marocaine.

Ces jérémiades et ces aboiements, à travers une attitude impubère et immature, le Front de gauche d'obédience communiste marxiste-léniniste, parti, anti-Maroc, affichant le long d'un immeuble, situé sur un boulevard de Madrid, avec un slogan " Que Mohammed VI vote pour toi ", qui portent préjudice au Souverain Marocain et à la Monarchie Marocaine viennent juste quelques jours avant la fête du Trône célébrée ce jour du 30 Juillet, rappelons-le, est une occasion singulière qui commémore l'anniversaire de l'intronisation du Roi, incarnant l'unité du pays et la pérennité de la Monarchie. C'est un temps d'amour-propre national et de boisage des attaches entre le Souverain Marocain et son peuple.

FOR AUTHOR USE ONLY

Ces satires factieuses manifestées à l'approche de la fête du trône visant à parasiter cette cohésion et ulcérer les remous ne font que cimenter la dévotion et le dévouement des Marocains à leur Roi et à leur Nation.

Avouons-le : C'est une altération à l'identité Marocaine et à la souveraineté de notre chère patrie le Maroc, une atteinte qui a suscité moult réactions de solidarité parmi les Marocains. Les citoyens Marocains, quelle que soit leur obédience politique ou leur frange sociale, se soudant pour affirmer leur armature immuable au Roi, qui symbolise l'indivisibilité nationale à la couronne Marocaine. Ils renforcent, en outre, l'adhérence sociale et le feeling d'appartenance à une patrie clavetée autour de valeurs immuables et invariantes.

Des partis politiques Espagnols attentatoires et outrageants au Maroc ne dissimulent plus donc leur "Game" en eaux troubles et font de notre patrie une carte de surenchères dans leur lutte politique électorale méphitique. C'est dire toute l'acharnement alerte et calculé de porter préjudice à la personnalité du Monarque que ce Front extrémiste de tout bord exhibe de façon ostensible.

De ce fait, cette ostentation, ambitionnant à avilir et profaner la notoriété de la Monarchie Marocaine, a suscité un profond sentiment d'irascibilité et d'acrimonie chez les Marocains.

En effet, l'affichage de ce dazibao dénigreur, assaillant le Souverain Marocain, est une vantardise impertinente et désinvolte, prédestinée à porter atteinte à la vertu du règne du Sultan et à déverser le dissentiment entre deux pays géographiquement, historiquement, politiquement et économiquement liés. Cette machination atteste d'un manquement de considération, de révérence et de civilité manifeste et sans conteste à l'égard des valeurs de Souveraineté, de Majesté et de dignité qui sont des valeurs chéries et chères aux Marocains.

Cette calomnie odieuse et insidieuse est non seulement une altération à l'encontre du Souverain, mais également une infraction indubitable aux relations bilatérales liant le Maroc et notre voisin ibérique, ainsi que les coopérations politiques et économiques qui en résultent.

A ce titre, ne faut-il pas remémorer que le Maroc et l'Espagne ont séculairement noués des relations étroites étayées sur l'attachement réciproque et les coopérations dans plusieurs domaines, tels l'économie, le commerce, la sécurité, et la gestion des flux migratoires ?

FOR AUTHOR USE ONLY

Au regard de cette provocation, tous les Marocains fustigent et blâment cette attaque comateuse et mineure et défendent l'omnipotence et la Majesté Nationale.

Tous les Marocains ici au Maroc ou sur d'autres cieux maintiennent une unité indéfectible et inébranlable face à cette minauderie immature. La glorification de la Souveraineté Nationale est une responsabilité commune et collective incombant à chaque citoyen Marocain, les Marocains quelque soit leur sigle politique ou le rang social font front commun contre de telles préjudices et écœurent en bloc toute démarche de déstabilisation de la réputation de la Monarchie à l'échelle mondiale.

Quand il s'agit d'une attaque à la Monarchie ou à l'image de notre patrie, les Marocains renforcent leur solidarité pour préserver la souveraineté nationale et la défense des symboles des institutions sacrées du Maroc en ayant un véritable sens de l'unité et de la responsabilité.

Quand il s'agit d'une attaque à la Monarchie, les Marocains connaissent foncièrement leur devoir collectif pour défendre l'intégrité de leur chère patrie

Maroc et la monarchie face à toute tentative de déstabilisation et préserver les intérêts du pays.

Car, in fine, notre Roi est le symbole de notre unité nationale, de notre souveraineté et de notre identité en tant que peuple Marocain. L'assaillir c'est assaillir l'ensemble du pays et ses valeurs indissolubles. C'est une indignité directe à notre histoire, à notre culture et à notre fierté nationale.

Non et non, la flétrissure et les opprobres pervertis et dépravés ne peuvent être graciés au nom de la liberté d'expression. L'outrage à l'altesse de notre Souverain par ce parti politique espagnol extrémiste de tout bord est une aversion immonde qui transcende toute liberté d'expression

En somme, en ce jour de célébration de la fête du Trône, les simulacres rebutants et rébarbatifs diffamant le Monarque ne font que cimenter en béton armé l'indivisibilité des Marocains autour du Souverain Marocain. Ces dérisions de détraquement de la Fête du Trône ne font que bétonner et jointoyer le dévouement et la loyauté des Marocains à leur Monarchie et à leur constance nationale.

FOR AUTHOR USE ONLY

Nous répliquons à ces épigrammes émétiques et outrecuidantes avec Amour-Propre, noblaillerie et gentilhommerie, proférant notre gage et palladium immarcescible envers notre Roi et notre mère patrie.

Conscients d'intentions machiavéliques d'ennemis qui cherchent à déstabiliser le pays, les Marocains font du dynamisme de leur Souverain un pivot autour duquel ils se solidarisent .

L'attachement profond du peuple Marocain à ses valeurs, à son identité nationale et à son Roi est une unanimité qui est bel bien ancré dans les préceptes de l'ISLAM en témoigne le verset 59 du Saint CORAN dans Sourate AN-NISA' / LES FEMMES " Ô les croyants ! Obéissez à Allah, et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement."

Un Sultan qui fait de la mitoyenneté et de la promiscuité avec le peuple un dévouement. C'est un Roi qui n'hésite pas à lancer un cri de cœur " Tout ce que vous vivez m'intéresse : ce qui vous atteint m'affecte aussi, ce qui vous apporte bonheur me réjouit également. Ce qui vous tracasse figure toujours en tête de mes préoccupations "

Que ce soit au Maroc ou sur d'autres cieux, le King se prête gracieusement à à la joie des Marocains et ce en prenant des photo à ses côtés. La simplicité de sa personnalité l'emporte sur les sujétions et le jour du pouvoir.

Le King du Maroc est plus affable et hospitalier que jamais, à l'écoute de son peuple, saluant les Marocains au feu rouge, au volant de sa voiture, en fringue relax aux couleurs de l'été indien. Le King est tout spontanément un Roi sans étiquette, ni formalité, ni protocole qui visite, lors de ses voyages même officiels, des Malls ou des Outlets tenus sans timbre et sans bienséance. Ceci n'est-il pas un signe fort que le pays est en train de changer d'époque et qu'il va vers une nouvelle représentation de la monarchie ?

N'est-ce pas l'apogée de l'amour des Marocains clairvoyants et attentionnés de la véridicité et sérieux (terme récurrent repris à plusieurs fois dans ce discours du trône du 30 Juillet 2023) d'un Roi vu comme un Monarque de réformes et de changement.

In fine, si l'orage du Printemps Arabe n'est pas passé au Maroc, c'est parce que les Marocains ont crédit en leur Souverain dont l'ardeur subtil et profond du bien-être de son peuple anime ses actions. Ils n'ont un iota de doute que le King est à la fois le parrain de la solidarité, de la cohésion et de la stabilité, le plastron des US et traditions, leur identité nationale unifiée et le mécène du progrès.

FOR AUTHOR USE ONLY

Pourtant, porter sur son dos l'ardu et pénible œuvre du ROI n'est ni cérémoniale, ni une sinécure, ni un décorum. C'est une tâche épineuse et majestueuse d'un King qui a le cœur sur l'Humain et le cœur sur la main. C'est pour cela qu'il est chéri dans le cœur de chaque Marocain ! Un homme qui adore son pays, un patriote authentique!!!

Football et encore l'obsession de la France par le voile

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 08/08/2023

En Australie et en Nouvelle-Zélande en coupe du monde Féminin 2023, les Lionnes de l'Atlas ont été singulièrement sondées par la presse des quatre coins du monde et ce depuis leur prouesse tapageuse et sensationnelle en Coupe du monde féminine de Football. Après leur victoire face à la Corée du Sud et la Colombie et en beaux souvenirs, comparativement à l'exploit de l'équipe Masculine du Mondial 86 au Mexique, c'est la première équipe Arabe Féminine qualifiée au second tour, là où de grandes pointures du ballon rond à l'instar du Brésil ou l'Allemagne ont chaviré. Toutefois, ce n'est pas pour leur héroïsme, ni leur professionnalisme que ces Lionnes Marocaines ont alimenté les échos avant même leur qualification en huitième de finale.

Prodiguées aux échos du monde entier, les Lionnes Marocaines, en conférence de presse, ont été assaillies et importunées sur leur intimité la plus cryptique et la plus codée, et ce dans le dessein le plus incohérent et le plus saugrenu de discerner et étonnamment pénétrer leurs affinités sexuelles où un journaliste de la BBC s'est illustré en conférence de presse en demandant à la capitaine du Maroc Ghizlane Chebbak si l'équipe compte des joueuses homosexuelles et comment ces dernières sont traitées: "Au Maroc, il est illégal d'avoir une relation homosexuelle. Y a-t-il des lesbiennes dans votre équipe, et comment se passe leur vie au Maroc ?" Une apostrophe nous interpelle : Quelle causalité avec le Foot ? Nada !!!

FOR AUTHORIST ONLY

Ce n'est pas une question de liberté de la presse, une question non seulement déplacée, mais aussi hardiment personnelle, politique, outre un manque d'éthique du journaliste.

Le reporter de la BBC aurait tout aussi bien pu évoquer la décision de Nouhaila Benzina, l'une des membres de l'équipe Marocaine, de porter le hijab lors du match, comme le souligne le HuffPost. Une première à un tel niveau de compétition qui apostrophe sur la décision du Conseil d'Etat français d'interdire aux footballeuses françaises réunies sous le collectif Hijabeuses de jouer où le port du Hijab par Nouhaila Benzina qui est la première de l'histoire à bénéficier d'un changement de législation de la FIFA au sujet du port du voile alors que cette décision a été applaudie par une grande majorité de pays et de médias,

L'attitude de la France est ambivalente par rapport à celle de la FIFA : D'une part, la FIFA voit en Nouhaila Benzina sportive voilée la gradation de l'inclusion dans le sport et on la complimente, en atteste Le Président de la FIFA, Gianni Infantino, qui a célébré la footballeuse Marocaine Nouhaila Benzina pour être devenue la première joueuse à porter le hijab lors de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA, saluant l'événement comme un témoignage des valeurs fondamentales du sport que sont l'inclusion et la diversité, et d'autre part, avec la France, on y voit un signe de servitude, la sujétion de la femme et l'immixtion malencontreuse du culte dans le sport.

A ce titre, n'oublie-t-on pas, lors des exploits comme dans les échecs, les innombrable symboles et gestes religieux qui foisonnent sur les pelouses des stades de tous les joueurs masculins tels que les différents vœux religieux sur les drapeaux, prosternement après le but, prières et bénédictions religieuses sur les Typhon Foot ?

Cette psychose française du voile dévoile la scélératesse et la partialité fielleuse, au point de se rebiffer de voir les nombreux emblèmes matérialisés par cette équipe Marocaine. Des Femmes Marocaines qui jouent au football et atteignent cet exploit footballistique, ne faut-il pas les saluer ?

FOR AUTHOR USE ONLY

Avouons-le, c'est une percée sociale herculéenne et un SERIEUX irrécusable (pour reprendre les proses du Souverain Marocain lors du dernier discours du Trône de Juillet 2023) et du travail de longue haleine qui a été couronné sous les 24 ans de règne du ROI Mohammed VI en matière de parité entre hommes et femmes, tant dans les lois que dans les US.

Ne voit-on pas dans les gradins des stades et dans les cafés du Maroc, autant d'hommes que de femmes encourageant et exhortant les lionnes de Reynald Pedros ?

Loin de toute partialité sur le voile, réputer et hisser le sport en général et le Football en particulier à haut niveau comme une voie Royale d'égalité Homme/Femme quand on est une femme, c'est un challenge fabuleux et prodigieux qu'arrache le Maroc.

In fine, des femmes voilées et non voilées qui jouent collectivement, n'est-il pas le miroitement de notre chère patrie le Maroc où les différences sont accueillies, saluées, acceptées et incorporées ? N'est- il pas l'incarnation d'un Maroc pluriel et de cohabitation dont notre patrie peut être si réjouie et joviale ?

Autant de stéréotypes et de trivialités auxquels la France si obnubilée à des valeurs vétustes, antédiluviennes et immémoriales. En voulant despotiquement châtier ce voile comme un archétype de servilité et de génuflexion de la femme, on en désapprend les " nefas", les interdits, les tabous et les clichés que foudroie de nos jours Nouhaïla Benzina. Un voile qui est en train de couper l'herbe sous le pied de ses opposants.

Jusqu'à ce jour, ce truisme appréhendé et amalgamé par la pluralité a immanquablement bien du mal à faire son trou en France, tant l'islamophobie continue a archivé la Femme Musulmane comme l'estropiée et le martyr d'un culte phallocentrique et dextrogyre dès lors qu'il ne s'agenouille pas à l'évangile et au dogme de l'occident.

Quelle ambivalence ? Comment peut-on batailler censément pour la parité et le droit des femmes à être libres et émancipées, tout en prohibant à l'une d'entre elles de pratiquer sa perfection et son sa passion au nom de ces mêmes droits ?

Loin des stéréotypes obsolètes et fossilisés et même avec cette dernière défaite face à l'équipe féminine d'Hervé Renard, les lionnes Marocaines ont bel et bien charmé le Maroc, les pays Arabes et Musulmanes alors qu'elles ne préfiguraient dans aucun pronostic et sont en passe de métamorphoser foncièrement la notoriété des Femmes des pays Arabo-musulmanes.

FOR AUTHOR USE ONLY

La 48éme chandelle de l'emblématique Marche Verte et mon thé au Sahara Marocain

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 07 /11/2023

Le 6 Novembre 2023, le Maroc fit l'éloge de le 48éme chandelle de l'emblématique Marche Verte, cette chevaleresque conquête de tous les Marocains qui se sont mobilisés, à l'apologie de feu Hassan II, pour l'intégrité territoriale de la Nation à travers la récupération des provinces sahariennes du Sud expropriées par l'expansionnisme et l'impérialisme Espagnol.

Le 6 Novembre 1975, 350 000 Marocaines et Marocains, blindés par leur seul Saint CORAN et du drapeau patriotique Marocain, déboisèrent du pied la frontière onirique de Tah, exhaussant ainsi le vœu de l'unicité Marocaine cristallisé par le serment de la Marche Verte qui est l'osmose qui cimente indissolublement le Trône et le peuple.

Depuis cette date et au fil du temps et à ce jour, nonobstant toutes les démonerie et l'ingérence des pays attenants et limitrophes, personne, aucun pays et aucune institution n'ont pu remettre en cause l'évidence immatriculée sur le sable d'Or Marocain, celle de l'omniprésence légitimaire et légale de l'État Marocain, par toutes ses institutions, militaires et civiles, d'un millimètre du sable du Sahara Marocain

FOR AUTHORISE ONLY

Mais encore, chaque année, chaque mois, chaque semaine, chaque jour, chaque heure, chaque minute, chaque fraction de seconde passée depuis le 6 Novembre 1975 ont conforté cette quintessence que garantissent les droits incommutables du Royaume à l'indivisibilité nationale et l'intégrité territoriale, en concordance avec l'Histoire, le Droit des relations internationales, mais plus encore avec les rituels de notre ethnie Marocaine.

Bétonner et jointoyer la Marocanité de nos provinces du Sud, expliquer la pertinence, la justesse, le bon droit de l'indivisibilité de notre Sahara avec le Royaume, n'ont guère été un fleuve tranquille au fil de ces plus de quatre décades, mais l'inébranlable foi dans la justesse de sa cause et la légitimité de ses droits, l'acharnement, la bonne conviction dans l'infaillibilité de notre bataille de longue haleine pour l'unanimité et l'unicité territoriale ont eu comme dividendes l'immatriculation de nos provinces du Sud sur chaque millimètre de territoire Marocain.

Mieux encore, la récente en date, et non la moindre, est objectivée par la dernière résolution du Conseil de Sécurité de l'ONU, prorogeant le 31 octobre 2023 écoulée, le mandat de la MINURSO pour une période d'une année jusqu'au 31 octobre 2024 adoptée par 13 voix et deux abstentions (Russie et Mozambique), cette impulsion Onusienne a été votée par l'écrasante majorité est gage de l'avancée de la diplomatie marocaine, sous les directives et les orientations Royales du Souverain Marocain et ne fera que pression et serra l'étau sur la boutade Polisario et l'entité fictive de la RASD pour hâter le processus de règlement de ce conflit artificiel, et qui est entretenu par l'Algérie et ses mercenaires du Polisario depuis 1975.

Mieux encore, le King Mohammed VI, dans ce discours du 7 Novembre 2020 qui inscrit le Sahara dans sa dimension maritime et touristique ne deviendra-t-elle pas un foyer de réverbération continentale et internationale ? À l'occasion de la Marche verte et dans son éloge du 7 Novembre 2020, le Souverain Marocain donna un décodage reluisant du conflit plâtré autour des sables du Sud. Un conflit abreuvé par un capharnaüm de mythomanies perverties par le duo Algérie – Front Polisario qui, pendant des décades, tente de travestir l'Histoire. A force de raconter des fables, les délétères voient toutes leurs thèses outrageantes à l'intégrité territoriale de notre Patrie réduites en cendre.

FOR AUTHOR USE ONLY

Mieux encore, le Sultan Mohammed VI, dans son discours du 6 Novembre 2021, n'a-t-il pas allégué que le Maroc n'engagera aucune démarche d'ordre économique ou commercial qui exclurait le Sahara marocain, à ceux qui affichent des positions frelatées et équivoques, sur le sujet de l'intégrité territoriale du Royaume.

Mieux encore, le Souverain Marocain, dans son apothéose du 6 Novembre 2023 n'a-t-il pas montré que cet événement fondateur continue de résonner au sein du Maroc, façonnant non seulement la splendeur marocaine, mais aussi l'exubérance régionale à travers l'initiative de créer un cadre institutionnel regroupant les 23 Etats Africains Atlantiques en vue de consolider la sécurité, la stabilité et la prospérité partagée dans la région et une mise à niveau nationale du littoral, incluant la façade atlantique du Sahara Marocain où cet espace géopolitique fera l'objet d'une structuration de portée africaine et que la façade atlantique devienne un haut lieu de communion humaine, un pôle d'intégration économique, un foyer de rayonnement continental et international via une connexion fluide entre les différentes composantes du littoral atlantique en fournissant les moyens de transport et les stations logistiques nécessaires.

En guise de conclusion, le conflit artificiel des mercenaires Polisario est gagné et le Sahara pour reprendre quelques strophes :

Nous la gagnerons

Et nous la bâtirons d'amour

Car l'amour ne peut être vaincu

Pour ceux qui n'y ont jamais cru

Nous l'aurons mon amour

Nous l'aurons pour toujours.

Et j'irai concrétiser mon rêve de trinquer un bon thé au Sahara Marocain de l'autre bout de mes racines, mes sources, mes veines et mon ADN Aït Atta à M'Hamid El Ghizlane ,

Tchin-tchin!, à votre santé ……Mon Sahara

FOR AUTHOR USE ONLY

Le 68ème anniversaire de l'Indépendance : De l'impérialisme politique à l'Indépendance économique

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 22 /11/2023

Qui ne se rappelle pas de cette déclaration écrite en eau de rose et en lettres d'or sur les annales de l'histoire du Maroc du Sultan Sidi Mohammed Ben Youssef avec à ses côtés le Prince Héritier et son compagnon de lutte, feu Hassan II le 18 Novembre 1955 à son retour d'exil en compagnie de la Famille Royale "Nous nous réjouissons de pouvoir annoncer la fin du régime de tutelle et du protectorat et l'avènement de la liberté et de l'indépendance". C'est en ces termes que Feu Mohammed V avait annoncé la fin de la période coloniale et le recouvrement par le Maroc de son indépendance et de sa souveraineté, ainsi que le lancement de la voir Royale du développement dans tous les chantiers. Le Sultan avait ajouté " Au terme des négociations, le régime de protectorat prendra fin et le Maroc connaîtra une ère nouvelle, où il examinera sa souveraineté dans le cadre des nouveaux accords et dans un esprit de compréhension et de coopération féconde avec le peuple français".

FOR AUTHOR USE ONLY

Notre chère patrie solennise ce samedi, héroïquement la 68ème chandelle de la Fête de l'Indépendance du Maroc, un moment charnière et indélébile dans l'histoire du Royaume scellant l'auréole et le lustre du Trône Alaouite avec son Peuple Marocain pour s'acquitter du carcan du colonialisme.

S'affranchir du joug de l'impérialisme ne fut que le début d'une autre grande épopée, celle d'offrir aux Marocains les conditions d'une vie décente dans le respect de leurs droits et de leurs libertés. Tel fut le chantier de règne lancé dès les premiers jours de l'indépendance par Feu Mohammed V, qui a su mener le Royaume vers une nouvelle ère, marquant la victoire du droit sur l'injustice.

Insculpée dans les éphémérides de l'histoire du Maroc, la Fête de l'Indépendance, célébrée chaque 18 Novembre, commémore le discours diachronique et insigne du 18 Novembre 1955 du Braveheart de la Nation, le Sultan Mohammed V, annonçant les obsèques du protectorat et la manumission de la Patrie " Nous sommes passés de la bataille du petit Jihad à celle du grand Jihad".

Ce "grand Jihad" n'est autre que celui du développement économique, du scellement de l'État, ainsi que de l'achèvement de l'unité nationale. Un flambeau porté par la suite par Feu Hassan II, ainsi que par le Roi Mohammed VI afin de relever les

challenges de l'impérieuse nécessité de la défense de l'intégrité territoriale et de la réalisation du développement économique et social.

Cette solennité permet ainsi aux générations montantes de se remémorer des indénombrables abnégations des fils de la Nation, en Août 1953 après que les autorités coloniales exilèrent le Sultan Mohammed V et le reste de la Famille Royale.

Séculairement cet exil avait déclenché la révolution populaire d'où son nom "la Révolution du ROI et du PEUPLE", réconfortée par la prédétermination du Sultan Mohammed V à continuer la lutte et le lancement des opérations de l'Armée de la libération, acculant ainsi le colonialiste à capituler et à accepter le retour à la Mère-Patrie de Feu Mohammed V.

Le 6 novembre 1955, le Ministre Français des Affaires étrangères, Antoine Pinay, et le Sultan Sidi Mohammed Ben Youssef signèrent les accords de la Celle-Saint-Cloud, prévoyant le retour sur le Trône du Sultan Mohammed V et l'indépendance du Maroc.

FOR AUTHORISE ONLY

Stoïquement, la Révolution a été suivie par le parachèvement de l'unité territoriale sous la conduite de Feu Hassan II qui a œuvré tout au long de son règne à poser les jalons d'un Maroc moderne, uni et solidaire de Tanger à Lagouira, à travers la récupération des provinces du Sud, à savoir Sidi Ifni en 1969, des provinces du Sud après l'organisation de la Marche Verte en 1975 et ensuite de la province de Oued Eddahab le 14 août 1979.

Vaillamment, digne successeur de son prédécesseur, cet enchaînement se poursuit sous la conduite du Roi Mohammed VI, qui a veillé dès son intronisation à jeter les piliers de base du développement économique et social du Royaume, du sacrement des valeurs de démocratie et du patriotisme en plaçant le Citoyen Marocain au centre de ce grand chantier Royal : Un Maroc de l'équité sociale et de l'épanouissement économique et social ; un Maroc qui se hisse au rang des grandes puissances internationales ; un Maroc des investissements et des grands événements internationaux. C'est ainsi que le Souverain Marocain préserve l'héritage de ses ancêtres.

Le mémento de cet anniversaire est ainsi l'occasion de rendre hommage au père de la Nation feu Mohammed V qui a su mener le Royaume vers une nouvelle ère jalonnée par la victoire du droit sur l'injustice et de la dignité sur l'asservissement.

Il transcende le simple acte de commémoration pour devenir une véritable exaltation des triomphes passés et des aspirations futures du peuple Marocain.

Loin d'être une simple réminiscence, symbolisant une réaffirmation de l'engagement indéfectible envers l'intégrité territoriale du Maroc, elle donne aussi l'occasion aux générations montantes d'apprécier toute la mesure des sacrifices consentis par leurs aïeux pour leur léguer un pays fort de ses valeurs de démocratie et de souveraineté, un Maroc indépendant, moderne, fort et ambitieux lui assurant une place de choix dans l'échiquier mondial des nations, à la faveur de projets et de politiques structurants dans tous les domaines touchant au quotidien du citoyen Marocain.

FOR AUTHOR USE ONLY

25 Novembre Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes : Un Show Onusien ?

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 06/12/2023

25 Novembre de chaque année, c'est le même tohu-bohu, la même allégation, le même tapage médiatique. Tous les 25 Novembre de chaque année, la Journée Internationale de lutte contre les violences faites aux femmes revient immanquablement à grand cloutage de récrimination et de jérémiade à intonation alarmante.

Faut-il rappeler que cette journée internationale dédiée aux femmes, célébrée le 25 Novembre et soutenue par l'Organisation des Nations unies ONU. Ce mémento d'après l'Organisation Mondiale de Santé OMS a pour origine un événement déclenchant, l'assassinat le 25 Novembre 1960 des sœurs Mirabal militantes politiques dominicaines, commandité par le dictateur Rafael Trujillo, fut la principale raison qui a conduit la République Dominicaine à suggérer cette journée de lutte contre la violence faite aux femmes où le 17 Décembre 1999, l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies a proclamé le 25 Novembre Journée internationale pour l'élimination de la violence contre les femmes.

FOR AUTHOR USE ONLY

Tous ces panneaux publicitaires de cris d'orfraie exhibent des souffrances et les douleurs d'une féminité à fleur de peau, toutes ces affichettes émaillées de chagrins attestent d'une féminitude en supplice à travers des coups et blessures, agressions, viols, rapts, kidnappings, harcèlement moral, stress et violence psychologique et physique, tentatives de meurtres et assassinats.

Cette malveillance à connotation misogyne constitue, d'une part une des formes de violations des droits humains les plus répandues dans le monde, et d'autre part, une problématique socio-économique épineuse qui impacte la cohésion sociale, la croissance économique et menace les progrès du développement dans leur globalité.

La Manifestation des rapports de pouvoir inégaux entre les femmes et les hommes, constitue l'une des formes extrêmes des discriminations fondées sur le genre et un préjudice à la dignité et aux droits fondamentaux des femmes. Ces révoltes fondées sur le genre trouvent leurs racines dans des causes structurelles relatives aux normes et valeurs d'une société, d'une culture ou de communautés qui légitiment et perpétuent les multiples inégalités de genre sur la base d'une hiérarchisation des rapports entre hommes et femmes.

Pour preuve : À l'échelle mondiale, l'Organisation des Nations Unies estime que 736 Millions de femmes, soit une sur trois, ont été victimes de violence physique et/ou sexuelle de la part d'un partenaire intime ou d'une autre personne au moins une fois dans leur vie.

Chronologiquement, au Maroc, il y a exactement dix ans, une conférence internationale intitulée "Femmes contre la violence pour des sociétés en sécurité", avait levé le voile sur les chiffres alarmants de la violence à l'égard des femmes au Maroc. Elles étaient déjà 6 Millions de femmes à subir la violence au quotidien au Maroc. C'est le constat qui a été fait par les intervenants lors d'une conférence, organisée par l'Association jordanienne Women Against Violence (Femmes contre la violence), en collaboration avec l'Organisation Marocaine des Droits de l'Homme (OMDH).

Dans un pays de plus de 40 Millions d'habitants, cela signifie que près d'un tiers des Femmes Marocaines sont concernées par cette hostilité. Aujourd'hui, la situation s'est corsée, puisqu'en 2019, 54,4% des femmes ont été concernées par les violences. Un chiffre dévoilé lors de la présentation de la deuxième enquête nationale du HCP sur la prévalence de la violence faite aux femmes. Aujourd'hui, 1 femme sur 2 affirme avoir été victime d'agressions sexuelles. Dans 30% des cas, il s'agit d'un viol. Cependant, seules 6 à 8% d'entre elles osent porter plainte en raison de facteurs culturels profondément ancrés dans la société Marocaine.

FOR AUTHOR USE ONLY

Les troubles d'ordre psychologique sont rapportés par 60,2% suite à la violence physique et 79% suite à la violence sexuelle, précise le HCP qui a dévoilé les résultats du coût social de la violence à l'encontre des femmes et des filles, tirés à partir de l'enquête nationale sur la violence à l'égard des femmes et des hommes de 2019.

Les conséquences psychologiques les plus courantes des violences physique et sexuelle sont des sentiments de nervosité de frustration et d'anxiété (24% en cas de violence physique et 18% en cas de violence sexuelle), des troubles du sommeil (16% et 17%), une sensation de fatigue permanente (15% et 16%).

La Fédération de la Ligue démocratique des Droits des Femmes a souligné qu'entre le 1er Juillet 2021 et le 30 Juin 2023, les centres d'écoute du " Réseau associatif LDDF-INJAD contre la violence basée sur le genre " et de " Femmes Solidaires " ont respectivement accueilli 2.677 et 6.797 femmes victimes de violences. Avec un total approchant 9.474 femmes, cette statistique marque une augmentation par

rapport à la période 2018-2021, où le nombre s'élevait à 8.012, signalant une détérioration inquiétante de la situation. Ce tableau global révèle une réalité complexe, où des progrès notables coexistent avec des défis persistants dans la lutte contre la violence à l'égard des femmes.

Selon les résultats d'une étude menée par le Haut-Commissariat au Plan (HCP) et qui vient d'être rendue publique fin novembre 2022, le coût des violences au sein de la famille atteint 1,98 milliard de dirhams. Intitulée "Coût économique de la violence à l'encontre des filles et des femmes : Dépenses et perte de revenus des ménages ".

A cet égard, la question qui nous apostrophe "Comment pouvons-nous faire avancer la société et les femmes qui en constituent la moitié qui perdent leurs droits et sont exposées à la discrimination, à la violence et à la marginalisation ? " affirma le Souverain Marocain le 10 Octobre 2003 devant le Parlement.

Sur d'autres cieux, en Iran, on s'en souvient, des dizaines de filles collégiennes ont été empoisonnées, une série d'attaques misogynes attribuées à des opposants à la scolarisation des femmes, alors que le slogan "Femmes vie liberté" continue de faire écho dans le pays.

FOR AUTHOR USE ONLY

Toujours en Iran, on s'en souvient de la torture de l'innocente Iranienne Mahsa Amini le 13 Septembre 2022 par la police des mœurs chargée de faire respecter le code vestimentaire de la République islamique Iranienne ; un martyre qui a enflammé la toile dont les images les plus virales sur les réseaux sociaux sont celles où l'on voit des Iraniennes brûler leur foulard et couper leur cheveux sur d'autres cieux.

Au large de l'Italie, le naufrage d'un bateau de migrants a fait 65 morts où parmi les victimes, des femmes Afghanes qui fuyaient l'oppression du régime taliban et craignent un régime misogyne qui afflige la femme Afghane sur son quotidien des comportements répressifs et inquisitoriaux à aller à l'école, de travailler, subissait des mariages forcés, devait porter le voile intégral, ne pouvait sortir de chez elles sans un chaperon masculin.

A ce titre, le 8 Mars de chaque année ne demeure-t-il pas un slogan Onusien aux pieds d'argile ? Un 8 Mars qui hisse la femme sur un piédestal avec des proses en eau de rose sur un ton doucereux, des slogans qui dissimulent l'écran de fumée d'une réalité phallocrate dans le gémissement et la souffrance, non pas d'une journée

célébrée, mais des temps d'épreuves et de chemin de croix sans parvenir à l'équité des chances, dans tous les domaines de la vie.

À coup de préjugés, de clichés, d'idées reçues odieusement héritées au fil des générations, la discrimination de genre dépouille notre société de l'apport féminin. Or, aujourd'hui plus que jamais, l'évaluation de la performance doit répondre à une logique asexuée. Le corpus de la Constitution de 2011 avait jeté les bases d'une meilleure consécration de la femme, mais leur traduction sur le terrain reste encore lacunaire.

On s'en souvient au Maroc de la fameuse affaire " sexe contre bonnes notes" qui a embrasé les réseaux sociaux à la Faculté des sciences de l'éducation de Rabat, l'Université Moulay Ismaïl de Meknès et l'Université Abdelmalek Essaâdi de Tétouan, à l'université de Settat dans laquelle plusieurs professeurs débauchés, jouisseurs et noceurs ont été impliqués dans des avances indécentes contre validation de notes. "Sexe contre bonnes notes" ne constitue qu'une partie émergée de l'Iceberg ; ce phénomène ne passe-t-il pas sous silence et sous le joug d'une culture machiste et mieux encore inculquée de misogynie à l'égard des femmes et crée un climat d'impunité et reloge la Femme dans une situation d'être humain offensé et dessaisi dans ses droits fondamentaux sans que justice soit rendue.

FOR AUTHOR USE ONLY

Combien de femmes éventuellement silencieuses sous plusieurs sujétions ont-elles été victimes du corps professoral avant que les gouttes d'eau ne font déborder le vase pour que des témoignages et aveux finissent par faire surface ? Combien de manœuvres ordurières analogues se déroulent au jour le jour dans des établissements d'éducation, supérieure ou universitaire, publique ou privée, mais aussi dans le monde professionnel ? Combien de femmes, de sœurs, de filles, de mères, allons-nous sacrifier en nous rendant coupables de couvrir leurs silences de bourreaux, alors même que partout dans le monde les voix s'élèvent contre la prédation des femmes.

Avec le foisonnement des nouvelles technologies de l'information et de la communication et l'hémorragie des réseaux sociaux, le Haut Commissariat au Plan, dans ces derniers rapports, invoque la cyber-violence, comme étant une nouvelle forme de violence ayant éclore qui touche plus de 1,5 Million de femmes au Maroc avec une prévalence par le biais de courriels électroniques, d'appels téléphoniques, de SMS, …etc. A cet égard, le numérique et les cyber-violences conjugales attisent

la stratégie de l'oppresseur et l'impact des violences et ne laisse aucun répit aux victimes.

Les progrès en matière d'égalité de traitement pour les femmes ont été les plus faibles depuis 20 ans selon le dernier rapport de la Banque Mondiale « Les Femmes, l'Entreprise et le Droit 2023», un rapport qui mesure les lois et règlementations de 190 pays dans huit domaines ayant un impact sur la participation économique des femmes : mobilité, travail, rémunération, mariage, parentalité, entrepreneuriat, actifs et retraite. Ces données fournissent des repères objectifs et mesurables quant aux progrès mondiaux en matière d'égalité des sexes où près de 2,4 Milliards de femmes n'ont toujours pas les mêmes droits juridiques que les hommes : Plus de la moitié d'entre elles vivent dans les régions d'Asie de l'Est et Pacifique (710 Millions) et Asie du Sud (610 Millions).

Le 25 Novembre doit être un point d'orgue de réflexion et de visibilité pour les associations de défense des droits des Femmes. C'est aussi une opportunité de focaliser l'attention des médias, des politiques et de l'opinion publique sur les inégalités et les injustices dont les femmes sont victimes à travers le monde, car il reste, du chemin à parcourir pour que l'équité genre soit totale : Selon le Rapport mondial sur l'écart entre les sexes 2022 du Forum économique mondial, au rythme où vont les choses, il faudra attendre encore 132 ans pour combler l'hiatus entre les genres dans les domaines de la politique, de l'économie, de la santé et de l'éducation.

FOR AUTHOR USE ONLY

Loin de tout abus de tout bord barbu ou de gauche ou de droite, il est un Must de raccommoder les préceptes de l'Islam, réconcilier les concepts coraniques et de la Sunna aux femmes de toutes les classes sociales, en vue de reformater un subconscient humain gravitant dans l'orbite des valeurs de la familiarité, de l'attachement et la dévotion.

Ne doit-on pas poser ces apostrophes qui montrent les valeurs de la Femme à travers notre histoire ? Qui était le premier à croire à la mission ardue et noble de tous les temps et de toute l'humanité du Prophète SIDNA MOHAMMED que la prière d'ALLAH et son salut soient sur LUI ? N'est pas une femme ?

C'est une Femme qui est la première épouse du prophète de l'islam, la mère des croyants et croyantes, KHADIJA bint Khuwaylid qu'Ibn Kathir la décrit comme une femme noble et d'une grande intelligence. La SAINTE KHADIJA bint Khuwaylid crut tout de suite à la mission de SIDNA MOHAMMED que la prière

d'ALLAH et Son salut soient sur LUI, et devient la première convertie après la révélation du Prophète.

Aussi, quelle est la personne qui a été le plus aimé chez notre prophète ? N'est ce pas une Femme qui est la Sainte AICHA : Selon Amr ibn al 'Ass, il demanda au Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur LUI- : « Quelle est la personne que tu aimes le plus ? Il dit : « AICHA »

En sus, sur qui le prophète SIDNA MOHAMMED que la prière d'ALLAH et Son salut soient sur LUI s'est rendu l'âme ? N'est ce pas sur les pieds d'une Femme, en l'occurrence sur les saints pieds d'Oummouna AICHA.

Le Prophète que la prière d'ALLAH et Son salut soient sur LUI a dit un Hadith rapporté par Boukhâry et Mouslim "Veuillez du bien aux femmes. Elles ont été créées d'une côte et la côte la plus tordue est celle de la partie supérieure. Si tu cherchais à la redresser, tu la briserais, mais si tu la laissais ainsi, elle resterait tordue, je vous enjoins donc d'être bons avec les femmes."

Aussi, d'après Abou Houreira qu'ALLAH l'agrée, le Prophète que la prière d'ALLAH et Son salut soient sur lui a dit : "Les croyants ayant la foi la plus parfaite sont ceux qui ont le meilleur comportement et les meilleurs d'entre vous sont les meilleurs avec leurs femmes. "

FOR AUTHOR USE ONLY

Au regard de cette agression à l'encontre des femmes, le Prophète, paix et bénédiction sur LUI, nous recommande dans ce récit, la piété envers les femmes et la nécessité de se montrer affectueux, affectif et affable avec elles, pour preuve, il les fait ressembler à des amphores pour exprimer leurs fragilités et leurs sensibilités. Parmi ses dernières paroles avant son décès : " Je vous conseille la bonté envers les Femmes" et aussi son hadith : "ما أكرم النساء إلا كريم ولا أهانهن إلا لئيم"

GAZASTROPHE Versus Voyeurisme de la Communauté Internationale : Le Big Show de Joe Biden

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 21/12/2023

Séculairement, Israël et Palestine se disputent depuis 1947 leurs frontières. Avec le début d'une nouvelle guerre depuis les attentats du 7 Octobre perpétrés par le Hamas, la solution d'une division du territoire en deux États indépendants refait surface avec un bilan cauchemardesque et horrifiant au 73éme jour de bombardement et mitraillage sanglant où le Ministère Palestinien de la Santé à Gaza a annoncé que le bilan des victimes des violents israéliens contre la Bande de Gaza s'est alourdi à plus 50.000 blessés et 19.000 morts, dont 70% de femmes et d'enfants.

Au regard de l'exaspération affriolante de la violence, aux images odieuses des enfants, des femmes et des hommes âgés enserrés dans la tyrannie de Gaza, face à une disproportion ordurière dans la riposte, la société civile et les organisations se tournent vers les normes humanitaires censées encadrer la misanthropie de la contre-offensive israélienne outrancière.

FOR AUTHOR USE ONLY

Cependant le voyeurisme de la communauté internationale et le jeu des alliances semblent avoir scellé le sort fatal de Gaza : Sur l'arène diplomatique, les appels au respect du droit international humanitaire ont acquis une connotation allusive, mais ces appels sont toujours amblyopes devant les caméras du monde entier.

A ce titre, l'organisation Human Rights Watch (HRW) a accusé Lundi dernier le gouvernement israélien d'utiliser "la famine des civils comme technique de guerre dans la bande de Gaza occupée en bloquant délibérément l'accès à l'eau potable, à la nourriture et au carburant, tout en entravant intentionnellement l'aide humanitaire, ce qui suscite l'indignation croissante de la communauté internationale par ce bilan alarmant des victimes civiles et la destruction d'hôpitaux de Gaza.

Après deux mois de guerre contre le Hamas, une pseudo-semaine de trêve et une reprise des combats de plus en plus critiquée par l'opinion internationale, un tel bilan alarmant est une aubaine pour le Premier Ministre Israélien Netanyahu, qui est poursuivi par la justice israélienne pour de moult infractions. On s'en souvient dans un discours à la télévision, le chef de l'exécutif d'Israël Netanyahu avait promis de donner une dérouillée au Hamas. C'est ainsi que les avions de chasse et les hélicoptères israéliens continuent de lancer des rushs de bombes sur Gaza.

"Un Occident complice", "un deux poids deux mesures flagrant", un monde arabe "choqué" face au silence de l'Occident sur les bombardements à Gaza…. La Reine Rania de Jordanie mettait des mots forts sur un sentiment qui est peut-être partagé dans l'ensemble du monde arabe. «Notre silence est le plus grand cadeau» fait aux extrémistes : La reine de Jordanie lance un vibrant appel au monde Arabe pour qu'il ne laisse pas le champ libre, dans l'expression, aux extrémistes qui projettent une image "répugnante" du Moyen-Orient et de l'islam.

La solution du conflit israélo-palestinien ne peut être militaire, mais politique : Historiquement, c'est par la force et la duperie que les juifs ont traqué les Palestiniens de leur terre et ont créé un Etat d'Israël en 1948.

Depuis cette date, plusieurs guerres israélo-arabes ont eu lieu et moult accords de paix ont été scellés à l'instar des accords de Camp David entre l'Égypte et Israël en 1977, mais dont le plus prometteur est l'Accord d'Oslo signé le 13 Septembre 1993. Cet Accord a engendré la création de l'Autorité Palestinienne censée préfigurer un Etat palestinien indépendant. Cependant, le signataire israélien de l'Accord Yitzhak Rabin est assassiné le 4 Novembre 1995 par un fanatique juif religieux d'extrême droite pour avorter le processus d'Oslo. Et depuis 2009, le gouvernement israélien, présidé par Netanyahu, est prédominé par le parti de droits Likoud et d'autres partis d'extrême droite.

FOR AUTHOR USE ONLY

Aussi, Israël a toujours bénéficié du soutien inconditionnel des USA du fait du puissant lobby juif American Israeli Public Affairs Committee AIPAC aux Etats-Unis dont le budget et la mainmise ne cesse d'augmenter. Joe Biden n'a jamais caché sa profonde affection pour l'État hébreu. Pour preuve, Joe Biden, un grand allié du Netanyahu, n'a-t-il pas répété en citant cette phrase de son père "Si Israël n'existait pas, il faudrait l'inventer ".

Le premier ministre israélien Benyamin Netanyahu n'a-t-il pas accueilli le président des États-Unis, Joe Biden, à sa descente de l'avion, à Tel-Aviv, le 18 Octobre 2023 ? Depuis 1973, le président Américain a rencontré tous les premiers ministres israéliens depuis Golda Meir. Lors de sa visite éclair à Tel-Aviv, Joe Biden n'a-t-il pas rappelé en conférence de presse, qu'il y a 75 ans, 11 minutes après la création d'Israël, les États-Unis, dont le président était Harry Truman, étaient le premier pays dans le monde à le reconnaître. Joe Biden n'a-t-il pas argué "Il ne faut pas nécessairement être juif pour être sioniste."

Dans la biographie The Last Politician, l'auteur Franklin Foer consacre tout un chapitre intitulé Hug Bibi tight sur la relation entre Joe Biden et Benyamin Netanyahu, l'actuel premier ministre israélien. Les deux hommes se connaissent depuis plus de 40 ans. Ils se seraient rencontrés dans les années 1980, lorsque Benyamin Netanyahou travaillait à l'ambassade d'Israël à Washington.

Aussi avant lui, Donald Trump n'a-t-il pas reconnu le 6 Décembre 2017 Jérusalem comme capitale d'Israël, en transférant l'Ambassade Américaine le 14 Mai 2018 de Tel Aviv à Jérusalem. Donald Trump n'a-t-il pas reconnu la souveraineté d'Israël sur le plateau Syrien du Golan ? Donald Trump n'a-t-il pas protesté contre la colonisation illégale d'Israël à Jérusalem-Est et en Cisjordanie ?

L'apostrophe est désormais de savoir si cette alliance stratégique continuera d'exister, quelle que soit l'attitude du gouvernement israélien. Et après les mitraillades sur Gaza et les attaques à Jérusalem, la question peut de nouveau être posée : Joe Biden avec son double langage a tout accepté de la part de Netanyahou. Joe Biden parait moins tolérant, mais, certes, il ne devrait pas remettre en cause cette alliance.

FOR AUTHOR USE ONLY

Les événements récents ont cependant apporté l'ouverture d'un débat sur ce point aux USA. En effet, C'est la première fois depuis le lancement par le Hamas de l'opération Déluge d'Al Aqsa contre Israël le 7 Octobre que le démocrate de 81 ans fait ainsi état publiquement de ses divergences avec l'exécutif israélien.

Joe Biden, qui s'exprimait devant des donateurs du parti démocrate, a appelé Benjamin Netanyahu à " renforcer et changer " l'exécutif afin de trouver une solution de long terme au conflit israélo-palestinien. Il a aussi estimé qu'Israël, qui bombarde intensément la bande de Gaza, commençait à perdre le soutien de l'opinion publique mondiale.

En outre, la communauté juive américaine prend du recul avec Netanyahou, celui-ci était lié à Donald Trump alors que les juifs américains votent aux 2/3 pour les démocrates. De jeunes élus démocrates, à l'instar d'Alexandra Ocasio-Cortez, critiquent ostensiblement l'attitude d'Israël.

La seule issue politique du conflit sempiternel israélo-palestinien est la création d'un Etat Palestinien viable. Pour y parvenir, le cessez-le-feu pour obstruer les bombardements de part et d'autre entre Israël et la Bande de Gaza n'est pas la solution. Il faut aussi arrêter toute nouvelle implantation israélienne à Jérusalem-Est et en Cisjordanie.

En sus, des négociations doivent s'ouvrir le plus promptement possible entre Israéliens et Palestiniens sous les auspices du quartet pour le Moyen-Orient constitués de l'ONU, de l'Union Européenne, de la Russie et des USA.

La vengeance aveugle ne peut être la réponse à la quête de justice. La communauté internationale ne peut plus rester silencieuse et inactive face à cette tragédie déchirante. Il faut y mettre un point final pour que les rues de Gaza ne soient plus le théâtre d'une guerre déshumanisante, mais le lieu où l'espoir et la reconstruction peuvent enfin prendre racine.

A cet égard, et en guise de conclusion, Feu Hassan II, doté d'une personnalité brave et altruiste, a œuvré pour le replâtrage entre Israël et les dirigeants Arabes, grâce à sa diplomatie affairée et résolutive : Tout au long de son règne, Feu Hassan II a attesté d'une incroyable habileté à arbitrer et à s'imposer comme émissaire sans s'aliéner l'un ou l'autre camp. S'il fut principalement motivé par des révérences constructives, on ne peut ainsi guère douter de la véridiction de son vœu dans le processus de paix de la région.

FOR AUTHORISS ONLY

On s'en souvient de sa contribution de l'organisation de la visite du président égyptien Anouar el-Sadate à Jérusalem en 1977, puis son hébergement en 1982 la fameuse rencontre rassemblant les dirigeants arabes pour promouvoir un accord de paix avec l'État hébreu.

Tout converge à l'idée qu'à la différence de la plupart des autres pays arabes, le Maroc via Feu Hassan II ne s'est jamais opposé à des négociations avec les dirigeants israéliens. On s'en souvient encore une fois que sa rencontre avec Shimon Pérès en 1986 a marqué la deuxième visite officielle d'un dirigeant israélien dans un pays arabe après celle de l'Égypte, qui a été l'objet de vigoureuses critiques de la part de ses pairs Arabes.

Quand le ROI Mohammed VI couronne la culture AMAZIGH : Un acte auguste pour un Royaume insécable

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 13/01/2024

Qui ne se rappelle pas de cette déclaration écrite en eau de rose et en lettres d'or "ce jeune homme va étonner le monde" sur l'Actif de MOHAMMED VI alors qu'il était Prince Héritier en stage de Novembre 1988 à Juin 1989, à Bruxelles, à la Commission Européenne par Jacques Delors, apôtre de la construction Européenne et père de l'Euro

Vingt-troisième monarque de la dynastie alaouite, le Souverain Marocain a attesté d'une étoffe et d'une habileté visionnaire que peu d'hommes d'État ont eu dans l'Histoire. En effet, d'emblée le Sultan Marocain a réussi, depuis son intronisation, à changer la face du Maroc dans plusieurs domaines : Après avoir développé son projet pour le Maroc, que cela soit au niveau politique et économique, c'est la clairvoyance de l'Unité Culturelle qui est encore plus sensationnelle chez le King MOHAMMED VI.

FOR AUTHOR USE ONLY

En effet, le discours d'AJDIR prononcé par le Souverain Marocain à AJDIR Izayane (province de Khénifra) le 17 octobre 2001 en est la pièce à conviction qui s'inscrit dans la trame générale du processus de démocratisation du Maroc : Il marqua ainsi la reconnaissance de la composante AMAZIGHE dans le contexte pluriculturel marocain, dans ses dimensions de langue, de culture et d'histoire, tout en sachant que l'amazighité ne peut pas être isolée du paysage culturel marocain global.

Aux yeux du Souverain, mettre en exergue le caractère pluriel de notre identité nationale : identité plurielle, parce que bâtie autour de torrents divers : amazigh, arabe, subsaharien-africain et andalou, autant de mixtions qui, par leurs ouvertures sur des cultures et des civilisations variées et en interaction avec elles, ont contribué à apprivoiser et étoffer notre identité.

Redonner à l'amazighité la place qu'elle lui échoit, promouvoir sa réverbération sociale, culturelle et médiatique au niveau national, régional et local, telle était la vocation du discours d'AJDIR. Il fut à plus d'un titre un discours historique et fondateur. Il marqua la première décennie du 21ème siècle au Maroc par le fait que deux ans après l'intronisation de SM le Roi Mohammed VI, ce discours fut venu rappeler les pivots de l'identité Marocaine plurielle et riche de toutes ses

composantes culturelles précisant que cette diversité est consubstantielle de l'unité de la Nation. "L'amazighité qui plonge ses racines au plus profond de l'histoire du peuple marocain appartient à tous les Marocains, sans exclusive, et elle ne peut être mise au service de desseins politiques de quelque nature que ce soit".

Ainsi depuis le discours d'AJDIR, une prévenance toute singulière a été accordée par le Souverain Marocain à la promotion de l'amazighité. Il s'ensuivit la création de l'Institut Royal de la Culture Amazighe en 2001, l'introduction progressive de l'amazigh dans le système éducatif depuis 2003, le lancement de la chaîne amazighs en janvier 2010 et par là une meilleure lueur de la culture AMAZIGHE dans l'échiquier social, culturel et médiatique par l'intégration de la langue amazighe dans les médias audiovisuels publics, permettant ainsi la création de programmes de télévision et de radio en langue berbère, la reconnaissance constitutionnelle de l'amazighité en 2011, son emploi dans l'administration, les collectivités territoriales et les services publics, son apparition à travers l'alphabet tifinagh sur les bâtiments publics et dernièrement avec l'instauration du Jour de l'an AMAZIGHE comme jour férié national à l'instar du premier Moharram de l'année de l'Hégire et du Jour de l'an du calendrier grégorien en véhiculant la culture et les valeurs AMAZIGHES et transmettant une histoire équilibrée étayée sur deux piliers Arabe et Amazigh pour un Maroc pluriel.

FOR AUTHOR USE ONLY

Cette initiative Royale qui montre la centralité du Souverain Marocain sur les grands sujets qui structurent la nation, a été applaudie par les différentes franges de la société Marocaine (partis politiques, associations amazighes, militants des droits de l'homme) couronna l'intérêt accordé par le Souverain Marocain à la composante essentielle de l'identité Marocaine, dont fait partie l'AMAZIGHE, et s'inscrit, en outre, dans le cadre de l'auréole constitutionnelle de l'AMAZIGHE en tant que langue officielle du pays, aux côtés de la langue Arabe.

Faut-il préciser à cet égard que l'apostrophe AMAZIGHE en tant que héritage national commun interpelle tous les Marocains, et non seulement ceux ou celles qui sont d'origine AMAZIGHE, c'est pour cela, à notre sens, la décision auguste du Souverain Marocain, va immanquablement refouler les discussions incultes qui enveniment les querelles sectaires qui peuvent être instrumentalisées par les séparatistes et que l'Amazighité qui plonge ses racines au plus profond de l'histoire du peuple marocain appartient à tous les Marocains et qu'elle ne peut être mise au service de desseins politiques de quelque nature que ce soit.

Faut-il le rappeler, dans cette chronique, que le Maroc s'est distingué, à travers les âges, par la cohésion de ses habitants, quels qu'en soient les origines et les dialectes. Ils ont toujours fait preuve d'un ferme attachement à leurs valeurs sacrées et résisté à toute invasion étrangère ou tentative de division.

Cette décision historique Royale est une gage de l'engagement continu du Souverain Marocain à célébrer, à préserver son legs culturel et promouvoir son capital immatériel, ce qui permettra de renforcer la diversité culturelle du pays, de promouvoir une société inclusive pour tous les citoyens Marocains, de pérenniser les fondements de l'identité Marocaine séculaire et unifiée, de mettre en exergue le caractère pluriel de l'identité Marocaine et de reconnaître l'ensemble de l'héritage culturel du peuple Marocain.

Cet acte majestueux n'est pas seulement lié à une lecture de notre histoire, c'est aussi et surtout un acte de foi en l'avenir, l'avenir du Maroc de la solidarité et de la cohésion, le Maroc de la volonté et de l'effort, le Maroc de la vertu, de la pondération et de la sérénité, le Maroc de tous, fort de son unité nationale qui fait de chacune de ses régions un espace fertile où toutes les potentialités puissent s'exprimer, s'épanouir, se développer et prospérer dans le cadre d'une pratique démocratique citoyenne.

C'est somme toute tout l'enjeu de la suite du règne de Mohammed VI : Rendre pérenne cet équilibre par un progrès social plus éployé, et laisser au prince Moulay HASSAN une patrie indivisible qui, plus que jamais, jouerait le rôle triplement stratégique de pays pivot pour le Maghreb, l'Afrique et l'Europe.

FOR AUTHOR USE ONLY

Les défis et les paris de DAVOS 2024 dans un contexte de géopolitique mondiale de risque et d'incertitude

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 18/01/2024

Le Forum économique mondial, qui réunit chaque année le milieu du affaires , responsables politiques, organisations internationales, intellectuels, et journalistes afin de débattre des paris et des défis de la mondialisation, a ouvert le bal Lundi 15 Janvier 2024 dans la station alpine DAVOS avec plus de 2.800 participants, dont au moins 60 chefs d'État et de gouvernement, ont répondu présents.

Faut-il rappeler le WEF a été fondé en 1971 par Klaus Schwab, un économiste et professeur suisse-allemand, dans le but d'encourager la coopération mondiale sur des questions politiques, sociales et économiques. La première réunion du WEF, il y a cinq décennies, s'est tenue à Davos, qui est depuis lors le centre de son rassemblement annuel, le nom de la station étant même devenu l'abréviation courante de l'événement.

FOR AUTHOR USE ONLY

Les thématiques et les participants aux sessions approfondies de ces 5 jours de débats, de discours et de réflexions ont été annoncés par le Forum économique mondial de DAVOS, qui ambitionne cette année un agenda hyper chargé.

En effet, il est patent que 2024 a amorcé avec toutes les conjectures pour se rappeler comme une année de challenges importants, de risques éventuellement assommants pour la démocratie internationale, le développement, et de changements géopolitiques irrémissibles.

D'ailleurs, plusieurs experts ont déjà qualifié le scénario de base de ce 54^{éme} Forum de Davos de plus amphigourique à ce jour à travers les fulminations géopolitiques qui se sont accentuées dans le monde entier ces dernières années, avec la guerre de la Russie en Ukraine, le conflit entre Israël et le Hamas, ainsi que l'impact sur la navigation en mer Rouge récemment.

La Chine est devenue, quant à elle, un acteur incontournable sur l'échiquier des relations internationales. Sa confrontation avec les États-Unis est une variable cruciale de l'ordre géopolitique contemporain avec, d'une part sa rivalité avec les États-Unis en matière de domination technologique et d'autre part une pression militaire pour affirmer ses revendications de souveraineté de réunification » de Taïwan.

L'élection Taïwanaise du 13 Janvier 2024 ouvre une année jalonnée par plusieurs scrutins dont le résultat aura une lourde incidence sur les équilibres mondiaux. L'arrivée au pouvoir d'un nouveau président à Taïwan, dans un contexte marqué par d'importantes pressions diplomatiques, économiques et militaires chinoises et une relation sino-américaine tendue dont Taipei peut être une victime collatérale, s'accompagne d'importants défis concernant l'identité taïwanaise, l'économie, mais aussi les équilibres dans la région.

Rebâtir la confiance dans l'avenir et au sein des sociétés, c'est le slogan de l'édition 2024 de Davos où des dizaines d'orateurs du monde entier et de différents horizons débattront durant 5 jours à Davos. Et pour cela, les discussions vont être articulées autour de 4 thèmes centraux :

- Assurer la sécurité et la coopération dans un monde fragmenté ;
- Créer de la croissance et des emplois pour une nouvelle ère ;
- L'intelligence artificielle comme moteur de l'économie et de la société ;
- Une stratégie à long terme pour le climat, la nature et l'énergie.

FOR AUTHORISE ONLY

Ces quatre défis cruciaux soulèvent de nombreuses apostrophes sur l'avenir de la géopolitique mondiale : Comment pouvons-nous régenter fructueusement les crises sécuritaires, telles que la situation actuelle au Moyen-Orient ? Comment les gouvernements, les entreprises peuvent-ils cohabiter autour d'un nouveau cadre économique afin d'éviter une décennie de faible croissance et de replacer le citoyen lambda au centre d'un sentier plus florissant ? Comment pouvons-nous manier sans effets pervers l'intelligence artificielle au profit de tous ? Comment développer une approche systémique à long terme pour parvenir aux objectifs d'un monde sans carbone et respectueux de la biosphère d'ici 2050, tout en approvisionnant la communauté internationale à un accès sûr et inclusif à l'énergie, à la nourriture et à l'eau ?

Le choix de cette thématique et de ses sujets sous-jacents est expressif et éloquent de l'état actuel du monde et de la vulnérabilité de la géopolitique mondiale. En effet, la succession de crises, surtout financières et économiques, depuis le début des années 2000, suivie d'événements tragiques majeurs planétaires, comme la crise sanitaire Covid19, le tout sur une trame de catastrophe climatiques manifeste, ont fini par transfigurer viscéralement la perception du monde, les modes de vie, parallèlement à des sentiments de doute, d'incertitude et de peur du futur.

Un feeling de clair-obscur et de pénombre. Voilà l'état d'esprit qui semble prédominer en ce début d'année 2024 parmi le panel des dirigeants d'entreprise interrogés par le cabinet de conseil et d'audit PwC menée pour la 27éme année consécutive et publiée Lundi à l'occasion du Forum économique de Davos, l'enquête Global CEO Survey atteste comment les patrons s'adaptent piano piano au foisonnement des crises mondiales.

A l'échelle mondiale, les sondés se montrent très écartelés sur ce que réserve 2024 : Ils sont 45 % à prophétiser une décélération de la croissance mondiale, 38 % une amélioration et 16 % une stagnation. Le consensus des dernières années a ainsi volé en éclats : début 2021 et début 2022 , les 3/4 des dirigeants se disaient optimistes pour la croissance mondiale, au moment où la planète semblait avoir surmonté le plus gros anathème de la crise sanitaire du Covid19. Il y a un an, ils étaient la même proportion à présager, cette fois, un relâchement de la croissance sur fond de guerre en Ukraine et de flambée des prix.

Cette année 2024, l'enquête traduit l'incertitude qui prévaut, alors que les crises se sont enchaînées, en cascade : pandémie de Covid19, rupture des chaînes d'approvisionnement, guerre en Ukraine, crise énergétique, inflation, hausse des taux… et brusque résurgence du conflit israélo-palestinien et les attaques en mer rouge près du détroit de Bab Al-Mandab considéré comme une "autoroute de la mer" reliant la Méditerranée à l'océan Indien , et donc l'Europe à l'Asie rendant vulnérable le commerce mondial par lequel transite 40 % des échanges commerciaux.

FOR AUTHOR USE ONLY

D'ailleurs, L'Organisation mondiale du commerce (OMC) est moins optimiste pour le commerce mondial cette année, a indiqué ce Mercredi à Davos sa secrétaire générale Ngozi Okonjo-Iweala, faisant notamment part de « l'aggravation des tensions géopolitiques, les disruptions qu'on voit en mer Rouge, sur le canal de Suez, le canal de Panama »

En sus, un rapport du Forum économique mondial de Davos publié la semaine dernière mettait également en évidence l'agitation et l'inquiétude croissante des dirigeants liée à l'intelligence artificielle IA. L'étude plaçait la désinformation à l'IA en toute première place des risques pour la planète pour les deux prochaines années.

Avec l'envolée et la célérité des nouvelles technologies de l'information, des réseaux sociaux et de l'Intelligence Artificielle IA, la désinformation se déverse très

rapidement et contribue à attiser encore les conflits et la défiance entre les groupes sociaux.

Ce risque de désinformation est le plus rébarbatif identifié à court terme par le rapport, qui rappelle que la cohésion d'une société étançonne en grande partie sur la capacité de celle-ci à garantir une information translucide, libre et fiable, permettant de fluidifier notamment les processus démocratiques et électoraux. Or, dans les prochains mois, ce sont plus de 4 Milliards de personnes dans le monde qui seront appelées aux urnes pour des élections qui pourraient être foncièrement ébranlées par les Fake News et la désinformation. Les élections Européennes, en 2024, mais aussi l'élection présidentielle à l'Oncle Sam, les législatives Indiennes, ou les élections générales au Mexique, pourraient ainsi être travesties. Une gageure de déstabilisation politique qui tombe au pire moment, à l'heure où le planète doit prendre des décisions cruciformes et décisives au regard du branchement des crises économiques, sociales et environnementales.

Dans cette nouvelle mouture planétaire à la survie, la souveraineté industrielle, alimentaire et sanitaire, la gestion des ressources et la recherche de nouvelles, le recentrage des stratégies sur l'élément humain, le développement durable et responsable, la créativité et la capacité à réinventer les modèles seront autant de paramètres décisifs dans un contexte de changement climatique , de l'envolée de l'inflation , des risques de dettes publiques non honorées et de récession économique, et des bouleversements géopolitiques qui l'accompagnent, des aides humanitaires et de la reconstruction , autant de débats et de thèmes auxquels débattront les analystes et experts fin d'améliorer l'état du monde et de tenter de trouver des solutions impératives et impérieuses aux grands problèmes urgents de la géopolitique mondiale, rétablir la confiance, stimuler la coopération internationale, jeter les jalons et les balisages d'un avenir plus résilient, durable et inclusif et éviter l'épée de Damoclès d'un ordre multipolaire et fragmenté qui risque de se façonner au cours de la prochaine décennie.

FOR AUTHOR USE ONLY

DAVOS 2024 : Une ducasse des Crésus dans un environnement de scissure de la géopolitique internationale

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 01/02/2024

Le Forum économique mondial, qui réunit chaque année le milieu des affaire économiques internationales, de richissimes, instigateurs et garants politiques, organes internationaux, et médias afin d'élucider des enjeux de la globalisation, a fermé ses rideaux Vendredi 20 Janvier 2024 sur les tumultes, les remue-ménage et les équivoques d'une géopolitique mondiale à fleur de peau post Covid19 et d'après guerre Ukraino-Russe.

Faut-il rappeler que cette 54ème édition s'est succédée dans un contexte de tollés et de géopolitiques qui se sont aiguisées dans le monde entier, avec la guerre de la Russie en Ukraine, le conflit entre Israël et le Hamas, ainsi que les corollaires géostratégiques sur la commerce mondial en mer Rouge récemment.

Plusieurs propos ont été approchés durant cette 54ème édition :

- Le dossier brûlant de la guerre à Gaza, qui tenaille la communauté internationale, a prédominé l'agenda du Forum, toutefois sans aucune solution concrète : Les panélistes n'ont fait que noyer le poisson détails clairs sur le cessez-le-feu entre Israël et le Hamas et sur la création d'un Etat palestinien. Ainsi, l'argentier Qatari a argué des rétroactions de cette guerre, notamment la décélération de l'économie de toute la région.

Aussi, les experts Arabes, durant ce forum, ont souligné qu'ils ne participeront pas à la reconstruction de la bande du Gaza tant qu'une paix immuable ne serait pas fondée ; une bande de Gaza qui s'est en allée en fumée par l'armée misanthrope israélienne évaluée à plus de 15 Milliards de dollars.

- L'autre dossier qui était au menu du Forum de DAVOS **2024** qui est "le guet-apens" des navires par les HOUTIS du Yémen en Mer rouge qui a eu des répercussions géostratégiques graves à travers le chamboulement du commerce mondial, l'envolée des les tarifs de fret maritime entre l'Asie et l'Europe, ce qui a acculé les entreprises de l'Export et Import à contourner le détroit de Bab Al-Mandab considéré comme une "autoroute de la mer" raccordant la Méditerranée à l'océan Indien , et donc l'Europe à l'Asie rendant boiteux le commerce mondial par lequel transborder plus de 40 % des échanges commerciaux. Sous cet angle, les

FOR AUTHOR USE ONLY

panélistes du Yémen et de l'Iran ont proclamé que les attaques en mer rouge ne cesseront pas tant qu'Israël ne mettra pas fin à la guerre à Gaza.

Sur ce registre, l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) semble être pessimiste pour le commerce mondial cette année, a indiqué à Davos sa secrétaire générale Ngozi Okonjo-Iweala, faisant notamment part de « l'aggravation des tensions géopolitiques, les disruptions qu'on voit en mer Rouge, sur le canal de Suez, le canal de Panama »

- Lors de ce forum du business, le Premier ministre chinois a exposé les opportunités d'investissement et le climat des affaires au Royaume du Milieu. Cependant, le milieu des affaires est resté équivoque au regard de la mollesse de l'économie chinoise, ainsi que ses voltages avec les Etats-Unis en matière de domination technologique et de pression militaire pour affirmer ses revendications de souveraineté de réunification de Taïwan avec toutes les incidences sur les équilibres mondiaux.

- Lors du Forum de Davos **2024**, un large débat a été accordé à l'intelligence artificielle avec tout ce qui s'ensuit de la célérité des nouvelles technologies de l'information, des réseaux sociaux et de l'Intelligence Artificielle, ainsi que le déversement rapide de la désinformation et Fake News attisant de plus en plus les conflits et la défiance entre les groupes sociaux. Les discussions ont porté sur la manière de réglementer cette nouvelle technologie à même à garantir une information translucide, libre et fiable, permettant de fluidifier notamment les processus démocratiques et électoraux surtout avec l'approche des urnes présidentielles aux USA, les législatives Indiennes, ou les élections générales au Mexique.

FOR AUTHOR USE ONLY

- Le dossier de l'Ukraine via le Président Zelenski a été aussi à l'ordre du jour de Davos où les négociations ont été dénouées sur la suggestion de la Suisse d'abriter des pourparlers de paix. A ce titre, le président Ukrainien a pris des contacts avec les dirigeants des banques Européennes dans l'ambition de dénicher des sources de financement pour la reconstruction de l'Ukraine.

- Le continent Noir a tenu une place de choix dans le Forum 2024 de Davos où le débat a porté sur le libre-échange d'un marché Africain comportant plus de 1,4 Milliard de consommateurs, d'investissement, d'innovations et de transition énergétique. Aussi et dans le dessein de dynamiser l'entrepreneuriat en Afrique, le Programme des Nations Unies pour le Développement PNUD a présenté à Davos

une initiative dénommée TRMBUKTOV visant en 10 ans à injecter 1 Milliard d'euros de capitaux publics et privés dans les startups du continent Africain sachant que la part qu'échoit à l'Afrique n'est que de 0,2% du tissu le tissu entrepreneurial des jeunes dans le monde. A cet égard, les USA et la Norvège ont récemment injecté des fonds dédié au financement de petites et moyennes entreprises dans le secteur agricole Africain.

En guise d'épilogue, dans cette nouvelle ère économique et politique tumultueuse, le changement climatique, l'accroissement de la pauvreté, les problèmes de l'immigration et de la sécurité, l'intelligence artificielle ainsi que le sujet des pressions inflationnistes ont été débattus dans le dessein de trouver des codas et des résolutions impératives aux épineuses problématiques urgentes de l'économie mondiale, afin de rétablir la confiance, jalonner les balises d'un horizon géopolitique plus résilient, pérenne et inclusif et éviter les risques d'un ordre multipolaire et fragmenté qui risque de se façonner au cours de la prochaine décennie.

Toutefois, le dossier alarmant de la guerre à Gaza, qui a obnubilé la Communauté Internationale toute entière, qui a dominé les panels du Forum, n' a toutefois eu aucune solution concrète, ainsi que celui de l'Ukraine où le Président Volodymyr Zelensky tente de décrocher des sources de financement pour la reconstruction de l'Ukraine.

FOR AUTHOR USE ONLY

Génocide de Gaza, Conseil de Sécurité de l'ONU et les nouvelles Fissures du Multilatéralisme

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 26/02/2024

Le Système Multilatéral, concept utilisé dans la géopolitique et les relations internationales, qui se définit comme un mode d'organisation des relations inter-étatiques dans le dessein d'instaurer des règles communes est immergé dans une crise frénétique. L'asymétrie entre cette déstabilisation perdurable et l'amplification des crises systémiques dans un monde globalisé a fusé la gouvernance mondiale dans un tumulte le rendant démesurément inodore au regard des challenges impérieux de nos sociétés contemporaines. La dernière preuve, on s'en souvient qui nous a amèrement sapé est celle du Covid19 et qui attesté des fissures du multilatéralisme.

Aussi, la guerre à Gaza, qui va entrer dans son cinquième mois, a ravivé une nouvelle fracture du multilatéralisme de l'Organe Onusien, celle entre les États-Unis, dans leur soutien béni-oui-oui, et dans leurs votes sinon dans leurs discours à Israël, et le reste du monde, y compris les plus proches alliés de Washington. Cette guerre à Gaza, plus encore que l'invasion de l'Ukraine en 2022, est une autre illustration de l'incapacité du Conseil à assurer le maintien de la paix dans le monde et qui montre, d'une part la vulnérabilité du Conseil de Sécurité de l'ONU à être le parrain de l'ordre mondial et d'autre part que la sécurité mondiale est l'apanage de quelques Etats oppresseurs.

FOR AUTHOR USE ONLY

Historiquement, les conflits mondiaux ont transfiguré la donne internationale, primo parce que les nouvelles technologies ont permis aux guerres de s'évaser, et secundo parce que la planète terre demeure aliénée à un système expansionniste aux mainmises de quelques Etats despotes. Depuis la fin de la guerre mondiale le 8 Mai 1945, de la guerre froide période de fortes tensions géopolitiques durant la seconde moitié du XX^{éme} siècle entre, d'une part, les États-Unis et leurs alliés constitutifs du bloc de l'Ouest et, d'autre part, l'Union des républiques socialistes soviétiques et ses États satellites formant le bloc de l'Est à ce jour, les belligérances armées n'ont pas tari dans le monde.

Le multilatéralisme, sous l'égide de des entités Onusiennes, crée pour l'essentiel pour maintenir la paix et la sécurité internationale et à cette fin, prendre des mesures collectives efficaces en vue de prévenir et d'écarter les menaces à la paix et de

réprimer tout acte d'agression ou autre rupture de la paix mondiale, et réaliser, par des moyens pacifiques, conformément aux principes de la justice et du droit, n'est pas arrivé à contenir les guerres dans le monde car l'équilibre des forces géopolitiques en présence, reposent authentiquement sur les vétos des cinq membres permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU, qui se regardent invariablement en chien de faïence.

Pour pièce à conviction : Le Conseil de sécurité des Nations Unies a-t-il barré la guerre du Vietnam qui a duré plus de 17 ans opposant le Sud Vietnam pro-occidental et son principal allié, les États-Unis au Vietnam du Nord communiste soutenu par la Chine et l'URSS ? L'Organe Onusien a-t-il pu empêcher Le génocide des Tutsis au Rwanda de 1994 qui a fait 1.074.017 morts ? Le Conseil de sécurité des Nations unies a-t-il évité la guerre ethnique en Yougoslavie et le Kosovo ? L'ONU a-t-il pu éteindre le génocide ethnique de Darfour qui a engendré un bilan accablant de plus 300.000 personnes ? Le Conseil de sécurité a-t-il épargné la guerre en Irak ? Et j'en passe……

A ce titre, le conflit israélo-palestinien est devenu la pièce à conviction du fiasco pur et dur du multilatéralisme. En effet, plus de 75 ans après le plan de partage adopté par l'ONU et plus d'un quart de siècle après les accords d'Oslo, le conflit israélo-palestinien a fait l'objet de nombreuses tentatives de relance du processus de paix mais en vain et au regard de l'absence de progrès pour un règlement du conflit, la viabilité de la résolution à deux Etats se trouve plus que jamais verrouillée par le talonnement de l'expansionnisme israélien.

FOR AUTHOR USE ONLY

Après l'attaque du Hamas le 7 Octobre et les représailles imminentes d'Israël, n'aura pas-t-il fallu au Conseil Onusien 39 jours et le rejet de 4 textes avant de s'accorder sur une première résolution minimaliste et textuellement humanitaire, qui ne mentionnait ni l'origine du conflit, ni ses auteurs, et ne demandait pas de cessez-le-feu mais seulement des "pauses humanitaires urgentes et prolongées" ? Ne lui aura-t-il pas fallu ensuite 37 jours de plus pour adopter, à la veille des fêtes de Noël, une nouvelle résolution, elle aussi intrinsèquement humanitaire, plus exigeante sur l'accès, mais qui ne réclamait toujours pas de cessez-le-feu et à laquelle Israël répondait par l'annonce d'une intensification des bombardements ?

Sous cet angle, plusieurs apostrophes nous interpellent : Comment expliquer sinon que l'obtention de l'unanimité pour un cessez-le-feu soit cadenassée par Uncle Sam ? Comment comprendre, en outre, les renvois successifs et sine die de la tenue

d'un nouveau vote face à l'urgence de la situation ? En dépit des réactions au jour le jour de la communauté internationale, les cris d'orfraie au cessez-le-feu et à l'aide humanitaire, aucune capacité de coercition n'est déployée par le Conseil de Sécurité, qui apparait comme divisé, atone et le multilatéralisme hypothétique du Conseil de sécurité se transforme en négociations entre puissances absolutistes.

La situation continue de déchoir en Palestine, les mésaventures de violences se succèdent, et la situation humanitaire, notamment à Gaza, est alarmiste aux images ignominieuses des mômes, des femmes et des hommes âgés emmaillotées dans le caporalisme de Gaza, face à une dissemblance graveleuse dans la revanche. Avec le génocide de Gaza, la cause palestinienne a retrouvé sa centralité dans le monde entier où la société civile et les organisations internationales philanthropes se tournent vers la charte humanitaire censée recadrer la contre-offensive israélienne outrancière comme un instrument pour faire entendre une note dissonante dans la chorale chantant la légitimité d'une contre-offensive israélienne illimitée avec un bilan cauchemardesque et horrifiant au 142^{éme} jour de mitraillage qui frôle les 30.000 décès et plus de 70.000 autres blessés, principalement des femmes et des enfants, depuis le début de l'agression israélienne contre Gaza le 7 Octobre et les 2,2 Millions de personnes menacées de famine dans la bande de Gaza selon l'ONU, ainsi que le sort d'au moins 1,4 Million de Palestiniens massés à Rafah, selon l'ONU, et piégés contre la frontière fermée avec l'Égypte.

FOR AUTHORIZED USE ONLY

Le passe-droit d'Israël est plus qu'ostentatoire, il souligne publiquement le caractère arbitraire et absolutiste de l'embargo imposé à Gaza, ainsi que de l'évacuation forcée d'un 1 Million de personnes vers le sud de l'enclave le 12 Octobre, des bombardements effectués dans des zones densément habitées, de la prise de véhicules ambulanciers et de civils en déplacement pour cibles. Tout cela relève de l'évidente illégalité, au sens du droit international humanitaire.

A l'appui de notre allégation, le nouveau projet de résolution du Conseil de sécurité a été présenté au nom des Etats arabes le 20 Février 2024. Cette résolution appelle à un cessez-le-feu humanitaire immédiat, le rejet de tout déplacement forcé de la population civile palestinienne, l'accès humanitaire sans entrave, et la libération immédiate et inconditionnelle de tous les otages. Cette résolution a obtenu 13 votes pour, un vote contre, et une abstention. Les Etats-Unis ont été les seuls à voter contre, alors que Royaume-Uni s'est abstenu. C'est la troisième fois que Washington bloque une résolution, qui aurait pu éviter la mort de nombreux Palestiniens.

Aussi et au même moment le 22 Février 2024, Benyamin Netanyahou divulga son propre plan Post-guerre hégémonique à Gaza dans lequel envisage qu'Israël s'appropriera le contrôle de la sécurité dans tous les contrées palestiniens, qu'il s'agisse de Gaza ou de la Cisjordanie. Aussi a-t-il rappelé, au préalable, les vocations de l'armée israélienne à Gaza à savoir le démantèlement du Hamas et du Jihad islamique, et libération de tous les otages encore retenus et que les affaires civiles de Gaza seraient gérées par des fonctionnaires locaux ayant une expérience administrative, et qui ne seraient « pas liés à des pays ou des entités qui soutiennent le terrorisme ». Le projet fait litière de l'Autorité palestinienne au pouvoir en Cisjordanie occupée, et détrône la Palestine d'un Etat indépendant.

Le plan de Netanyahou indique que même après la fin de la guerre, l'armée israélienne aurait la liberté d'opérer dans toute la bande de Gaza pour « empêcher toute résurgence de l'activité terroriste ».

Netanyahou prévoit également l'établissement d'une zone tampon de sécurité du côté palestinien de la frontière de la bande de Gaza, précisant que la zone restera en place « tant qu'il y aura un besoin de sécurité et que les Etats-Unis s'opposent à toute réduction du territoire palestinien après la guerre. En sus, le plan prévoit « la déradicalisation dans toutes les institutions religieuses, éducatives et sociales à Gaza », ainsi que le démantèlement de l'UNRWA, l'Agence des Nations Unies pour le soutien des réfugiés palestiniens.

FOR AUTHOR USE ONLY

Concernant la frontière entre l'Egypte et la bande de Gaza, le plan prévoit « un bouclage » de la frontière avec l'Egypte pour empêcher la reprise de toute activité terroriste ou de contrebande.

Parallèlement à ces événements, les ministres des affaires étrangères du G20 se sont réunis à Rio de Janeiro (Brésil) les 21 et 22 Février 2024. La réunion a eu lieu au lendemain de la déclaration du Président Brésilien Lula comparant le conflit à Gaza à la Shoah. Pendant cette réunion, le Ministre Brésilien des affaires étrangères a dénoncé explicitement « la paralysie inacceptable de l'ONU face aux conflits en cours en Ukraine et à Gaza ». « Cette inaction de l'ONU implique directement la perte des vies humaines » a déploré le Mnistre Brésilien. Il a ajouté « le Brésil n'accepte pas un monde qui résout les différents avec l'usage de la force ».

Le voyeurisme de la Communauté Internationale et le joujou des coalitions semblent avoir plombés la destinée létale de Gaza : Sur la scène diplomatique, les clameurs et récrimination au respect du droit international humanitaire ont acquis une

évocation dominante, hélas ces appels sont toujours amauroses devant les caméscopes du monde entier. La crise reste d'autant plus défaitiste qu'elle constitue une épée de Damoclès de subversion régionale majeure au Proche-Orient.

Le multilatéralisme et son antithèse unilatéralisme ne s'illustrent pas dans la Charte de l'Organisation des Nations unies (ONU), mais le bon sens dicte que l'unilatéralisme est la décision d'un ou de plusieurs acteurs d'agir par démonstration autonome de puissance ; alors que le multilatéralisme signifie échanges, concertations et débats. À cet égard, J.Biden et avant lui D.Trump font de l'unilatéralisme quand, sans passer devant le Conseil de sécurité, ils canonnent et mitraillent Gaza.

De par son essence, la fonction du multilatéralisme est toujours la même et invariable : S'entendre sur des règles communes au plus grand nombre possible d'États, sur une base volontaire, pacifique et durable. L'impression prévaut parfois qu'il serait un instrument américain préférentiel. Cela n'a correspondu à la réalité que brièvement, au moment de la fondation de l'ONU et des institutions spécialisées, du moins des institutions financières.

FOR AUTHORISE ONLY

Les USA se sont par la suite orientés vers un unilatéralisme à la carte et n'ont recouru aux institutions et aux traités multilatéraux que de façon opportuniste. Unilatéralisme ou multilatéralisme sont pour eux deux revers d'une même pièce diplomatique dont ils usent en fonction des circonstances.

Le multilatéralisme est en panne d'inspiration non seulement su le dossier de Gaza, mais aussi sur d'autres échéances urgentes à l'instar du climat, désarmement, justice pénale internationale, droits de l'homme, commerce mondial, santé, où les organisations internationales comme l'ONU peinent à agir, notamment face à l'unilatéralisme des États-Unis.

Ces épisodes des relations humaines conflictuelles reflètent invariablement la posture des rapports de force en présence : Jusqu'à l'affabulation du multilatéralisme avec la Société des Nations, puis l'ONU, c'est une approche dichotomique, booléenne et manichéenne, de vainqueur et de vaincu, qui prévaut, quel que soit le nombre d'affrontés. L'organisation multilatérale Onusienne, dans sa création, est fille de puissants. Les hommes d'Etat étasuniens, notamment Franklin Delano Roosevelt n'ont pas été les principaux architectes de l'organisation ?

Les grandes lignes de sa charte n'ont-elles, pour la plupart, été négociées par les plus puissants ? Les tractations d'Dumbarton Oaks portant sur l'ossature de l'ONU (21 Août au 7 Octobre 1944), réunissent l'Ex-Union soviétique, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Chine (arrivée plus tardivement). Le veto des membres permanents du Conseil de sécurité n'est-il pas introduit par la La conférence de Yalta, tenue du 4 au 11 février 1945 dans le palais de Livadia, situé dans les environs de la station balnéaire de Yalta en Crimée, où se rencontrèrent les principaux responsables de l'Union soviétique (Joseph Staline), du Royaume-Uni (Winston Churchill) et des États-Unis (Franklin D. Roosevelt) ?

En somme, outre l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le génocide de Gaza a démoli l'ordre international libre et ouvert et montre ostensiblement les fissures du multilatéralisme et les valeurs fondamentales des démocraties libérales, des droits humains et de l'État de droit, qui a apporté la paix, la stabilité et la prospérité au monde post-Guerre Froide.

L'ignominie est un outil de choix dans l'arsenal génocidaire de Gaza, car c'est en déniant l'humanité des membres d'une communauté que l'on justifie son avulsion et déracinement. La contexture de ces propos semble pourtant échapper sans réserve aux puissances occidentales, qui se confinent à multiplier les encouragements à la légalité, à des trêves et de promesses d'expédier quelques convois humanitaires.

FOR AUTHOR USE ONLY

La dénonciation des crimes de guerre, le rappel du droit sont, in fine, les seuls outils dont disposent les organisations de la société civile et des citoyens pour appeler à faire cesser le massacre d'une population.

Ces appels peuvent-ils se traduire en demandes politiques concrètes des États qui, aujourd'hui, font l'autruche yeux sur une catastrophe humanitaire : Exiger un cessez-le-feu sur Gaza, et assurer un ravitaillement suffisant et immédiat des civils ?

Encore une fois de plus Pedro Sanchez au Palais Royal : Les raisons d'une nouvelle géopolitique Maroco-Espagnole

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 06/03/2024

Feu Sa Majesté Hassan II n'a-t-il pas employé la légendaire hypotypose pour comparer le Maroc comme " un arbre dont les racines plongent en Afrique et qui respire par ses feuilles en Feu Sa Majesté Hassan II n'a-t-il pas employé la légendaire hypotypose pour comparer le Maroc comme un arbre dont les racines plongent en Afrique et qui respire par ses feuilles en Europe ". Le Président du Gouvernement Espagnol Pedro Sanchez a fait sienne cette phrase de Feu Hassan II de façon empiriste ; il a été accueilli par le Souverain Marocain au Palais Royal de Rabat, le 22 Février 2024 où il a réitéré la position de l'Espagne à l'égard du Sahara marocain, une même position qu'il avait exprimée en avril 2022.

Aussi, le chef de l'exécutif Espagnol a déclaré que l'initiative d'autonomie pour le Sahara, sous souveraineté Marocaine, est toujours la base la plus réaliste et la plus sérieuse en louant les liens historiques et géographiques entre les deux pays, en se plaçant du côté d'une stabilité régionale.

FOR AUTHOR USE ONLY

Assurément, l'initiative de huiler la machinerie diplomatique et politique entre Rabat et Madrid n'est pas immotivée, mais consciencieusement décrétée par le Team Pedro Sanchez et ce pour plusieurs considérations géopolitiques, économiques et géostratégiques :

– L'Espagne sait que le vecteur Rabat-Madrid est immanquable en cette étape historique agitée dans la géopolitique internationale, où les grands pôles de stabilité s'effondrent les uns après les autres. Cet axe est encore plus injonctif alors que le détroit de Gibraltar, incontournable aux échanges commerciaux entre les deux rives de la Méditerranée, se retrouve compromis avec les insécurités d'agents commandités par l'Iran, alliés du Polisario,

– L'Espagne et le Maroc ont concrétisé des plans grandioses vers la modernisation, en passant de deux économies kif-kif, et par ricochet concurrentes, vers une forme de partenariat plus poussée, qui confère à l'Espagne le statut de premier partenaire commercial du Maroc.

– Madrid a appréhendé décemment que le Maroc est le pivot de raccordement géostratégique entre la Méditerranée, l'Europe et l'Afrique à travers une lucidité

Majestueuse Royale probante qui a interpellé et qui continue à apostropher les Espagnols, Méditerranéens, les Européens et les Africains,

– le Royaume d'Espagne a compris les conséquences bénéfiques porteuses de co-développement, de coproduction et du partenariat avec un pied au Nord (Europe) et un pied au Sud (Afrique) de leur chaîne de valeur industrielle. Cette géostratégie permettra à Madrid, de bénéficier de la proximité géographique, d'une part, et de la complémentarité entre des pays matures et vieillissants au Nord, et des pays jeunes et émergents au Sud, d'autre part.

– Au regard d'une géopolitique mondiale jalonnée par une compétition farouche des USA et la Chine , l'Espagne sait indéniablement que la Russie qui, isolée sur la scène internationale depuis le lancement de son offensive militaire en Ukraine en Février 2022, adule le continent noir à travers une coopération accrue dans les domaines de l'énergie, de l'aide au développement et de l'approvisionnement alimentaire (l'Afrique dépend de la Russie pour 30 % de ses approvisionnements en céréales, elle dépend actuellement des importations pour 63 % de ses besoins en blé, 80 % de ces exportations de blé sont destinées à l'Afrique du Nord (Algérie, Égypte, Libye, Maroc et Tunisie), ainsi qu'au Nigeria, à l'Éthiopie, au Soudan et à l'Afrique du Sud) en livrant gratuitement jusqu'à 50 000 tonnes de céréales au Zimbabwe, à la Somalie, à Érythrée, au Mali, à la Centrafrique et au Burkina Faso après l'expiration de l'accord céréalier qui permettait l'exportation de grains ukrainiens par la mer Noire, malgré le conflit avec la Russie.

FOR AUTHOR USE ONLY

Le dernier sommet Russie-Afrique qui s'est déroulé à Saint-Saint-Pétersbourg en Juillet 2023) n'a-t-il pas mis en relief l'importance grandissante de l'Afrique pour la politique étrangère Russe ?

En outre, en cherchant à échapper à l'isolement international consécutif à son invasion de l'Ukraine, Moscou veut diversifier ses marchés à l'international, notamment en Afrique. Aussi, le Kremlin essaie de contrebalancer une hégémonie Américaine en créant un ordre mondial multipolaire plus juste, équilibré et durable, s'opposant fermement à toute forme de confrontation internationale sur le continent Africain.

– Pedro Sanchez et son team, ainsi que le milieu des affaires Espagnol saisit congrûment que le territoire entre l'Europe (à travers l'Espagne) et le continent noir (via le Maroc) est toujours en friche ; une jonction géopolitique en jachère qui raccordera l'Afrique du Nord à l'Afrique Subsaharienne en pleine fougue

économique au travers des secteurs tel que le transport, la logistique, l'énergie, ainsi que le développement des provinces du Sud du Maroc qui sont entrain d'être fortifiées de zones industrielles, de zones franches, de technopoles et de clusters industriels. Madrid comprend perpétuellement que le pivot Rabat-Madrid est l'axe juteux des relations entre l'Europe, le Mare Nostrum et l'Afrique.

– L'Espagne sait manifestement que sur l'échiquier mondial avec une concurrence rude entre les USA et la Russie, la Chine courtise l'Afrique en délocalisant des Millions d'emplois manufacturés en Afrique, une offensive géopolitique menée à la fois par les entreprises publiques et privées, les décideurs politiques et le diplomate, lui permettant de s'ancrer sur la rive Sud Méditerranéenne pour approvisionner l'Europe. De ce fait, l'Espagne pointe le Maroc, car il est l'itinéraire géostratégique vers les créneaux Chinois.

– Madrid sait que le Maroc renferme moult gisements économiques et de potentialités, humaines et naturelles, pouvant être un disjoncteur de dynamique économique pour l'Espagne et l'Europe. Une telle séquence géostratégique exigerait, de la part de Madrid, une coopération plus responsable, et ce en fédérant le rôle de Rabat en tant qu'instigateur inexorable dans le reformatage de la Politique Européenne de voisinage.

FOR AUTHOR USE ONLY

A cet égard, la stabilité et la sécurité de l'Europe, de même que sa dynamique économique et productive, ne passent-ils pas irréfutablement par la stabilité et le développement du sud de la Méditerranée et de l'Afrique ? Le progrès économique du Maroc n'est-il pas accouplé et cordé à celui de l'Espagne et inversement ? Des proses qui ont été d'ailleurs utilisés dans la missive adressée au Souverain Marocain par le chef de l'exécutif Espagnol Pedro Sanchez ?

A travers ce prisme géostratégique, Madrid arquepince qu'il est impératif d'une refondation des conditions économiques et sociales à même d'engendrer de nouveaux modèles économique, plus endogènes, plus durables et plus inclusifs qui seront plus avantageux au Maroc à l'Espagne et à le Mare Nostrum .

Aussi, une grande interpellation ne doit-elle pas apostropher Madrid relative à la promotion des valeurs cultuelles pour prémunir les jeunes de toute forme d'extrémisme ? Madrid l'a bien pressentie, en se dotant d'une vision agencée sur des orientations aspirant à la consolidation de la coopération régionale en Méditerranée, bâtie sur la création d'opportunités économiques en faveur des jeunes pour endiguer les menaces de l'immigration illégale, et de facto Pedro Sanchez sait

infailliblement que Rabat est l'allié stratégique incontournable pour étancher cette plaie sociale; Rabat est le seul fédéré sur lequel l'Europe peut s'adosser pour déployer son omniprésence en mer Méditerranéenne à même à dissuader les quémandeurs à l'Eldorado Européen.

Madrid tout comme le vieux continent sait que sans coordination avec Rabat en rive Sud du Méditerranée, le Pacte Européen sur la Migration et l'Asile ne serait qu'un coup d'épée dans l'eau que cela impliquerait en termes de conséquences de la montée des démons de l'extrémisme, de la violence et la lutte anti-terroriste et contre le trafic de drogue, ainsi que l'immigration clandestine, qu'alimente le sentiment d'injustice et d'exclusion, et auxquels aucun endroit au monde ne pourra échapper.

C'est tout le sens que doit donner l'Europe à la vision Africaine, basée sur la dialectique d'une croissance partagée couplée à la promotion de la paix et de la sécurité porteuses de stabilité pour les deux rives car , il ne peut y avoir de développement économique et social sans sécurité et de paix et, mutuellement, il ne saurait y avoir de sécurité et de paix sans développement économique et social. Feu Hassan II, en Mai 1961, au palais du Ryad, n'a-t-il pas dit à l'ambassadeur des USA à l'époque, son excellence Philip Bonsal que « L'avenir du monde dépend de la stabilité en Afrique ».

FOR AUTHOR USE ONLY

Penser ainsi, le Maroc n'exige-t-il pas de percevoir cet espace régional non pas comme une région isolé et figé, mais comme une interface proactive, capable d'assurer la jointure des territoires qui l'entourent à savoir l'Espagne, et le reste de l'Europe ? Reconnaissant le, l'Espagne l'a bien appréhendée en faisant le pari de s'ouvrir sur le continent Noir et ce en optimisant sa position géostratégique le Maroc.

Voilà, in fine, pourquoi l'Espagne qui, saluant l'intérêt de Madrid pour les initiatives stratégiques du Roi du Maroc concernant une alliance des pays africains riverains de l'Atlantique et le projet du Gazoduc Nigéria-Maroc, entend profiter de cette géopolitique Sud-Méditerranéenne, tant ses ressources et son ancrage qu'il tisse avec l'Afrique, à travers le Maroc, lui lotit un rôle géostratégique dans la trame d'une approche étayée sur la complémentarité et la convergence des intérêts.

8 Mars et la FEMME : Show de l'ONU ou écran de fumée ?

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 07/03/2024

8 Mars de chaque année, c'est le même tohu-bohu, la même allégation, le même tapage médiatique. 8 Mars de chaque chandelle, c'est le même récital, la même musique et le même festival : Bouquetière de roses, magasins de make up et romanesque féminine pour commémorer la fête de la rose. Tous les 8 Mars de chaque année, la fête de la Femme revient manifestement de bonne affectivité sur un ton suave.

Faut-il rappeler que cette que c'est une journée internationale mettant en avant la lutte pour les droits des femmes et notamment pour la fin des inégalités par rapport aux hommes. Elle est issue de l'histoire des luttes féministes menées sur les continents européen et américain. Le 28 février 1909, une « Journée nationale de la femme » (National Woman's Day) est célébrée aux États-Unis à l'appel du Parti socialiste d'Amérique. À la suite d'une proposition de Clara Zetkin en août 1910 à Copenhague, l'Internationale socialiste des femmes célèbre le 19 mars 1911 la première « Journée internationale des femmes » et revendique le droit de vote des femmes, le droit au travail et la fin des discriminations au travail. Depuis, des rassemblements et manifestations ont lieu tous les ans.

FOR AUTHOR USE ONLY

Le 8 Mars 1977, reprenant l'initiative communiste et à la suite de l'année internationale des femmes de 1975, l'Organisation des Nations unies adopte une résolution enjoignant à ses pays membres de célébrer une « Journée des Nations unies pour les droits des femmes et la paix internationale » plus communément appelée par l'ONU « Journée internationale de la femme »

D'emblée, toutes ces affichettes publicistes raffinées ornementées de fleurettes rouges ne camouflent-elles pas les endurances et les désolations d'une féminité à fleur de peau ? Tous ces ces posters parés de fleurs galantes ne dissimulent-ils pas un féminisme en sursis ?

tous ces panneaux publicitaires avec, en prime, les sempiternelles opérations marketing et sexistes vantant vernis à ongles, « chocolats réservés aux femmes » ou bouquets de fleurs ne camouflent-elles pas des cris d'orfraie exhibent des souffrances et les douleurs d'une féminité en supplice à travers des coups et blessures, agressions, viols, rapts, kidnappings, harcèlement moral, stress et violence psychologique et physique ?

Pièces à conviction: En Afghanistan, les femmes ou les Hirondelles de Kaboul pour reprendre Yasmina Khadra, redoutent un régime phallocrate qui macére la femme Afghane sur son quotidien à travers des comportements réprimants et punitifs à aller à l'école, de travailler, pâtissait des mariages forcés, devait porter le voile intégral, ne pouvait sortir de chez elles sans un protecteur masculin. Le régime misogyne des talibans qui ont repris le pouvoir à Kaboul, le 15 Août 202, repousse un peu plus chaque semaine les femmes de la société où après l'accès aux parcs et aux salles de sport, les écoles, les universités et les emplois en contact avec le public leur sont désormais fermés.

En Iran, on s'en souvient amèrement le 16 Septembre 2022 de la barbarie de l'Iranienne Mahsa Amini morte en détention trois jours après son arrestation à Téhéran par la police des moeurs en raison du port de son Hijab, jugé non conforme à la loi ; une persécution qui a affolé les réseaux sociaux dans les 4 coins du monde toile dont les images les plus virales sur la toile sont celles où l'on voit des Iraniennes brûler leur foulard et couper leur cheveux sur d'autres cieux. Cet exemple et non le moindre révoltant et à peine illustre la traumatisme psychologique, sociale, et l'humiliation quotidienne des Iraniennes ainsi que l'infériorité sociale et juridique que le régime islamique et sa charia leur assaillent.

FOR AUTHOR USE ONLY

Au Maroc, chaque 8 Mars, la femme Marocaine est haussée sur un piédestal avec des syllabes galantes, des slogans qui dérobent l'écran de fumée d'une Société Marocaine phallocrate dans l'offense, non pas d'une journée solennisée une fois chaque année, mais des temps de calvaire sans toutefois arriver à la péréquation des chances avec la virilité, dans tous les domaines de la vie.

Ne s'en souvient-on pas de la fameuse affaire " sexe contre bonnes notes" qui a embrasé la toile dans le système éducatif dans laquelle plusieurs professeurs noceurs ont été impliqués dans des propositions indécentes contre validation de notes. " Sexe contre bonnes notes" ne constitue-t-il qu'une partie émergée de l'Iceberg ; ce fléau ne passe-t-il pas sous silence et sous la servitude des Us phallocentrique à l'égard des femmes et reloge la Femme dans une situation dessaisi dans ses droits fondamentaux sans que justice soit faite ? ? Combien de manipulations abjectes connexes se passent journellement dans des établissements d'enseignement supérieur, publique ou privée, mais aussi dans la vie professionnelle ?

À coup de clichés sociaux Hachouma, hérités au fil du temps, la ségrégation de genre évince notre patrie le Maroc de l' contribution de la Femme. Or, aujourd'hui

plus que jamais, l'appréciation de l'efficacité doit répondre à une logique asexuée. Certes, la Constitution de 2011 avait jeté les jalons d'une meilleure onction de la femme, mais leur concrétisation sur le terrain pointe encore à l'horizon.

Le 8 Mars doit transcender l'aspect mercatique et Marketing de la journée de la Femme ; il doit être une opportunité d'appréciation, de critique et de visibilité pour les associations de défense des droits des Femmes. En sus, le 8 Mars doit une moment de vérité "en flashant » les médias, des intellectuels sur les inégalités et les injustices dont les femmes sont proies à travers les 4 coins de la planète, car il reste, du chemin à patrouiller pour que l'équité genre soit vraie.

Les Femmes avec un grand F MAJUSCULE, dans leur diversité, relèvent de grands défis, quotidiennement sans attendre une fleure rouge d'un 8 Mars pour se remettre en selle ; elles n'attendent pas ce jour Onusien pour gagner leurs vies, pour se battre pour leur sacerdoce et leur mission noble .

Très loin de tout abus, très loin de tout bord barbu ou de gauche ou de droite, il est un devoir de remmailler les préceptes de l'Islam, colmater les concepts coraniques et de la Sunna aux femmes de toutes les classes sociales, en vue de reformater un subconscient humain gravitant dans l'orbite des valeurs de la familiarité, de l'attachement et la dévotion.

FOR AUTHOR USE ONLY

Ne doit-on pas interroger ces interpellations qui montrent les valeurs de la Femme à travers notre culte ? Qui était le premier à croire à la mission épineuse et sublime de tous les temps et de toute l'humanité du Prophète SIDNA MOHAMMED que la prière d'ALLAH et son salut soient sur LUI ? N'est pas une FEMME avec un grand Majuscule ?

C'est une FEMME, première épouse du Prophète de l'islam, la Mère des croyants et croyantes, KHADIJA bint Khuwaylid qu'Ibn Kathir la décrit comme une femme noble et d'une grande intelligence. La SAINTE KHADIJA bint Khuwaylid crut tout de suite à la mission de SIDNA MOHAMMED que la prière d'ALLAH et Son salut soient sur LUI, et devient la première convertie après la révélation du Prophète.

En outre, sur qui le prophète SIDNA MOHAMMED que la prière d'ALLAH et Son salut soient sur LUI s'est rendu l'âme ? N'est ce pas sur les pieds d'une Femme, en l'occurrence sur les saints pieds d'Oummouna AICHA.

Quel était la dernière déclaration du Prophète avant de rendre l'âme ? Le dernier appel du Prophète que la prière d'ALLAH et Son salut soient sur LUI a dit un Hadith

rapporté par Boukhâry et Mouslim “Veuillez du bien aux femmes. Elles ont été créées d’une côte et la côte la plus tordue est celle de la partie supérieure. Si tu cherchais à la redresser, tu la briserais, mais si tu la laissais ainsi, elle resterait tordue, je vous enjoins donc d’être bons avec les femmes.”

Le Prophète, paix et bénédiction sur LUI, dans son dernier message avant de rendre sa sainte âme, nous recommande, la piété envers les femmes et la nécessité de se montrer affectueux, affectif et affable avec elles, pour preuve, il les fait comparer à des amphores pour exprimer leurs fragilités et leurs sensibilités. Parmi ses dernières paroles avant de rendre sa Sainte âme : ” Je vous conseil la bonté envers les Femmes”.

FOR AUTHOR USE ONLY

Humaniser la Géopolitique Mondiale

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 21/04/2024

David Ricardo et Adam Smith sont souvent considérés comme les auteurs emblématiques de la géopolitique mondiale du libre échange à travers leurs fameuses théories des avantages comparatifs et absolus et s'ensuit la fameuse théorie Heckscher-Ohlin-Samuelson H.O.S qui, selon eux, le libre jeu des relations économiques internationales reconduit à une situation d'optimum économique et permet d'améliorer la situation de tous.

Avec ces conceptions libre-échangistes, la globalisation a été perçue comme une dynamique pacificatrice, équipollente de sécurisation des relations internationales. Les théories du commerce, mais aussi la pratique du commerce international entre pays riches et émergents jusque dans les années 1990 ont montré à ces pays que leur intérêt est de tisser de bonnes relations avec leurs partenaires pour ambitionner un processus d'enrichissement réciproque. Cette conception du commerce international comme force pacificatrice a avivé de nombreux accords commerciaux, régionaux et multilatéraux. Elle a notamment été promue par l'Accord Général sur les Tarifs Douaniers et le Commerce (GATT, 1947) puis l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC, 1995), matérialisée par une baisse sans précédent des tarifs douaniers, et a entraîné la mondialisation des échanges.

FOR AUTHOR USE ONLY

La globalisation a été, depuis la fin de la guerre froide (12 Mars 1947 – 3 Décembre 1989), la célérité des dynamiques d'intégrations commerciales, financières, des investissements directs étrangers IDE et des chaînes de valeur mondiales, grâce à la dérégulation, déréglementation, et à l'ouverture des économies, mais aussi aux progrès dans l domaines des nouvelles technologies de l'information et de la communication, ainsi que la fluidification des transports maritimes.

Qu'en est-il sur le marbre de la réalité économique de cette prédiction de la géopolitique internationale "égalitariste" que prophétisaient l'oracle du libéralisme Adam Smith et le nécromancien de la libéralisation des échanges mondiaux David Ricardo et les augures du libre échange Heckscher-Ohlin-Samuelson ?

D'emblée, on peut alléguer que sur le plan factuel, l'arène des relations économiques internationales montre ostensiblement que les dividendes de la croissance économique mondiale sont arbitrairement redistribuées et qu'une inégalité configure la répartition de la richesse mondiale en atteste le dernier rapport accablant et

coléreux d'OXFAM qui selon ses auteurs, depuis 2020, les cinq hommes les plus riches du monde ont doublé leur fortune et contrôlent la majeure partie de l'économie mondiale. Au cours de la même période, près de 5 Milliards de personnes se sont appauvries sans accès à l'eau potable, à des services de santé adéquats, à des logements décents ou à l'éducation pour les enfants.

En sus, 2 rapports assommants publiés en Janvier 2022, l'un de la Banque Mondiale, l'autre par le Forum de Davos, chacun un document "sur la stagnation de l'économie mondiale et des perspectives pessimistes pour 2022 où ils dressèrent un constat alarmant sur l'ascension des inégalités croissantes. Tous deux alertèrent sur un ralentissement de la reprise et les risques climatiques, dont les pays pauvres feront les frais.

Aussi, le monde est rencogné à une géopolitique mondiale atypique et des challenges économiques et environnementaux à l'instar d'une planète qui brûle, des conflits et guerres partout dans le monde et l'illusion que différents problèmes ont été solutionnés avec le concours du multilatéralisme édifié postérieurement à la seconde guerre mondiale.

FOR AUTHORISE ONLY

Aujourd'hui, il est irrécusable que le morcellement géopolitique et la recrudescence en force du nationalisme souverainiste, légitimés par le dessein du contre-balancement des rapports de force économiques et politiques au niveau cosmique, préjudicient les acquis considérables que le multilatéralisme avait permis d'atteindre durant les trente glorieuses.

Certes, la géopolitique mondiale d'après guerre et surtout durant les années 80, engendrant une baisse des coûts de production et favorisant la promotion des échanges commerciaux, a contribué partiellement à une détente de l'inflation suite, notamment, aux augmentations des prix des carburants, d'autres produits d'importation essentiels comme les produits alimentaires et de l'énergie qui, aujourd'hui, partout dans le monde, consume le pouvoir d'achat des ménages en dépit du durcissement des politiques monétaires et la contorsion des finances publiques.

La globalisation a notoirement concouru à plâtrer les niveaux de vie, permettant à de larges franges de la population mondiale d'échapper à la pauvreté, mais qui, toutefois, elle a eu des effets collatéraux qui se sont traduits notamment par une exacerbation des disparités sociales où plus de 700 Millions de personnes sombrent dans l'extrême pauvreté avec moins de 2,15 Dollars par jour selon la Banque

Mondiale, à cause de la crise sanitaire de la COVID19, de l'accroissement des inégalités mondiales et du choc de la hausse des prix alimentaires et de l'énergie, attisé par la guerre en Ukraine qui, à des degrés divers, sombre toute l'économie mondiale.

Cette razzia de l'Ukraine n'a pas manqué de tourmenter, non seulement le milieu du business et les instances syndicales, mais aussi les différents dirigeants internationaux, réunis au Forum Economique Mondial de Davos, et à leur tête le Fonds Monétaire international (FMI) dont la Patronne, Kristina Georgieva, et son adjointe, Gita Gopinath, n'ont pas manqué, de s'interroger, sur la manière de brider ce qu'on appelle la fragmentation géoéconomique à travers l'isolationnisme retrouvé de Donald Trump à peine révisé par son successeur, les régressions maoïsantes de Xi Jinping et le nationalisme néostalinien de Vladimir Poutine.

L'invasion de l'Ukraine et bien avant, la pandémie du Covid19 engageraient les relations économiques internationales vers une grande névrose des systèmes productif et financier, rendant les chaînes d'approvisionnement de plus en plus vulnérables comme en témoigne les auteurs de l'Organisation Mondiale du Commerce OMC(le vaisseau amiral du multilatéralisme économique, l'OMC, qui traverse ce qu'il est convenu d'appeler une polycrise institutionnelle), pour qui, la pandémie du Covid19, a crûment exposé les précarités des chaînes de production, ainsi que les répercussions géopolitiques sur les échanges commerciaux en mer Rouge des navires par les HOUTIS du Yémen qui a eu des rebondissements sérieux à travers l'agitation du commerce mondial, la grimpée des tarifs de fret maritime entre l'Asie et l'Europe, ce qui a contraint les entreprises de l'Export et Import à se contorsionner du détroit de Bab Al-Mandab considéré comme une " autoroute de la mer" raccordant la Méditerranée à l'océan Indien , et donc l'Europe à l'Asie rendant paralytique les échanges commerciaux par lequel transite plus de 40 % de commerce mondial.

FOR AUTHOR USE ONLY

Sous cet angle, les tumultes économiques, sociaux et politiques observés cette dernière décade apostrophent indéniablement à une refonte des instances et des principes régentant le multilatéralisme, nonobstant les des règles de base de ce dernier doivent être cristallisées. Sans contredit, ces entités multilatérales demeurent incontournables pour assurer la conciliation et la stabilité mondiales et d'exhorter les dirigeants aux meilleures synergies à même à relever les challenges communs auxquels font face notre planète et notre géniture.

On s'en souvient, durant la pandémie de Covid19, les institutions de Brettons Woods (le Fonds Monétaire International et la Banque mondiale), avec le concours des autres organismes internationaux (OMS, FAO...) constituant les pivots du système multilatéral mondial, ont fait preuve d'une grande proactivité. Leur appui aux efforts de nombreux pays membres a ainsi été crucial pour atténuer l'impact économique et social de la pandémie.

D'antan et depuis sa création en 1971, les ultralibéraux de DAVOS faisaient éloge d'une libre circulation des marchandises et des capitaux, une intégration des chaînes de production à l'échelle mondiale, et de la technologie pour le bien commun, mais, hélas, autant en emporte le vent, une telle libéralisation tous azimuts s'est heurté à des cloisons géopolitiques: Le libre-échange, prôné par les hyper-libéraux de DAVOS, est mal en point, la guerre en Ukraine qui obnubile l'Europe et la récession semble être l'horizon commun à tous et l'incertitude est partout.

En effet, l'économie mondiale s'enfonce ces dernières années dans l'incertitude, ce qu'on appelle communément l'incertitude géopolitique où le risque géopolitique qui peut être défini comme la menace, la réalisation et l'escalade d'événements préjudiciables liés aux guerres, au terrorisme et toutes tensions entre les États et les acteurs politiques qui affectent l'évolution pacifique des relations internationales. L'explosion d'un nouveau conflit entre Israël et le Hamas vient ajouter aux déséquilibres et à la fragmentation du monde économique. Une incertitude géopolitique de plus, après celles provoquées par la pandémie de Covid et l'invasion de l'Ukraine qui a précipité une crise de l'énergie et la hausse de l'inflation.

FOR AUTHOR USE ONLY

Depuis la crise économique et financière de 2007-2008, le G20, n'est plus en mesure de trouver un terrain de conciliation entre des pays qui s'affrontent économiquement, politiquement et même militairement, cette avalanche de chocs a concouru à un métamorphisme marqué de la géopolitique mondiale chavirant les dynamiques qui prévalaient jusqu'alors. Ainsi rejaillissent des discours crédibilisant la doctrine qu'une démondialisation serait à l'œuvre.

La finalité de la globalisation s'est parallèlement modifiée : elle est davantage perçue aujourd'hui comme hier chez les mercantilistes de John Locke et David Hume du 16éme siècle un jeu à somme nulle, où les gains de certains pays sont des pertes pour d'autres. Depuis moins d'une dizaine d'années, les interventions protectionnistes sont de plus en plus nombreuses, attisées surtout durant la pandémie du Coronavirus où elles ont crée un sentiment d'injustice et d'incertitude.

Conjointement, le concept de sécurité a pris de l'importance dans les débats publics et dans la justification de nouvelles politiques commerciales, autour du constat que le commerce ne garantissait peut-être pas la sécurité.

Elle est le produit de changements dans les rapports de force et d'influence, c'est-à-dire les relations de puissances, dans les intérêts des acteurs étatiques et privés, dans les idées qui portent le jeu des intérêts antinomiques et dans les institutions qui régulent les enjeux de richesse et de puissance entre acteurs inégaux.

Après la pandémie du covid19 et la crise de l'Ukraine qui a fait tâche d'huile en impactant l'économie mondiale, plus que jamais, partout dans le monde, la souveraineté (énergétique, industrielle, alimentaire ou autre) est devenue le leitmotiv qui s'est imposée comme une orientation stratégique décisive pour se soustraire aux effets de crises mondiales et leurs contrecoups sur le tissu économique et social. A titre illustratif, le Souverain Marocain, en visionnaire avéré, n'a-t- il pas mit les pleins phares lors de la 1ère session de la 1ère année législative de la 11éme législature, entre autres priorités pour le Maroc, sur l'impérieuse nécessité de la Consolidation de la souveraineté face aux enjeux de la compétitivité internationale en constituant des stocks de sécurité de produits stratégiques et ce en mettant en place d'un dispositif national intégré portant sur la réserve stratégique de produits de première nécessité, notamment alimentaires, sanitaires et énergétiques, avec une mise à jour continue des besoins nationaux.

FOR AUTHORISED ONLY

Les interférences récentes entre les forces économiques et politiques configurent en effet un paysage international en mutation, dont elles redéfinissent les équilibres et mettent en lumière des challenges inédits. Le réajustement des chaînes d'approvisionnement, la relocalisation des industries et les évolutions des alliances économiques et stratégiques croquent les contours d'une nouvelle géopolitique qui bat en brèche les socles de l'architecture conventionnelle de la mondialisation.

On parle de plus en plus d'une déglobalisation selon Walden Bello dans son ouvrage "Deglobalization. Ideas for a New World Economy" qui renvoie à un processus de restructuration du système économique et politique mondial afin qu'il permette de raffermir les capacités des économies locales et nationales au lieu de les dégrader. Elle représente alors la transformation d'une économie mondiale intégrée autour des besoins des entreprises transnationales à une économie intégrée autour des besoins des peuples, des nations et des communautés. Ce n'est pas le sens porté par l'usage actuel de la notion de déglobalisation. En effet, cette dernière se définit en négatif

des tendances structurantes observées ces quatre dernières décennies : ralentissement et reconfiguration des échanges internationaux, fragmentation des chaînes de valeur, régionalisation, recul relatif du dollar dans les transactions monétaires et financières internationales, et contestation des dispositifs de gouvernance multilatérale.

Elle s'apparente, en outre, à un recul des principes ayant fondé la mondialisation depuis 30 ans : multilatéralisme, engagement des États à réduire les barrières tarifaires et non tarifaires pour soutenir la croissance du commerce, et domination des échanges commerciaux par les économies les plus avancées.

Certains aspects jusqu'alors perçus comme vertueux sont dorénavant considérés comme vicieux et sources de vulnérabilité potentielles. Cette inversion des relations économiques internationales et des tendances structurelles établies suscite, en sus, des interrogations quant aux nouvelles instabilités et inquiétude qui en résultent.

Aussi, la guerre à Gaza, qui entre dans son septième mois, a rallumé une nouvelle fissure du multilatéralisme de ONU, celle entre les USA, dans leur soutien béni-oui-oui, et dans leurs votes sinon dans leurs discours à Israël, et le reste du monde, y compris les plus proches alliés de Washington.

FOR AUTHOR USE ONLY

Cette guerre à Gaza, plus encore que l'invasion de l'Ukraine en 2022, est une autre illustration de la déchéance du Conseil Onusien à assurer le maintien de la paix dans le monde et qui montre, d'une part la vulnérabilité du Conseil de Sécurité de l'ONU à être le parrain de l'ordre mondial et d'autre part que la sécurité mondiale est l'apanage de quelques Etats persécuteurs.

Au regard de ces défis : la crise climatique, conflits armés, l'insécurité alimentaire, une inflation généralisée et des Millions de personnes asphyxiées par les bas salaires et/ou le chômage, il faut des solutions mondiales et celles-ci ne peuvent être conçues que dans le cadre de l'unité et du respect mutuel.

Dani Rodrik avait raison de critiquer farouchement la géopolitique mondiale portée à outrance, dépasse la réaction frénétique du populisme et suggère une explication plus lucide des raisons pour lesquelles l'obnubilation hyper-mondialiste des élites et des technocrates a entravé les nations dans la réalisation d'objectifs économiques et sociaux légitimes à l'intérieur de leurs frontières : prospérité économique, stabilité financière et équité sociale.

Dani Rodrik prend à partie les grands apôtres de la mondialisation, non pour avoir privilégié la science économique au préjudice d'autres valeurs, mais pour s'être livrés à de la mauvaise science économique et avoir ignoré les bémols inhérents à la discipline qui auraient dû inspirer la prudence. Il se prononce pour une économie mondiale pluraliste où les États-nations conservent suffisamment d'autonomie pour élaborer leur propre contrat social et développer des stratégies économiques à la mesure de leurs besoins.

Au lieu de réclamer des frontières fermées et de défendre le protectionnisme, il montre comment nous pouvons restaurer un équilibre géopolitique raisonnable entre gouvernance nationale et gouvernance mondiale et trace une voie d'avenir en proposant des moyens novateurs pour réconcilier les actuelles tendances inégalitaires de l'économie et des technologies avec la démocratie et l'inclusion sociale.

En guise d'une géopolitique mondiale malheureuse : Grâce à un dialogue franc, constructif et équilibré, nous pourrons concilier les enjeux économiques et financiers d'un côté et les défis humains de l'autre. Ainsi, nous pouvons construire ensemble, pour la planète, l'avenir que chacun de nous espère pour nos progénitures. Les divergences entre les grandes économies doivent être atténuées et que les efforts et les synergies doivent être mobilisés davantage au service de la paix et de la prospérité mondiale, dans un esprit de solidarité envers les pays les plus vulnérables pour combattre le changement climatique, sauver la planète et créer par la même occasion des dizaines de millions d'emplois décemment payés dans le secteur de l'énergie verte s'opposant à l'avidité et à l'idéologie de la classe des ultra-riches, en faveur de la justice économique, sociale et environnementale.

FOR AUTHOR USE ONLY

En somme la géopolitique mondiale n'a jamais été aculée à des enjeux et des défis aussi inédits qu'en cette dernière décade où le monde se remet d'une pandémie globale, en s'efforçant de contenir les contrecoups ravageurs de l'opprobre climatique et navigue dans un orage géopolitique mondial suite à l'invasion de l'Ukraine par la Russie qui n'a pas manqué de hanter, outre le milieu des affaires, les différents responsables internationaux et à leur tête les institutions de Brettons Woods, le Fonds Monétaire international (FMI) qui s'interrogent sur les moyens de refréner la fragmentation géopolitique jalonnée par une atrophie de multilatéralisme et un retour vers le protectionnisme, à même à réformer les systèmes de la gouvernance mondiale, afin de rétablir la confiance et le renforcement de la coopération internationale déjà confuse. Et seule une coopération accrue peut

épauler la géopolitique mondiale et chaque économie à surmonter la crise selon les propos même du fondateur et président exécutif du Forum ultralibéral de Davos, Klaus Schwab afin de freiner l'érosion de la confiance que connaît le monde.

Nous devons désormais aller plus loin dans les solutions à mettre en œuvre, en proposant des réponses collectives innovantes, globales humaines à ces transformations géopolitiques et en développant des réflexions fécondes et des propositions stoïques pour forger un avenir prospère et philanthrope afin réparer les dommages sociaux et environnementaux causés par l'hyper-mondialisation et pour parvenir à une mondialisation plus satisfaisante.

FOR AUTHOR USE ONLY

La sieste, cause de paresse ou pause de prouesse ?

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 16/06/2024

Ne nous-est-il pas tous déjà arrivé de ressentir le besoin irrépressible de s'assoupir au travail, au moins pour quelques minutes où la concentration diminue, des bâillements répétitifs apparaissent, et nos yeux semblent se fermer sans qu'il soit même possible de les contrôler montrant le besoin impérieux d'une sieste ?

Naguère mal perçue dans une société qui hisse et revalorise le travail, la sieste ou القيلولة en arabe est devenue un véritable allié chez l'être humain surtout dans une société sédentaire de plus en plus nocturne où l'insomnie touche plus de 20 à 30% de la population mondiale ; une sédentarisation qui a des effets pernicieux sur la santé, la capacité de concentration et l'humeur.

Que ce soit pour des raisons de santé, pour être plus productif ou récemment pour s'adapter au changement climatique, la sieste, notamment au travail, est l'objet de nombreuses controverses à travers le monde, et les médias internationaux ainsi que les réseaux sociaux s'en font l'écho.

FOR AUTHOR USE ONLY

Dans certains contrées, la sieste sur le lieu de travail demeure encore une pratique taboue : A titre illustratif, aux États-Unis, où la culture de la compétitivité, de la surperformance et de l'efficacité endigue de nombreux travailleurs Américains de prendre des congés payés et des pauses déjeuner, l'idée de la sieste chez les patrons Américains est non seulement absente des train-train quotidiennes, mais mal vue, voire considérée comme néfaste. Pourtant, les Américains ne dorment pas assez où des études et des enquêtes (Centres fédéraux de contrôle et de prévention des maladies (CDC) révèlent qu'un adulte sur quatre manque de sommeil, et de nombreuses voix s'élève sur les réseaux sociaux pour réclamer la normalisation de la sieste.

On s'en souvient tous lors de la pandémie du Covid19 qui a porté le personnel soignant à la limite de ses capacités et lui imposa une charge de travail, une charge mentale sans précédent avec de sévères symptômes d'épuisement professionnel et montra l'importance du repos et des pauses de travail dans un environnement du coronavirus avec une demande croissante des personnes hospitalisées (les cas positifs) où le personnel était sans cesse sollicité.

Dans d'autres pays, la relation à la sieste est en grande partie culturelle : En Chine, quoique c'est un pays ancré de l'éthique du confucianiste, la sieste est un droit inscrit dans la Constitution depuis 1948 alors que le pays Nippon, certaines entreprises Japonaises la rendent de plus en plus obligatoire.

Toute une pléiade des génies du passé à l'instar d'Albert Einstein, Léonard de Vinci, Salvador Dali et Napoléon Bonaparte étaient convaincus des bienfaits de la sieste. Einstein appelait la sieste sa « petite gymnastique », qui lui permettait de recouvrer le sens pour la résolution des problèmes. Salvador Dali, quant à lui, utilisait ce qu'il appelait « s'assoupir avec une clé ». Cette méthode lui a permis de réaliser certaines de ses meilleures œuvres.

Des entreprises modernes comme Google, Zappos, Uber, PwC, Ben & Jerry's et Cisco sont connues pour leurs politiques favorables à la sieste.

Dans nos contrées, elle est encore considérée comme une perte de temps, voire même un signe de paresse alors qu'elle a été recommandée par le PROPHETE SIDA MOHAMMED صلى الله عليه وسلم dans son Hadith "قيلوا فإن الشياطين لا تقيل"

La sieste est une courte période de sommeil durant la journée. Elle est particulièrement recommandée après la prière de Dhuhr et avant la prière de l'Asr. Elle trouve ses fondements dans les hadiths authentiques et les sourates du Coran : Le PROPHETE SIDA MOHAMMED صلى الله عليه وسلم dans son Hadith sur la sieste a dit "قيلوا فإن الشياطين لا تقيل"

FOR AUTHOR USE ONLY

Le Coran mentionna également l'importance du repos et du sommeil pour le bien-être des croyants. La sourate Al-Room (30:23) dit : "Et parmi Ses signes votre sommeil la nuit et le jour, et votre quête de Sa grâce. Il y a en cela des preuves pour des gens qui entendent."

En effet, de nombreux récits rapportent le fait que SIDNA MOHAMMED صلى الله عليه وسلم faisait la sieste, parfois même sous un arbre, notamment en temps de conquêtes.

Au delà d'être une Sunna, la sieste constitue une recommandation prophétique qui représente des bienfaits dans notre religion l'ISLAM, des vertus confirmées et corroborées par la science moderne : La pratique de la sieste permet à l'homme de bénéficier de nombreux avantages au niveau de sa santé.

Ainsi, la sieste permet de diminuer le stress quotidien où des études ont démontré qu'une sieste de dix à trente minutes ayant lieu entre 13 heures et 15 heures, permet de diminuer le taux d'hormones liées au stress (Cortisol).

Comme le disait l'écrivain British Tom Hodgkinson en parlant des bienfaits de la sieste : "Lorsque les choses se corsent, les plus forts font une sieste ", une sieste peut réduire le stress et même inverser l'impact hormonal d'une mauvaise nuit.

En plus, l'état de semi-lucidité qui survient au moment de l'endormissement conduit à une période de créativité. « Si nous pouvons exploiter cette brume liminale entre le sommeil et l'éveil… nous pourrions nous souvenir plus facilement de nos idées brillantes » écrit Scientific American.

D'après les études, les siestes peuvent être particulièrement bénéfiques pour les travailleurs intellectuels qui utilisent leur intellect pour créer, traiter et appliquer des connaissances dans leur travail ou qui résolvent des problèmes. Edison, un autre génie ne faisait-il pas de petites siestes pour susciter sa créativité ? Pour le Dalaï Lama, le sommeil n'est-il pas la meilleure méditation.

La sieste participe également à la récupération musculaire, elle améliore la mémoire et la concentration puisqu'elle joue un rôle dans la restructuration des neurones en vertu des recherches menées en France par l'Institut du sommeil et de la vigilance.

FOR AUTHOR USE ONLY

En sus, elle permet de rééquilibrer le fonctionnement nerveux notamment car elle permet au corps de se détendre.

Le Docteur Français Eric Mullens, spécialiste de la pathologie du sommeil et de la vigilance, a expliqué que " la sieste est un moment de repos physiologique pour notre organisme. Chez les personnes qui manquent de sommeil, elle est indispensable pour rester en forme et efficace jusqu'au soir ". La sieste constitue donc un repos essentiel pour notre corps : un corps reposé sera plus à même d'être réactif au quotidien. Un cerveau mieux reposé n'est-il pas un cerveau plus opérationnel et inspiré ?

81 % des gens déclarent d'avoir un coup de barre l'après-midi. Lorsque la fatigue postprandiale est ressentie après le repas, une micro-sieste peut être un véritable remède. " La sieste permet de couper la journée en deux. On se lève et on continu notre journée avec une nouvelle énergie " disait Winston Churchill.

Selon une étude menée par les pilotes de la NASA, une sieste pourrait améliorer les performances d'un salarié de 34% et augmenter la vigilance à 54%. C'est pourquoi, les pilotes de NASA font souvent des siestes de 26 minutes en vol, qui permettent d'améliorer leur vigilance et leur temps de réaction.

C'est pour ces vertus que de grandes entreprises ont osé lui dédier des espaces, davantage dans l'optique d'améliorer la productivité que dans un souci de santé publique. D'autres sociétés proposent des capsules de siestes, qui permettent de s'isoler au milieu des "open space" ; une pièce calme avec des sièges confortables et des lumières tamisées, un coin isolé et confortable.

D'ailleurs, selon une étude, 80% des salariés ressentent de la fatigue pendant leurs journées de travail.

En outre, en raison du réchauffement climatique, la sieste pourrait se généraliser : A titre d'exemple, à Dubaï, les plages sont ouvertes la nuit l'été et la baignade nocturne autorisée, tandis que de plus en plus d'évènements sportifs, comme les courses de F1 se déroulent la nuit. Les pays du Golfe ont interdit le travail extérieur en milieu de journée. En Inde, les autorités ont ouvert les écoles très tôt le matin pour éviter aux enfants d'être dehors à midi. Même l'Europe est concernée. Pour preuve, lors de l'épisode caniculaire de l'été 2023, des médecins allemands ont préconisé que les salariés fassent la sieste afin de rester productifs.

FOR AUTHOR USE ONLY

Certes, les besoins diffèrent en fonction d'une multitude de critères, dont l'âge et l'état de santé, et quoi qu'il en soit, il ne faut pas nécessairement qu'elle soit longue pour être utile et efficace, en s'octroyant des moments de détente, même sans sommeil. Dans ce sens, certains imams comme IBN ATHIR expliquèrent que la sieste n'est pas forcément le fait de dormir profondément, mais elle peut être simplement le fait que l'individu se repose, sans forcément dormir.

En somme, que ce soit micro-sieste, sieste récupératrice, les bienfaits de la sieste ne sont plus à démontrer, que cela soit sur les plans religieux ou scientifique et sanitaire. Il ne faut pas attendre dès lors d'instaurer un droit à la sieste, à la manière de la Chine. Bien avant de plus de 14 siècle, la Sunna du PROPHETE SIDA MOHAMMED صلى الله عليه وسلم a prescrit cette pause miraculeuse de piquer un petit roupillon pendant la journée aux multiples vertus tant sur le plan spirituel que sur le plan de la santé physique et mentale.

ADIEU Mustapha DASSOUKINE : Un Humour d'exception

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 07/07/2024

Non seulement le monde de de l'art et de la comédie Marocain est en deuil, mais aussi les téléspectateurs Marocains, la Grande émotion du décès du grand comédien Mustapha DASSOUKINE qui s'est éteint hier Samedi 6 Juillet 2024 à Casablanca à l'âge de 82 chandelles.

Connu du grand public, ces arlequinades étaient satiriques, il était doté d'une grande clownerie et d'une farce sans égale.

Né le 14 juillet 1942 à Derb Soltane dans la capitale économique plus précisément à Derb Kalouti, nourri dans le sérail de la comédie d'un quartier populaire, très connu par de célèbres comédiens et artistes.

Le virus de la comédie lui a été transmis en 1961 lorsqu'il rejoint la célèbre troupe «Masrah Ennas» de feu Taïb Saddiki, puis la troupe d'Abdeladim Chennaoui «Al Okhoua Arabia». Il est connu pour ses rôles de comédie à succès, avec son acolyte avec Mustapha Zaari.

FOR AUTHOR USE ONLY

Pertinemment avec Mustapha Zaâri, un autre brillant acteur du même quartier, tout comme Naïma Machnou, Mohamed Khalfi et Mustapha Toumi, il forma l'un des duos humoristiques emblématiques de la comédie Marocaine.

Je n'ai malheureusement jamais rencontré Mustapha DASSOUKINE, cependant je l'ai côtoyé à travers ses farces et comédies burlesques, caricaturales et clownesques au Théâtre, sur le petit écran dans feuilletons, séries et sitcoms.

La pièce théâtrale que je n'oublierai à jamais de Mustapha DASSOUKINE alors que j'ai été encore étudiant est « ALMOUDIR ALJADID » avec Feu NOUREDDINE BIKR et « Kari Hankou » en 1991 à côté de NOUREDDINE BIKR, Hmmadi Ammor, ADELATIF Hilal.

En outre, le comédien s'est illustré, entre autres, par ses rôles dans de nombreuses pièces, tant avec la troupe du "Théâtre national Mohammed V" qu'avec "Masrah Al Yaoum", dont "Allah yaddina fddou", "goulou laam zine" et "bent al kharraz".

Figure emblématique du grand père des Arts, le théâtre. Pour pièce à conviction, le public Marocain se souviendra durant les années 1970 de Mustapha DASSOUKINE avec ses farces sur les cassettes Audio à côté de Mustapha Zaari.

En sus, Mustapha DASSOUKINE a été connu notamment pour son rôle dans des séries télévisées et dans plusieurs feuilletons, dont "seta men setine", "doumoue arrijal"(les larmes des hommes), "khamsa o khmis", "chouk sedra", ou encore les sticoms "nssib lhaj Azouz", "la famille de Ssi marbouh" et "al haribane" (les fugitifs).

Aussi, il brilla avec des films comme «Feu vert» d'Abdellah Mesbahi, «Le Tourbillon – Moi l'artiste» d'Abdellah Zerouali, «Al jamra» de Farida Bourquia (1982), et «Hors zone» de Noureddine Douguenna.

La disparition de Mustapha DASSOUKINE a suscité un grand émoi parmi la famille artistique, les professionnels des médias et surtout chez le grand public, comme le démontrent les larges réactions de sympathie sur les réseaux sociaux.

Le Public Marocain, la presse écrite et audiovisuelle ici au Maroc et ailleurs se remémoreront d'un comédien qui avait le cœur sur la main, altruiste qui a transmis les dédales de ses sketchs et ses gags qu'il savait manier avec habileté et maestria à toute une progéniture de comédiens.

FOR AUTHOR USE ONLY

De l'avis de ceux qui l'ont côtoyé, Mustapha DASSOUKINE était une hybridation de philanthropie, de rigueur professionnelle, d'activisme, de pragmatisme, artiste dans l'âme, apprécié pour ses qualités humaines et professionnelles, marqué les esprits tant par son humour que par son engagement.

Ce n'est pas seulement sa famille qui a perdu Mustapha DASSOUKINE , c'est tout le Maroc, sa famille artistique et à l'ensemble des fans qui ont perdu Mustapha DASSOUKINE , un comédien d'une grande exception, d'un grand talent qui a jalonné la scène artistique par sa créativité, son style, ainsi que les rôles qu'il a interprétés et qui resteront gravés à jamais dans le répertoire artistique Marocain.

S'il y a un cercle des poètes disparus, tout aussi, il ya un cercle des comédiens disparus, lui, Mustapha DASSOUKINE en fait partie. Certes, il nous a quittés, mais ses gags, ses scènes caricaturistes resteront immortelles et indélébiles. A DIEU Mustapha DASSOUKINE.

Canicule au Maroc : Quand les plages deviennent la décharge et la poubelle de l'océan

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 23/08/2024

En cette période de forte canicule, en pleine saison estivale quoi de mieux que d'aller à la plage pour se rafraîchir un peu et inhaler de l'air frais ? Mais attention, toutes les plages ne sont fréquentables : C'est un secret de polichinelle que chaque été, les plages Marocaines deviennent l'œuvre d'une bataille quotidienne pour la propreté et le respect de l'environnement où ces baignades sont envahies par les déchets, malgré les efforts acharnés des équipes de nettoyage qui triment depuis l'aube chaque jour.

" Que DIEU vous bénisse ; ramassez vos déchets, nous travaillons depuis quatre heures du matin ", ces mots, prononcés par une agente de nettoyage à Salé, attestent ostensiblement de la disgrâce et le désarroi des travailleurs face à l'irrévérence et la froideur totale des vacanciers.

FOR AUTHORISE ONLY

Avouons-le, les plages Marocaines sont depuis longtemps victimes d'une nonchalance chronique en matière de gestion des déchets, attisée durant l'été, période de forte avalanche.

En dépit des efforts louables déployés par les équipes de nettoyage et les associations environnementales, et la Fondation Mohammed VI pour la protection de l'environnement présidée par Son Altesse Royale la Princesse Lalla Hasnaa qui, faut-il le rappeler, a été lancée en Juin dernier concernant 106 plages, dont 28 labellisées "Pavillon bleu", pour offrir aux estivants un espace propre, équipé, sécurisé et animé. En plus des opérations de nettoyage des plages, la Fondation sensibilise des enfants aux dangers des déchets plastiques dans le cadre de l'opération "b7arblaplastic", les résultats restent décevants. Aussi, Les campagnes de sensibilisation, tant dans les médias, que sur les réseaux sociaux ainsi que sur le terrain, semblent avoir peu d'incidence sur le comportement des vacanciers.

Les écologistes dénoncent une ambivalence aveuglante : Malgré les missives réitérées, très prisées en été, les plages sont un atout qu'il convient de valoriser tout au long de l'année. Pourtant, plusieurs d'entre elles sont à la merci de comportements inciviques et de déchets qu'on trouve sur le sable et même dans l'eau. Ce genre de comportements irresponsables contribue à la dégradation de l'environnement et met en péril la santé des êtres humains et des océans.

En outre, le Maroc a également adopté une loi en matière de lutte contre la pollution plastique depuis le 1er juillet 2016. Inopportunément, cette loi ne montrait aucun engagement réel des autorités locales quant à son application et sa mise en œuvre effective.

Pour preuve, en marchant sur le sable ou même en se baignant, on peut tomber sur des bouteilles vides, sacs en plastique, gobelets, canettes, épluchures de fruits, voire même des couches pour bébé !! Des déchets, majoritairement en plastique, qui s'ajoutent à ceux qui sont déversés directement dans la mer, constituant ainsi une épée de Damoclès pour les milieux marins où chaque année, l'humanité produit 300 Millions de tonnes de déchets plastiques, dont 11 Millions finissent par se retrouver dans les océans.

Ces plastiques ont des retombées dangereuses sur la faune marine : Les matières plastiques se décomposent et deviennent de minuscules particules sur lesquelles se développe le phytoplancton, et rentre ainsi à la base de la chaîne alimentaire. Ce plancton végétal est mangé par le zooplancton qui est ensuite ingéré par les poissons.

On s'en souvient, lors de la COP**24** qui a démarré dans un contexte international d'aggravation sans précédent des phénomènes climatiques avec, à l'appui de ces constats, la multiplication des rapports scientifiques alarmants, pointant tour à tour l'élévation inexorable du niveau des océans, l'accélération de la fonte des glaces, la destruction croissante de la biodiversité.

FOR AUTHOR USE ONLY

Selon l'ONG Surfrider Foundation Europe, plus de 600 espèces ont été retrouvées avec, dans leurs organismes, la présence de macro ou de micro-déchets plastiques. Ces espèces vont confondre le plastique avec leur propre nourriture, et il va donc devenir leur prédateur.

De ce fait, la santé des Hommes se trouve affectée en raison de notre consommation de poissons présentant eux-mêmes des micros plastiques. S'ajoute à cela, le plastique ingéré directement à partir de nos produits et emballages où une grande quantité de microparticules de plastiques migrent en effet vers la nourriture et les boissons.

Le Coran, considéré comme le dernier anneau de la chaîne divine de la Révélation, a toujours été une source d'inspiration, d'illumination et de guidance pour le peuple musulman et ce, de manière plus particulière pour les philosophes, juristes, théologiens et scientifiques. Le Coran est vu comme un livre de prières, d'invocation, de sagesse, d'adoration, de droit et de sciences, un ouvrage qui

englobe un ensemble de thèmes qui se rapportent essentiellement à la dimension physique et spirituelle de l'homme et sur la question de l'environnement

Depuis le moment où les crises environnementales ont vu le jour, l'homme moderne a commencé à percevoir la religion à travers une nouvelle perspective, une vision écologique où chaque chose est liée à l'autre. Selon cette vision, la nature incarne l'unité organique du monde. L'homme n'est plus une entité hors ou au-delà de la nature, mais une partie intégrante de la toile qui s'étend sur la sphère terrestre. Cette vision invite tous les habitants de cette sphère, quelle que soit leur religion, à contempler le monde autrement.

L'islam, dans le coran et des ses différents verstes prend soin de l'environnement, en interdisant toute forme de préjudice à son encontre et en ordonnant aux gens de le protéger. A titre illustratif, dans sourate Al-Baqarah « Ne semez pas la corruption sur la Terre après qu'elle a été réformée » ou « Dès qu'il tourne le dos, il parcourt la Terre pour y semer le désordre et saccager culture et bétail. Et Allah n'aime pas le désordre »

FOR AUTHOR USE ONLY

En revanche, dans l'islam, les mesures suivantes devraient être prises pour protéger et préserver l'environnement : Planter des arbres, des arbustes, des bosquets et autres, en vue de la récompense de l'Au-delà. Anas a rapporté que le Prophète a dit: « Toutes les fois qu'un musulman plante un arbre ou sème un champ et qu'un être humain, une bête ou une autre créature viennent en manger, il lui sera compté comme aumône tout fruit qu'on en mange. »

En somme, la bataille pour la protection de l'environnement en général et des plages en particulier, reste un challenge majeur. Il est impératif que l'humanité prenne conscience de son rôle dans la préservation de ces trésors naturels et d'adopter des comportements responsables pour assurer une biosphère saine pour notre génération et les générations futures.

Il faut sensibiliser les citoyens afin qu'ils aient des gestes écologiques et civiques pour la préservation de la nature et de l'environnement que pour garder les plages propres de manière constante, il faut en premier lieu changer les mentalités.

Le nettoyage des plages doit devenir l'affaire de tout un chacun ajoutant qu'un grand travail de sensibilisation doit impérativement être fait avant l'ouverture de la saison estivale. La sensibilisation du public aux problèmes générés par les déchets (emballages vides, débris de verres, canettes et mégots etc.) est la clé magique pour

combattre activement et efficacement la pollution qui transforme les plages en décharges sauvages.

Ainsi, toi oui, oui toi au moment où vous vous retrouverez sur la plage : vous penserez ainsi à ne pas rajouter votre mégot de cigarette, votre bouteille d'eau vide ou l'emballage de vos biscuits à cette liste sinistre. A la place, conservez vos déchets (avant de les trier de manière appropriée), emportez un cendrier de poche, utilisez des bouteilles en verre réutilisables et évitez les emballages individuels ! Et pour ne pas répandre de micro-plastiques, n'utilisez pas de savons ou autres produits cosmétiques qui pourraient en contenir (sous forme de polyéthylène, de polypropylène ou de polychlorure de vinyle) lorsque vous vous douchez à la plage.

FOR AUTHOR USE ONLY

Emmanuel Macron au Palais Royal de Rabat : Les raisons économiques et géopolitiques du Partenariat d'exception renouvelé entre Rabat et L'Élysée

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 28/10/2024

Feu Hassan II n'a-t-il pas utilisé l'illustre et la légendaire hypotypose pour définir " le Maroc est un arbre dont les racines plongent en Afrique et qui respire par ses feuilles en Europe."

Le 25éme Président de la République française Emmanuel Macron a fait sienne cette métaphore de Feu Hassan II de façon pragmatique ; sa visite du Lundi 28 Octobre 2024 confirme le partenariat ou sous une nouvelle appellation "Partenariat d'exception renouvelé" vital pour les deux pays, essentiel pour les deux continents, les faits et la réalité qui confirment l'importance du Maroc pour la France, et pour l'Europe mettent tout l'éclairage et le pragmatisme sur cette célèbre allégorie de Feu Hassan II.

FOR AUTHORISE ONLY

Déjà, Mercredi 31Juillet 2024, le Président Français, dans une missive épistolaire dans laquelle Emmanuel Macron qui marche désormais dans le sillage des États Unis, d'Israël, de l'Allemagne et de l'Espagne qui ont officiellement reconnu la Marocanité du Sahara (et qui a provoqué la colère d'Alger, en procédant au retrait de son ambassadeur à Paris) corrobore la femme volonté d'approfondir les vastes relations bilatérales et ce en ouvrant un nouveau Livre, terme utilisé lors de l'entretien privé entre le souverain Marocain et le Président de la République française et repris solennellement par Emmanuel Macron dans son discours devant les 2 chambres.

Aussi, Emmanuel Macron qui déclara que l'initiative d'autonomie pour le Sahara, sous souveraineté Marocaine, est toujours la base la plus réaliste et la plus sérieuse en louant les liens historiques et géographiques entre les deux pays, en se plaçant du côté d'une stabilité régionale, exhibe le voisinage naturel de la France et que les brides étroites qui nous unissent dans différents domaines ne doivent pas être négligés et ce en replaçant le partenariat dans la permanence du fait de l'histoire et de la géographie ou une Communauté de destin, c'est pas ses strophes qu'Emmanuel Macron a évoqué le relation entre Rabat et Paris par Emmanuel Macron dans son éloge devant le Parlement Marocain.

En optant pour le Maroc sur la question du Sahara, Emmanuel Macron marque une flexuosité stratégique et montre qu'il est prêt à adosser les intérêts Français à ceux

du Maroc sur un sujet sensitif et crucial pour Rabat. En effet, cette région n'est pas seulement une revendication territoriale : Pour le Maroc, il s'agit d'une question de Souveraineté Nationale et de stabilité régionale, deux valeurs que la France s'engage enfin à défendre de façon explicite.

Assurément, l'initiative de huiler la machinerie diplomatique et politique entre Rabat et Paris et la décision de lubrifier la mécanique économique entre le Maroc et la France n'est pas primesautière, mais judicieusement réfléchie par l'Élysée eu égard aux modulations économique et géopolitiques que connait la donne mondiale, régionale et nationale :

– Primo, la France sait opportunément que le Maroc est le trait d'union géostratégique entre la Méditerranée et l'Afrique à travers une clairvoyance Royale persuasive qui apostrophe les Français, Méditerranéens, les Européens et les Africains. Dans une donne mondiale de fragmentation et de resserrement des chaînes des valeurs, le Président de l'Elysée n'a-t-il pas souligné la nécessité de raffermir l'interdépendance économique entre Rabat et Paris ou pour reprendre ces mots " On produit ensemble" en insistant sur l'importance réciproque de part et d'autre de la Méditerranée,

– Secundo, Paris a appréhendé les séquences vertueuses porteuses de co-développement, de coproduction et du partenariat (avec la signature de 22 accords frôlant quasiment tous les secteurs) pour un montant global allant jusqu'à 10 Milliards d'euros, avec un pied au Nord (Europe) et un pied au Sud (Afrique) de leur chaîne de valeur industrielle.

Cette stratégie permettra à l'Élysée, de bénéficier de la proximité géographique, d'une part, et de la complémentarité entre des pays matures et vieillissants au Nord, et des pays jeunes et émergents au Sud, d'autre part,

Ainsi, le Maroc, en tant que premier partenaire économique au Maroc, la France a tout intérêt à consolider ses alliances et à capitaliser sur cette dynamique positive pour des raisons et des enjeux économiques : Avec près de 1 000 entreprises Françaises présentes sur le tissu économique Marocain, créant quelque 150 000 emplois directs, la France reste l'un des principaux acteurs étrangers au Maroc,

Ces accointances économiques vont bien au-delà de l'automobile ou de l'industrie classique. Ainsi les entreprises Françaises à titre illustratif soutiennent depuis des années le développement de la région du Sahara. La transition énergétique et

FOR AUTHOR USE ONLY

l'adaptation au changement climatique sont au cœur des discussions, alors que le Maroc subit de plein fouet un stress hydrique sévère.

L'ambition de Paris est claire : Renforcer la coopération sur des projets communs, notamment en matière de développement durable, de décarbonation et d'énergies renouvelables. En favorisant l'émergence de nouvelles industries et en soutenant le développement d'infrastructures écologiques, la France espère, en outre, contribuer à l'essor d'un modèle Marocain de développement durable qui pourrait inspirer d'autres nations africaines.

– Tertio, la France sait notoirement que sur l'échiquier mondial avec une concurrence furieuse et rogneuse entre les USA et la Russie, la Chine galantise l'Afrique en délocalisant des Millions d'emplois manufacturés en Afrique, une offensive géopolitique menée à la fois par les entreprises publiques et privées, les décideurs politiques et les diplomates, lui permettant de s'ancrer sur la rive Sud Méditerranéenne pour approvisionner l'Europe. De ce fait, la France cible le Maroc, car il est l'itinéraire géostratégique vers les créneaux Chinois,

– Quarto, Emmanuel Macron et son team, ainsi que le milieu des affaires Français saisit adéquatement sait que le terrain entre l'Europe, à travers la France et l'Afrique via le Maroc est toujours en friche ; un raccordement en jachère qui accouplera l'Afrique du Nord à l'Afrique Subsaharienne en pleine ébullition économique à travers des secteurs tel que le transport, la logistique, l'énergie, ainsi que le développement des provinces du Sud du Maroc qui sont entrain d'être enrichies et fortifiées de zones industrielles, de zones franches, de technopoles et de clusters industriels. La France sait immanquablement que l'axe Rabat-Paris est le pivot fructueux et juteux des relations entre le Nord, le Sud de la Méditerranée et le reste de l'Afrique.

FOR AUTHOR USE ONLY

La France sait notoirement que l'Afrique, de part en part du Maroc, est le continent de l'avenir, disposant de fortes marges de croissance durable. C'est le continent qui dispose d'une richesse d'atouts multidimensionnels qu'il convient de revaloriser au profit du développement durable.

A ce titre, la France, en complémentarité avec le Maroc et ses partenaires de la rive Sud, est plus que jamais interpellée à peser dans la région Méditerranéenne, notamment à travers l'Union pour la Méditerranée UPM qui, faut-il rappeler, est une organisation intergouvernementale fondée le 13 juillet 2008, lors du Sommet de Paris pour la Méditerranée qui est destinée à renforcer les acquis du Partenariat euro-

méditerranéen (Euromed) mis en place en 1995 sous le nom de Processus de Barcelone regroupant 43 pays sur la base d'une co-présidence paritaire entre les rives sud et nord de la mer Méditerranée.

– Quinto, Paris sait que le Maroc renferme d'énormes gisements économiques et de potentialités, humaines et naturelles, pouvant être un disjoncteur et un relais de croissance économique pour la France et l'Europe. Une telle séquence géostratégique exigerait, de la part de Paris, une coopération plus responsable, et ce en fédérant le rôle de Rabat en tant qu'instigateur inexorable dans le reformatage de la Politique Européenne de voisinage.

A cet égard, la stabilité et la sécurité de l'Europe, de même que sa dynamique économique et productive, ne passent-ils pas irréfutablement par la stabilité et le développement du sud de la Méditerranée et de l'Afrique ? Le progrès économique du Maroc n'est-il pas accouplé et cordé à celui de la France et inversement ? Des proses qui ont été d'ailleurs utilisés par le chef de l'Elysée Emmanuel Macron dans son discours devant le Parlement du Maroc?

FOR AUTHOR USE ONLY

Sous cette optique géopolitique, Paris appréhende qu'il est impératif d'une refondation des conditions économiques et sociales à même d'engendrer de nouveaux modèles économique, plus endogènes, plus durables et plus inclusifs qui seront plus avantageux au Maroc à la France et à le Mare-Nostrum .

- Au regard d'une géopolitique mondiale jalonnée par une compétition farouche entre les économies , la France sait indéniablement que la Russie qui, isolée sur la scène internationale depuis le lancement de son offensive militaire en Ukraine en Février 2022, adule le contient noir à travers une coopération accrue dans les domaines de l'énergie, de l'aide au développement et de l'approvisionnement alimentaire (l'Afrique dépend de la Russie pour 30% de ses approvisionnements en céréales, elle dépend actuellement des importations pour 63 % de ses besoins en blé, 80 % de ces exportations de blé sont destinées à l'Afrique du Nord (Algérie, Égypte, Libye, Maroc et Tunisie). Le dernier sommet Russie-Afrique qui s'est déroulé à Saint-Saint-Pétersbourg en Juillet 2023) n'a-t-il pas mis en relief l'importance grandissante de l'Afrique pour la politique étrangère Russe ?

En outre, en cherchant à échapper à l'isolement international consécutif à son invasion de l'Ukraine, Moscou veut diversifier ses marchés à l'international, notamment en Afrique. Aussi, le Kremlin essaie de contrebalancer une hégémonie Américaine en créant un ordre mondial multipolaire plus juste, équilibré et durable,

s'opposant fermement à toute forme de confrontation internationale sur le continent Africain.

Une telle vertu géopolitique impliquerait, de la part de l'Elysée une coopération plus engagée en concordance avec les priorités de l'agenda du Maroc, tout en coalisant le rôle de Rabat en tant que pionnier et éclaireur inéluctable dans la refondation de la politique de l'Union européenne (UE) visant à améliorer ses relations avec les pays riverains à l'est et au sud.

Paris pense, en terme dialectique : La stabilité et la sécurité de l'Europe, de même que sa dynamique économique et productive, passent indéniablement par la stabilité et le développement du sud de la Méditerranée et de l'Afrique ; que le progrès économique du Maroc est liée à celle de la France et inversement ; des allégations citées par Emmanuel Macron lors de sa parénèse devant le Parlement du Maroc

Sous cet angle, Paris pense qu'il est impérieux de refonder les conditions économiques et sociales à même de créer de nouvelles synergies économiques pérennes et inclusives qui seront altruistes et plus fructueux au Maroc à la France et à toute la ceinture Sud-Méditerranéenne.

FOR AUTHOR USE ONLY

Aussi, la grande apostrophe de la promotion des valeurs cultuelles pour prémunir les jeunes de toute forme d'outrance et d'extrémisme ne doit-elle pas figurer dans l'agenda de la France? Des propos d'ailleurs cités par Emmanuel Macron dans son discours devant la première chambre au Maroc. Paris l'a bien pressentie, en se dotant d'une vision agencée sur des orientations aspirant à la consolidation de la coopération régionale en Méditerranée, bâtie sur la création d'opportunités économiques en faveur des jeunes.

– Sexto, Paris, qui se trouve acculée à l'épée de Damoclès de l'immigration illégale, sait inévitablement que le Maroc est l'allié stratégique pouvant étancher ce fléau. Dans un contexte où la stabilité régionale est constamment mise à l'épreuve par des réseaux criminels et terroristes transnationaux, le Maroc est le seul associé fédéré sur lequel Paris et l'Europe peut s'accouder pour amplifier son omniprésence en mer Méditerranéenne dans le dessein de dissuader les quémandeurs à "l'Eldorado Européen ". D'ailleurs, Le Président EmmanuelMacron a appelé Mardi, dans un discours devant les 2 Chambres à une "coopération naturelle et fluide" avec le Maroc contre l'immigration illégale et à davantage encore de résultats en la matière. Aussi, Bruno Retailleau, Ministre de l'Intérieur Français a expliqué être convenu avec son homologue Abdelouafi Laftit, Ministre de l'Intérieur du Maroc, de suivre

directement cette question à son niveau avec des points d'étape réguliers sur la surveillance des frontières.

Aussi, l'investissement dans le capital humain est l'un des meilleurs moyens de barrer la voie aux tendances de radicalisation extrémiste en Afrique et tarit les sources dans lesquelles s'abreuve l'islamisme radical. Sur ce registre, Feu Hassan II, en mai 1961, au palais du Ryad, n'a-t-il pas dit à l'ambassadeur des USA à l'époque, son excellence Philip Bonsal que « L'avenir du monde dépend de la stabilité en Afrique ».

Paris tout comme l'Europe sait que sans planification et sans coordination avec le Maroc en rive Sud du Méditerranée, ce mécanisme rénové dans sa nouvelle mouture du « Pacte Européen sur la Migration et l'Asile », comme ceux qui l'ont précédé, serait un coup d'épée dans l'eau. Ne s'agit-il pas d'un même destin pour les deux rives ?

La France doit amener l'Europe à s'impliquer davantage dans le processus de co-développement qui, en garantissant la prospérité en Afrique, limitera les flux migratoires en convaincant les partenaires Européens que la stabilité de la rive sud et les prouesses économiques du Maghreb constitueraient la meilleure armature et le véritable rempart contre l'immigration clandestine. Pour ce faire, le nec plus ultra serait d'aider les pays du pourtour sud Méditerranéen pour accélérer rapidement l'émergence économique de leur tissu industriel, une émergence porteuse de croissance et d'emploi.

FOR AUTHOR USE ONLY

Le Maroc est irréprochablement dans cette posture : Le Royaume dispose d'un tissu économique qui permet d'en faire un Hub Euro-africain capable de contribuer à une meilleure redistribution des richesses et des hommes entre les deux rives, surtout, que le Maroc est réputé sur le plan mondial, africain par sa tolérance grâce à un Islam du milieu et, de ce facto, il constitue un blindage contre les extrémismes de tout bord.

Avouons le dans cette chronique : La jeunesse Africaine n'est pas une souche particulière, la jeunesse Africaine n'est pas délétère par nature, elle ne s'expatrie pas par amour d'émigration à la quête de l'eldorado, elle ne succombe pas au terrorisme parce qu'elle y est une fatalité.

Nous croyons fermement que la jeunesse Africaine a juste besoin d'emploi, d'opportunités économiques, de stabilité, d'investissements productifs porteurs de croissance, de revenus et d'emploi inclusifs à même d'assurer une insertion

économique et sociale des jeunes . A défaut, elle hallucine que le pays de cocagne est en Europe.

A défaut, nous aurons tous à supporter les conséquences de la montée des démons de l'extrémisme, de la violence et du terrorisme et l'immigration clandestine, qu'alimente le sentiment d'injustice et d'exclusion, et auxquels aucun endroit au monde ne pourra échapper. Feu Hassan II, en Mai 1961, au palais du Ryad, n'a-t-il pas dit à l'ambassadeur des USA à l'époque, son excellence Philip Bonsal que « L'avenir du monde dépend de la stabilité en Afrique ».

C'est tout le sens que doit donner Paris et l'Europe à la vision Africaine, basée sur l'osmose d'une croissance partagée couplée à la promotion de la paix et de la sécurité porteuses de stabilité pour les deux rives car , il ne peut y avoir de développement économique et social sans sécurité et de paix et, mutuellement, il ne saurait y avoir de sécurité et de paix sans développement économique et social. L'Europe doit cesser de continuer à faire la politique de l'autruche !!

La promotion d'une approche sécuritaire régionale pour la pérennité de la paix et de la dynamique du développement n'appelle-elle pas à la prise en compte de toutes les dimensions stratégiques du Maroc, du bloc Sud-Méditerranéen et Africain?

FOR AUTHOR USE ONLY

Penser ainsi, le Maroc n'exige-t-il pas de concevoir cet espace régional non pas comme une région perclus, mais comme une interface dynamique, capable d'assurer la connexité des territoires qui l'entourent ? Reconnaissant le, la France l'a bien appréhendée en faisant le pari de se réconcilier avec Rabat et l'ouverture sur son continent et ce en optimisant sa position géostratégique avec le Maroc. La visite de Macron en est la meilleure illustration, une telle démarche n'est pas seulement un geste diplomatique : C'est la confirmation que la France et le Maroc, ensemble, peuvent jouer un rôle de stabilisateur au sein d'une région complexe et d'une communauté internationale en mouvance.

La stabilité régionale, la transition énergétique, la lutte contre le terrorisme ne doivent pas être de simples slogans ; elles doivent être les fondations d'une alliance durable, fondée sur des intérêts stratégiques et des valeurs partagées.

Voilà pourquoi la France entend profiter de cette géostratégie avec le Maroc, tant ses ressources et son ancrage qu'il trame avec l'Afrique, à travers le Maroc, lui lotit un rôle géopolitique dans le cadre d'une approche fondée sur la complémentarité et la convergence des intérêts.

André Frossard n'a-t-il pas dit que "L'Europe cherche avec raison à se donner une politique et une monnaie commune, mais n'a-t-elle pas surtout besoin d'une âme" ? Cette âme et sœur ne peut être que l'Afrique à travers le pont qui est le Royaume Chérifien du Maroc.

FOR AUTHOR USE ONLY

Supertramp et le come-back à la Maison Blanche

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 06/11/2024

Le Titre de la chronique risque de "Trumper" les mélomanes : Ce n'est pas "Supertramp", le groupe Fétiche British de Rock qui ont réalisé les plus grosses ventes dans les Seventies par leurs fameuses rimes "Breakfast in America" , "The Logical Song" et "My Kind of Lady", il s'agit du super rump.Donald avec son come-back à la Maison Blanche qui est le nouveau élu 47éme Président des Etats-Unis, ce Mercredi 6 Novembre 2024, l'emportant face à sa rivale démocrate, Kamala Harris et ce même si plusieurs Etats n'ont pas encore livré leur verdict : Au nombre de sept, les Etats pivots ou "Swing States" détenaient les clés de la Maison Blanche. En remportant au moins quatre d'eux, Donald Trump s'est assuré la victoire par les voix de 277 grands électeurs, soit sept de plus que les 270 requis dans le Sprint Présidentiel.

La Caroline du Nord, acquise au Milliardaire en 2016 et 2020, mais très indécise tout au long de la campagne, est finalement restée fidèle au candidat républicain. La Géorgie lui a emboîté le pas quelques heures plus tard, infligeant un revers à Kamala Harris. En 2020, Joe Biden l'avait emporté dans cet Etat du sud du pays. La Pennsylvanie s'est ensuite rangée du côté du républicain, lui offrant dix-neuf grands électeurs, soit le plus gros contingent parmi les swing states et c'est in fine, le Wisconsin, fort de dix grands électeurs, qui a permis à Donald Trump de dépasser le seuil des 270 nécessaires à la victoire.

FOR AUTHORIST ONLY

Avec le Michigan, c'est un nouvel État clé qui tombe dans l'escarcelle de Donald Trump, déjà assuré de devenir le prochain président américain. Selon des projections de CNN et de Fox News, le républicain récupère 15 nouveaux grands électeurs, portant son total à 291 ou 292, selon les décomptes. "Longtemps considéré comme un bastion démocrate, le Michigan n'avait pas été remporté par un candidat républicain depuis la victoire de l'ancien président George H. W. Bush en 1988", rappelle la chaîne conservatrice Fox News sur son site.

Le Parti Républicain a repris le contrôle du Sénat, permettant ainsi au camp de Donald Trump de dominer au moins l'une des deux chambres du Congrès, un basculement du Sénat rendu possible grâce à deux succès électoraux, en Virginie-Occidentale et dans l'Ohio.

Une victoire du Parti Républicain considérée comme une violente claque qui laissera des séquelles dans le camp Démocrate, alors que Kamala Harris se montrait confiante, très confiante même durant les derniers jours de la campagne pour les élections Présidentielles Américaines soutenue et appuyée par la mobilisation des célébrités de Beyoncé, , Jennifer Lopez, Lady Gaga ou Oprah Winfrey à Richard Gere en passant par Leonardo DiCaprio.

Le Super Trump fêtant sa victoire avec ses partisans en se désignant vainqueurs alors que le cap fatidique des 270 grands électeurs requis pour l'emporter n'était pas encore franchi, Kamala Harris a renoncé à s'exprimer pendant sa soirée électorale à Washington, qui a tourné court. Elle s'est depuis murée dans le silence, loin de la ferveur qui s'emparait du camp trumpiste. Ce dernier a d'ailleurs déjà reçu une pluie de félicitations de dirigeants étrangers, notamment notre Souverain Marocain Mohammed VI, et d'Emmanuel Macron à Benjamin Netanyahu, de Volodymyr Zelensky au chef de l'Otan Mark Rutte, du Premier ministre britannique Keir Starmer à la patronne de la Commission européenne Ursula von der Leyen.

Contrairement à Claudia Sheinbaum qui s'est imposée au Mexique comme la première Présidente Nord-Américaine il y a quelques semaines, Kamala Harris, comme Hillary Clinton en 2016, a buté sur le dernier obstacle.

FOR AUTHOR USE ONLY

Pour la seconde fois en quelques années, une femme candidate à la Maison Blanche a échoué à se faire élire à la tête de la première puissance mondiale après une campagne où la question du genre et du sexe a été un élément central. D'ailleurs, Donald Trump dans les deux cas, pour de nombreux observateurs la question de la misogynie de la société américaine est également un facteur.

Pour preuve, dans une vidéo datant de 2021, qui a ressurgi cet été, le futur vice-président de Donald Trump, le sénateur J.D. Vance, a accusé les démocrates au pouvoir d'être une bande de "femmes à chats malheureuses" sans conscience de l'"intérêt direct" du pays, puisque dépourvues de progéniture comme Kamala Harris, qui n'a pas d'enfants biologiques, a élèvé avec son mari Doug Emhoff les enfants que ce dernier a eus d'une précédente union.

Le républicain n'a-t-il pas misé sur les codes virilistes et toute sa campagne a été émaillée de commentaires insultants ou méprisants à l'égard des femmes, venant de lui ou de ses relais politiques et médiatiques ?

Aussi, Donald Trump n'a-t-il également décrit Kamala Harris comme une "attardée mentale" ou une "folle" qui serait, si elle devenait présidente, "un jouet" pour les autres dirigeants du monde.

Cette conception traditionnelle de la place des femmes n'a pas eu d'effet repoussoir sur une partie de l'électorat féminin, des femmes d'Uncle Sam qui ont délibérément voté pour le Super Trump, un retour du Républicain à la Maison Blanche qui risque de profondément de modifier la place des Etats-Unis dans le monde ; avec le retour de Donald Trump à la Maison Blanche, le monde s'apprête à vivre de nouvelles turbulences. Isolationniste et imprévisible, le Président élu entend bien tourner la page Joe Biden, qui a tenté ces quatre dernières années de redorer l'image des Etats-Unis dans le monde à commencer le nationalisme de son fameux "America First".

FOR AUTHOR USE ONLY

Sahara Marocain, Marche Verte et la 49éme "bougie" : Le temps à l'ONU de "bouger" et prendre ses responsabilités

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 06/11/2024

Aujourd'hui 6 Novembre 2024, fit la 49éme chandelle bougie de la légendaire Marche Vert, cette héroïque épopée de tous les Marocains qui qui se sont mobilisés, au prêche de Feu Hassan II, pour la bordure de l'intégrité territoriale de la Nation par la reconquête des provinces sahariennes du Sud expropriées et désappropriées par l'expansionnisme et l'impérialisme espagnol.

Déjà, en 1958, le Sultan Mohammed V avait prononcé un discours à M'Hamid Ghzlane, près des frontières algériennes, déclarant : «Nous proclamons solennellement que Nous poursuivrons Notre action pour le retour de notre Sahara, dans le cadre du respect de Nos droits historiques et conformément à la volonté de ses habitants»

Ainsi, Feu Hassan II parachève l'œuvre de son père, le Roi Libérateur, qui a incarné la lutte pour l'indépendance nationale et lui a laissé en héritage le reste du territoire à libérer de l'emprise étrangère. Il entre dans la lignée des Rois alaouites qui ont lutté pour libérer le royaume de tous les envahisseurs, et construire les fondements d'un État moderne.

FOR AUTHORISE ONLY

En tant qu'Amir Al-Mouminine -Commandeur des croyants- que Feu Hassan II s'est adressé à la Nation, le 16 Octobre 1975, après l'avis consultatif de la SIJ reconnaissant des «liens d'allégeance» des populations sahraouies. Dans son appel, la mobilisation de Peuple marocain autour de cette cause sacrée du Sahara marocain. Investi de sa «mission», le Souverain Marocain agit en imam, «guide» pour associer son peuple à cette œuvre qu'il définit comme «l'acte de foi d'un Roi et d'un peuple... (qui) puise son élan dans une histoire populaire...». Elle lui a été inspirée par Dieu, dira-t-il plus tard, dans l'ouvrage consacré à la Marche Verte.

Faut-il rappeler que ce 6 Novembre 1975, 350 000 Marocaines, dont 10% de femmes, blindés par leur seul Saint CORAN et du drapeau patriotique Marocain, déboisèrent du pied la frontière fictive de Tah, comblant et exhaussant ainsi le vœu de l'unicité Marocaine cristallisé par le credo de la Marche Verte qui est la symbiose qui unit indissolublement le Trône et le peuple. Une marche, mais pourquoi «Verte»? Feu Hassan II, s'en est expliqué en ces termes: «Je rends grâce à Dieu qui m'a comblé de Ses bienfaits, Me montrant le droit chemin: c'est cette empreinte

religieuse qui m'a amené à élire le vert, insigne de tous les symboles et les vertus véhiculé par l'étendard de l'Islam, comme couleur de la marche».

La Marche verte a été ainsi un acte de foi d'un Roi et d'un peuple, de fidélité à un message de paix traduisant l'attachement aux règles du droit international, en ce sens qu'elle a été une démarche de recherche d'une solution pacifique. Elle a été conçue par le Roi dans une solitude et une méditation intérieure qui a duré des mois. Elle a pris corps avec l'avis consultatif de la Cour internationale de justice (CIJ) en date du 16 octobre 1975. En reconnaissant «les liens d'allégeance» entre les tribus sahraouies et le Trône, cette haute juridiction internationale a reconnu le bien-fondé et la légitimité des revendications marocaines, et ce, sur la base de titres historiques et juridiques.

Le secret de la préparation de la Marche verte a été total. Son organisation matérielle est un cas d'école de bonne gouvernance sur tous les plans: logistique, transport, ravitaillement, encadrement, soins sanitaires, animation et sensibilisation, sans oublier la vie dans les camps. À cet égard, l'on a parlé d'une forme d'autogestion des groupes de marcheurs -par villes, par tribus en harmonie avec le mode de vie naturel et coutumier des citoyens venus de différentes régions du pays. Dans les bivouacs de Tarfaya, qui était le lieu de rassemblement, chacun des marcheurs mesurait que ses pas faisaient l'histoire, qu'il était pratiquement investi d'une mission qui le dépassait: une aventure religieuse, spirituelle et politique.

FOR AUTHOR USE ONLY

Le fameux poète Tunisien, Abou el Kacem Chebbi, l'avait dit: «Quand un peuple veut vivre, le destin s'incline. Les ténèbres se déchirent et les chaînes se brisent». Les marcheurs ont cru en leur mission. Ils étaient assurés du succès, confiants dans leur DIEU, leur foi.

Depuis cette date et au fil du temps et à ce jour, nonobstant toutes les manigances, les diableries, les entourloupettes, les démonerie et l'ingérence des pays attenants et limitrophes, personne, aucun pays et aucune institution n'ont pu remettre en cause l'évidence immatriculée sur le sable d'Or Marocain, celle de l'omniprésence légitimaire et légale de l'État Marocain, par toutes ses institutions, militaires et civiles, d'un millimètre du sable du Sahara Marocain.

Mais encore, chaque fraction de seconde, chaque minute, chaque heure, chaque jour, chaque semaine, chaque mois et chaque année passée depuis le 6 Novembre 1975 ont conforté cette essence que garantissent les droits incommutables du Royaume à l'indivisibilité nationale et l'intégrité territoriale, en concordance avec l'Histoire, le

Droit le Droit des relations internationales, mais plus encore avec les rituels de notre ethnie et peuplade Marocaine.

Bétonner la Marocanité de nos provinces du Sud, expliquer la pertinence, la justesse, le bon droit de l'indivisibilité de notre Sahara avec le Royaume, n'ont guère été un fleuve tranquille au fil de ces cinq décades, mais l'opiniâtreté, l'inébranlable conviction dans la justesse de sa Cause et la légitimité de ses droits, l'acharnement, la bonne foi dans l'infaillibilité de notre bataille de longue haleine pour l'unanimité et l'unicité territoriale ont eu comme dividendes l'immatriculation de nos provinces du Sud sur chaque millimètre de territoire Marocain.

Aussi, ce 31 Octobre 2024, le Conseil de sécurité a adopté, par 12 voix pour et 2 abstentions (Fédération de Russie et Mozambique), la résolution 2756 (2024) par laquelle il décide de proroger le mandat de la Mission des Nations Unies (MINURSO) jusqu'au 31 octobre 2025.

Cette impulsion Onusienne a été votée par l'écrasante majorité est gage de l'avancée de la diplomatie Marocaine, sous les directives et les orientations Royales du Souverain Marocain et ne fera que pression et serra l'étau sur la boutade Polisario et l'entité fictive de la RASD pour hâter le processus de règlement de ce conflit artificiel, et qui est entretenu par l'Algérie et ses mercenaires du Polisario depuis 1975.

FOR AUTHOR USE ONLY

Déjà cinq bougies, le King Mohammed VI, dans ce discours du 7 Novembre 2020 qui inscrit le Sahara dans sa dimension maritime et touristique ne deviendra-t-elle pas un foyer de réverbération continentale et internationale ? À l'occasion de la Marche verte et dans son éloge du 7 Novembre 2020, le Souverain Marocain donna un décodage reluisant du conflit plâtré autour des sables du Sud. Un conflit abreuvé par des mythomanies perverties par le duo Algérie – Front Polisario qui, pendant des décades, tente de travestir l'Histoire. A force de raconter des fables, les délétères voient toutes leurs thèses outrageantes à l'intégrité territoriale de notre Patrie réduites en cendre.

Par ailleurs, le Sultan Mohammed VI, dans son discours du 6 Novembre 2021, n'a-t-il pas allégué que le Maroc n'engagera aucune démarche d'ordre économique ou commercial qui exclurait le Sahara marocain, à ceux qui affichent des positions équivoques, sur le sujet de l'intégrité territoriale du Royaume.

En outre, le Souverain Marocain, dans son apothéose du 6 Novembre 2023 n'a-t-il pas montré que cet événement fondateur continue de résonner au sein du Maroc, façonnant non seulement la splendeur Marocaine, mais aussi l'exubérance régionale à travers l'initiative de créer un cadre institutionnel regroupant les 23 Etats Africains Atlantiques en vue de consolider la sécurité, la stabilité et la prospérité partagée dans la région et une mise à niveau nationale du littoral, incluant la façade atlantique du Sahara Marocain où cet espace géopolitique fera l'objet d'une structuration de portée africaine et que la façade atlantique devienne un haut lieu de communion humaine, un pôle d'intégration économique, un foyer de rayonnement continental et international via une connexion fluide entre les différentes composantes du littoral atlantique en fournissant les moyens de transport et les stations logistiques nécessaires.

En sus, dans son discours du Mercredi 6 Novembre 2024, le Souverain Marocain a affirmé que le Maroc s'emploie avec succès, dans le cadre de la défense de son intégrité territoriale et de la marocanité de son Sahara, à consacrer l'évidence d'une réalité tangible et d'une vérité irrévocable, fondées sur le socle du bon droit, de la légitimité et de l'engagement responsable à travers l'attachement de Nos fils du Sahara à leur marocanité et aux symboles sacrés de la Nation, en vertu des liens séculaires de la Beia qui unissent la population du Sahara et les Rois du Maroc.

FOR AUTHORITY USE ONLY

En contraste avec cet état de choses légitime et naturel, se dresse malheureusement une autre configuration, déconnectée du monde réel, en ce sens qu'elle se nourrit des mythes du passé et s'accroche désespérément à des thèses périmées. Parmi ses tenants, a soutenu le souverain, « les uns réclament toujours la tenue d'un référendum, en dépit de l'abandon de cette option par les Nations Unies du fait de son inapplicabilité ».

Dans le même temps, a indiqué le Roi, ce sont les mêmes qui refusent le recensement des populations séquestrées dans les camps de Tindouf où, tenues en otages dans des conditions lamentables, elles sont humiliées, malmenées, privées des droits les plus élémentaires, alors que les autres, dans leur convoitise d'un accès à l'Atlantique, instrumentalisent l'affaire du Sahara.

A ceux-là, Nous disons tout simplement que nous n'y sommes pas opposés », a soutenu le souverain, rappelant que le Maroc a été l'artisan d'une initiative internationale tendant à faciliter l'accès des Etats du Sahel à l'Océan Atlantique.

Cette initiative, a affirmé le Souverain Marocain, est conçue dans un esprit de collaboration, de partenariat et de progrès partagé et se propose d'être bénéfique à l'ensemble des pays de la région.

Le souverain a fait remarquer aussi que certains « se servent de l'affaire du Sahara comme paravent pour couvrir leurs nombreux problèmes domestiques », alors qu'une autre catégorie détourne les aspects juridiques de cette question à des fins politiques étriquées.

« A ceux-là, Nous disons que les partenariats et les engagements juridiques du Maroc ne se feront jamais au détriment de son unité nationale et de son intégrité territoriale », a insisté le Roi.

A cet égard, le Souverain Marocain a affirmé que le temps est donc venu pour les Nations Unies de prendre leurs responsabilités en mettant en évidence la grande différence entre deux paradigmes : celui qu'incarne le Maroc dans son Sahara, réaliste et légitime et celui qui repose sur une vision sclérosée, coupée du monde réel et de ses évolutions.

In fine, le discours royal, prononcé par le King Marocain Mohammed VI, à l'occasion du 49éme chandelle de la Marche Verte, s'inscrit dans la continuité d'un langage de vérité, dénonçant une vision déconnectée du monde réel qui se nourrit des mythes du passé et s'accroche désespérément à des thèses d'un autre temps.

FOR AUTHOR USE ONLY

Rio, G20 et la construction d'un monde juste et une planète durable à l'ère d'une géopolitique divisée

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 18/11/2024

Ce lundi 18 Novembre 2024 s'est ouvert au Musée d'Art Moderne à Rio de Janeiro au Brésil le sommet du G**20** placé sous le thème "Construire un monde juste et une planète durable" dans un contexte international fumeux, entre conflits en Ukraine/Russie et au Proche-Orient, exacerbées par des tensions diplomatiques croissantes, risquent de compliquer toute forme de consensus sur des sujets sensibles comme la sécurité mondiale et les droits humains, ainsi que le multilatéralisme, déjà en porte à faux, intimide de se démolir de plus belle avec la résurgence de Donald Trump à la Maison Blanche après sa victoire contre la démocrate Kamala Harris.

Trois séances plénières aborderont chacune des priorités fixées par le Président du Brésil, Lula da Silva: la lutte contre la faim, la pauvreté et les inégalités ; la durabilité, le changement climatique et la transition juste ; et enfin la réforme de la gouvernance mondiale.

FOR AUTHOR USE ONLY

Dans cet environnement tumultueux, en tant que président du Brésil, Lula da Silva (qui a sorti des millions de Brésiliens de l'extrême pauvreté lors de ses deux premiers mandats 2003-2010 notamment grâce à la Bolsa Familia, une allocation versée aux familles les plus modestes à condition que les enfants soient scolarisés,le Brésil veut laisser son empreinte lors de cette réunion où son Président Luiz Inacio Lula da Silva officialisa Lundi le prélude d'une Alliance Mondiale contre la Faim, combattant également la pauvreté, avec 82 pays signataires et 64 organisations internationales à travers ses proses "J'appelle ceux qui sont présents autour de cette table à mettre fin à ce fléau qui est une honte pour l'humanité ! C'est pourquoi nous plaçons le lancement d'une alliance mondiale pour combattre la faim et la pauvreté comme objectif central de la présidence brésilienne du G**20**. Ce sera notre principal héritage. Il ne s'agit pas seulement de justice. C'est une condition indispensable pour construire une société plus égalitaire et un monde en paix."

Lors de son discours, Lula da Silva a aussi rappelé que 733 millions de personnes souffrent de la faim dans le monde, soit 9 % de la population mondiale. Le chef d'État a appelé à « éradiquer cette plaie qui fait honte à l'humanité ». Le projet est ambitieux : atteindre un demi-million de personnes d'ici à 2030, en donnant une dimension internationale au combat contre la faim et les inégalités.

Aussi, l'alliance met notamment l'accent sur une meilleure qualité des cantines scolaires, pour lutter contre la pauvreté infantile et favoriser l'aide à la nutrition dans la petite enfance. Rien qu'avec les programmes visant à augmenter le nombre de repas gratuits dans les établissements scolaires de pays pauvres, l'objectif est d'atteindre 150 Millions d'enfants d'ici 2030.

Par ailleurs, les discussions incluent une refonte des institutions multilatérales comme l'ONU, la Banque mondiale ou encore le FMI. Ces organisations, souvent perçues comme obsolètes, doivent mieux refléter les réalités contemporaines et inclure davantage les voix des pays en développement. Ainsi, ce débat crucial vise à rendre la gouvernance mondiale plus représentative et équitable, répondant aux attentes d'un monde en pleine mutation.

Mardi, le sommet abordera des enjeux essentiels comme le développement durable et la transition énergétique. En parallèle, le président brésilien a défendu la taxation des ultra-riches pour financer ces initiatives globales.

De plus, ces propositions s'inscrivent dans un contexte mondial marqué par les crises climatiques, particulièrement ressenties au Brésil, entre inondations, sécheresses et feux de forêt.

FOR AUTHOR USE ONLY

Au-delà des tensions liées aux enjeux climatiques, les grands conflits de l'heure ont émotionné le sommet. Dès la première séance plénière, le Président Américain, Joe Biden, appela les pays du G**20** à soutenir la « souveraineté » de l'Ukraine contre l'invasion russe où son rival Russe, Vladimir Poutine, qui avait déjà manqué les derniers sommets, est le grand absent à Rio, où il est représenté par son ministre des affaires étrangères, Sergueï Lavrov.

L'apostrophe de Joe Biden prit une réverbération particulière à un moment stratégique : les Etats-Unis ont donné dimanche l'aval à Kiev d'utiliser leurs missiles de longue portée pour frapper en profondeur le territoire russe. Le président français, Emmanuel Macron, a jugé lundi « tout à fait bonne » la décision de Washington.

Sans condamner Moscou, le G**20** a réprouvé la menace ou l'usage de la force pour chercher des gains territoriaux en saluant toutes les initiatives pertinentes et constructives en faveur d'une paix juste et durable en Ukraine.

De sa part, la Chine a été représentée par son Président chinois, Xi Jinping, qui a fait figure d'homme fort du G**20**, a klaxonné que le monde entre actuellement dans

une nouvelle période de turbulences et de changement, lors d'une entrevue avec le Premier Ministre british, Keir Starmer.

L'Amérique Latine, le Président Argentin, le libertarien d'extrême droite Javier Milei, allié de Donald Trump, qui entretient des relations exécrables avec Lula, s'est démarqué durant le sommet en a rejetant plusieurs points de l'accord pour lutter contre la pauvreté, notamment la clause d'une plus grande intervention de l'Etat .

Cependant, les G**20** (où ses membres 19 pays, ainsi que l'Union européenne et l'Union africaine représentent 85 % du PIB mondial et 80 % des émissions de gaz à effet de serre) les plus avancés étaient surtout attendus sur le climat, alors que la COP**29** de Bakou n'a pas permis, en plus d'une semaine, de dessiner les contours d'un accord entre pays riches et pays émergents sur qui doit financer l'adaptation au changement climatique. D'ailleurs, le Secrétaire Général de l'ONU, Antonio Guterres, les avait exhortés dimanche à assumer leur « leadership » et à faire « des compromis » pour débloquer les négociations.

Autant en emporte le vent, le résultat est loin d'être probant à la hauteur des attentes : Les leaders du G**20** n'ont pas repris dans leur déclaration finale l'engagement à « opérer une transition juste, ordonnée et équitable vers une sortie des combustibles fossiles dans les systèmes énergétiques », qui, faut-il le rappeler, avait été arraché lors de la dernière COP**28** en Emirats Arabes Unis EAU.

FOR AUTHORISE ONLY

Et s'ils reconnaissent « le besoin d'augmenter la finance climatique » et de la porter à « des milliers de Milliards de dollars, provenant de toutes les sources », ils ne précisent pas qui mettra la main à la poche. Or c'est sur cet aspect notamment que les négociations piétinent à la conférence sur le climat qui se tient en Azerbaïdjan.

Et curieusement, les dirigeants renvoient la balle à Bakou, et paradoxalement les personnalités qui prennent les décisions sont en fait à Rio », a réagi auprès de l'Agence France-Presse Mick Sheldrick, cofondateur de l'ONG Global Citizen. « Ils ne se sont pas montrés à la hauteur de l'enjeu », a-t-il ajouté, regrettant qu'il n'y ait pas « même une référence à ce qui a été obtenu à la COP28 » l'an dernier à Dubaï.

En somme, le G**20** se déroule dans environnement jalonné par les tensions géopolitiques entre la Chine et les Etats-Unis, le manque de moyens financiers des pays industrialisés pour aider les pays du Sud constituent autant de handicaps qui risquent de réussir la présidence brésilienne à assurer un réel succès.

En Décembre, l'Afrique du Sud prendra la présidence du G**20**, poursuivant un programme riche en promesses pour le Sud global.

In fine, le G**20** est appelé à saisir le moment charnière et à explorer de nouveaux horizons pour continuer de perfectionner la gouvernance mondiale pour bâtir une économie mondiale coopérative. Le G**20** doit cesser sa vision paternaliste aux pays du Sud à travers une vision de la communauté d'avenir partagé pour l'humanité, voir le développement des autres comme une opportunité, non un défi, et considérer les autres comme des partenaires, non des rivaux en renforçant le partenariat économique mondial, intensifier la coordination des politiques macroéconomiques en matière budgétaire, financière, monétaire et de réforme structurelle, développer des forces productives de nouvelle qualité et améliorer la productivité globale des facteurs, pour ouvrir de plus vastes perspectives à l'économie mondiale.

Le G**20** doit observer les normes fondamentales régissant les relations internationales basées sur les buts et principes de la Charte des Nations Unies et défendre l'ordre international fondé sur le droit international. En sus, Il est important de valoriser les compétences du G**20** pour bâtir un plus grand consensus international notamment dans les domaines économique, financier, commercial, numérique et écologique, améliorer la gouvernance mondiale et promouvoir un monde multipolaire égal et ordonné et une mondialisation économique bénéfique pour tous et inclusive.

FOR AUTHOR USE ONLY

Black Friday et mode de consommation entre le gaspillage d'un Capitalisme hyper-consumériste et la rationalité normative de l'ISLAM

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 29/11/2024

Black Friday, Cyber Monday, Cyber Week, Black Friday Week, Single Day, importé des USA comme bien d'autres concepts Marketing, le Black Friday s'est rapidement intégré aux habitudes des consommateurs. Devenu un rendez-vous annuel inéluctable partout dans le globe pour tous les amateurs de lèche-vitrines, des emplettes et de bonnes affaires.

Le Black Friday, c'est partout dans les rues, sur les panneaux publicitaires et les devantures des magasins, dans votre boîte mail et vos SMS plusieurs fois par jour et même la nuit quand vous dormez… Dans le monde entier et avec ses promesses de remises fracassantes, les auteurs de Black Friday vous invitent à consommer plus à coups d'offres sensationnelles et épatantes.

Il est considérée comme évènement commercial d'une journée, qui se déroule le Vendredi suivant la date aux États-Unis de la fête de Thanksgiving , qui donne le sifflet de la saison des soldes en offrant une journée dédiée aux promotions en tout genre fringues, électronique, électroménager, ameublement... où les prix cassés s'invitent en ligne (Cyber Monday) et dans les rayons des magasins chaque année en Novembre.

FOR AUTHOR USE ONLY

Il arrive que des amateurs du Shopping campent devant des magasins durant la nuit précédant le Black Friday provoquant de véritables raz-de-marée humains, pour occuper la pole position dans les files d'attente. Les enseignes et les grands labels profitent de cette opportunité commerciale pour se délester de stocks excédentaires et proposent des ristournes sur moult articles (pièces démodées, de grandes tailles ou hors saison.)

Historiquement, le Black Friday est né en 1930, année où les commerçants tentaient de relancer l'économie après la grande dépression de 1929 en recourant au discount. Certains historiens affirment que la journée est dite "noire" en référence à la couleur de l'encre que les commerçants utilisaient pour enregistrer leurs bénéfices (contre de l'encre rouge pour les pertes). D'autres assurent que cette appellation émana de Philadelphie, où le "Black Friday" désigne les embouteillages qui suivent traditionnellement la journée de Thanksgiving. Au milieu des années soixante, le

"Black Friday" s'afficha partout, sur les encarts publicitaires et dans les spots TV Américains.

Pour certains économistes, les ventes enregistrées lors du Black Friday sont considérées comme un révélateur de la situation économique d'un pays. D'après les Keynésiens, pour qui les dépenses stimulent l'activité économique, une chute des ventes lors du Black Friday serait perçue comme le signe avant-coureur d'une croissance molle.

Actuellement, le monde est confronté à une destruction de richesse sans égale à cause de l'inflation qui érode le pouvoir d'achat, une inflation qui est devenue structurelle et pour la première fois dans l'histoire moderne, la majeure partie de la classe moyenne, dans tous les pays ou presque, sont confrontés à une période morose de forte inflation et d'érosion des conditions de vie.

Au regard de cette hausse vertigineuse des prix, chez les pays occidentaux et à l'approche du Black Friday, les consommateurs semblent avoir renoncé aux achats forcenés propres à la période de fêtes. En effet, selon The Wall Street Journal, les ventes en magasin à l'occasion du week-end de Thanksgiving se sont révélées inférieures à leur niveau d'avant la pandémie et inférieures aux volumes de ventes enregistrés l'an dernier à la même période. Cela montre une fois de plus que le Black Friday ne représente plus le coup d'envoi de la saison des courses de Noël alors qu'auparavant, les gens faisaient la queue à partir de minuit devant les magasins, qui ouvraient à 4 heures ou 5 heures du matin. Et pour cause : La presse reprend un rapport de l'Organisation internationale du travail (OIT) des Nations unies. Ce rapport révèle que pour la première fois depuis le début du 21ème siècle, les travailleurs du monde entier s'appauvrissent : Le rapport 2022 de l'OIT sur les salaires dans le monde montre que, pour la première fois depuis le début du siècle, les salaires réels ont reculé en termes réels alors que la productivité a continué à croître. En effet, l'année 2022 révèle l'écart le plus important depuis 1999 entre la croissance de la productivité réelle des travailleurs et la croissance des salaires réels dans certains pays à hauts revenus. Si l'érosion des salaires réels affecte tous les salariés, elle a un impact encore plus fort sur les ménages à faibles revenus, qui dépensent une part plus importante de leurs revenus disponibles pour les biens et les services essentiels, dont les prix augmentent plus vite que les biens non essentiels dans la plupart des pays.

FOR AUTHOR USE ONLY

La Classe Moyenne, levier de la croissance économique, pâtit de l'inflation, une frange sociale qui dépense la majeure partie de son argent dans des articles de consommation et comme les prix augmentent, elle perd du pouvoir d'achat.

Aussi, l'inflation détruit également la valeur du temps de la classe moyenne. Cette dernière vend son temps pour gagner de quoi vivre. Généralement, lorsque les taux d'inflation augmentent, les salaires réels baissent. Les pays avec des taux d'inflation élevés, comme l'Argentine, le Venezuela et la Turquie, sont généralement pauvres, avec une classe moyenne qui s'appauvrit. À l'inverse, les pays avec des taux d'inflation faibles, à l'instar de la Suisse, ont des classes moyennes prospères.

L'été dernier, les USA étaient en train de subir une érosion des salaires sans précédent depuis 20 ans, avec une baisse des revenus de la classe moyenne de 2,8% en rythme annuel.

Et puisque que les consommateurs de la classe moyenne sont à court d'argent, c'est toute l'économie qui trépide. L'épargne des ménages Américains est à fleur de peau : Les dépenses des ménages Américains ont augmenté de 10% par rapport à l'an dernier, à cause de l'inflation et de la hausse des taux d'intérêt. Ils doivent désormais puiser dans leur épargne pour payer leurs dépenses. Le taux d'épargne des ménages, qui exprime l'épargne des ménages en pourcentage de leurs revenus disponibles, s'est replié à 2,3% en Octobre, un chiffre largement inférieur au taux de 9% qui prévalait avant la pandémie.

FOR AUTHOR USE ONLY

Pour d'autres et qui restent accro au chalandage et au Shoping, et à cause de l'inflation qui pèse sur les budgets des ménages et gangrène leur niveau de vie, le Black Friday est devenu un remède anti-inflation. C'est en tout cas ce que constate une étude d'OpinionWay pour Amazon : Cette célèbre fête promotionnelle annuelle est désormais perçue par beaucoup de consommateurs comme une opportunité de faire des économies. Pour la moitié des sondés (52%), le Black Friday est même devenu «une nécessité» avec l'inflation, souligne cette étude réalisée pour le compte du géant Américain du E-commerce.

Chez d'autres, plus rationnels, le Black Friday entraîne une surconsommation massive du public, symbole même des achats compulsifs, et d'un gaspillage à grande échelle. Pour eux, l'unique but du Black Friday : Accroître les profits de grands groupes où en 2016, les Français ont dépensé 735 millions d'euros en ligne et 4,3 Milliards d'euros en magasin en quelques heures à l'occasion du Black Friday et du Cyber-Monday et pendant ce temps, les Américains dépensaient l'équivalent

de 41 Milliards d'euros, près de dix fois plus et au préjudice de consommateurs en bout de chaîne de production et de la planète.

Avec le développement des achats en ligne, c'est aussi des produits qui font le tour de la Terre, une course à la livraison et des quantités d'emballages qui explosent avec 4 Millions de tonnes de déchets textiles jetés chaque année.

Ainsi, depuis de nombreuses années, un grand nombre de structures sociales réfutent cette logique consumériste et se mobilisent afin de proposer des solutions responsables, durables et solidaires qui est le Green Friday en réplique aux dérives du Black Friday : C'est en réaction au Black Friday que s'est lancé le Green Friday en 2017 porté par des acteurs de l'économie sociale et solidaire dont Oxfam.

Le Green Friday réunit des associations et des entreprises autour d'une même ambition : promouvoir une consommation responsable et rationnelle et redonner le pouvoir aux consommateurs dans la maîtrise de leur acte d'achat. Aujourd'hui, le Green Friday est devenu un rendez-vous populaire de grande ampleur, symbole de la lutte contre un Capitalisme hyper-consumériste et une surconsommation destructrice, réunissant des centaines de structures engagées.

D'autres entités sociales encore plus radicales que le Green Friday, existe depuis plusieurs années : la « Journée sans achat », ou en anglais le « Buy nothing day » créée dans les années 1990 au Canada pour qui, au lieu de profiter de bons plans du Black Friday, ce jour doit être un moment pour réinterroger votre rapport à la consommation en ne faisant aucun achat.

Au-delà du Green Friday et Buy nothing day, et Très loin de tout abus, très loin de tout bord barbu ou de gauche ou de droite, et au regard des modes de consommation de l'occident, ne doit-on pas s'interroger sur les valeurs de la rationalité normative à travers notre Culte l'ISLAM ? N'existe-t-il pas chez nous dans notre ISLAM des sentences, des Us et des prescriptions plus soft sur les habitudes de consommation ni d'extrême droite, ni d'extrême gauche où notre PROPHETE SIDNA MOHAMMED que le SALUT soit sur LUI nous recommande la bonne utilisation de l'argent qui consiste à ce qu'il soit dépensé dans les nécessités, comme la nourriture et la boisson, sans avarice et sans parcimonie envers soi ou envers sa famille, ni gaspillage, ni gabegie, qui est le fait de le dépenser dans des choses inutiles.

FOR AUTHOR USE ONLY

Hélas, à notre époque, mû par l'effet de démonstration d'un capitalisme ostentatoire, le consommateur est enclin à la vantardise dans les achats (fringues, repas, boissons), l'acheteur ne s'y contente pas de ce qui est nécessaire.

Pour preuve, chez nous dans les pays Musulmans, au Mois de RAMADAN, un mois de jeûne, le gaspillage alimentaire connait son apogée pouvant atteindre les 84,8% déclare l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Ce comportement alarmant, est fortement lié aux habitudes d'achats des ménages, qui achètent souvent plus que ce qu'ils n'en auraient besoin, selon le FAO, pour mettre l'équivalent de 600 Dirhams à la poubelle, jetant ainsi son propre argent par la fenêtre !!

Le "ٱلصِّيَام" ou l'action de jeûner, dans son essence renvoie au concept de l'abstinence en quête de l'élévation de l'esprit. Dans cette adoration, le Musulman va se focaliser à l'abstinence afin de s'élever spirituellement pour enfin atteindre la piété, d'où le sens pur et profond de ce quatrième pilier de l'ISLAM.

Le Mois béni RAMADAN qui devrait être celui de l'abstinence, de déconsommation, de purification et de la modération et de la solidarité est malheureusement jonché de comportements de consommation pour le moins irresponsables et outrancières: les gaspillages alimentaires qui dépassent l'imaginaire.

FOR AUTHOR USE ONLY

L'expression « avoir les yeux plus gros que le ventre » trouve tout son sens durant ce Mois sacré. Une tournée aux pâtisseries, souks ou aux grandes surfaces durant le Mois de RAMADAN suffirait à tout un chacun de se rendre compte de cette réalité irrationnelle : une marée humaine avec des sacs débordant de nourritures de toutes sortes.

Des queues interminables partout ailleurs, aux pâtisseries, chez les bouchers ou l'épicier du coin, dans les grandes surfaces : Tout le monde achète et outrageusement. En effet, la plupart des Marocains achètent de la nourriture en quantité immodérée, dont une grande partie finira malencontreusement à la boîte à ordures.

Selon la FAO, chaque année, un tiers des denrées alimentaires produites dans le monde sont perdues ou gaspillées. A titre illustratif, en Arabie Saoudite, on estime que 50.000 tonnes de nourriture sont jetées à la décharge pendant ce Mois sacré. Aux Émirats (un des champions mondiaux de la production de déchets par tête), on estime à 3,27 Millions de tonnes la nourriture gaspillée chaque année, dont la moitié

pendant le Ramadan alors que 870 Millions de personnes n'ont pas suffisamment à manger.

Si les Marocains pour leurs parts, tiennent à faire le RAMADAN, ils omettraient néanmoins, de s'appliquer à une notion fortement recommandée par les principes de l'islam : Eviter le gaspillage. La consommation alimentaire durant ce mois de RAMADAN, augmente d'environ 50% de son niveau habituel, c'est ce que reporte une étude menée par le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime.

Au RAMADAN de nouvelles habitudes de consommation sont aperçues chez les Marocains ; un changement de comportement que confirment les chiffres dévoilés par le Haut-commissariat au Plan HCP qui affirme que le temps consacré aux courses ménagères s'allonge d'environ 45 minutes, par rapport aux autres périodes de l'année. Un constat consternant certes, mais décelable chez la plupart des foyers des Marocains, puisque chaque ménage mettrait l'équivalent de 600 Dhs à la poubelle en cette période.

Ce pognon jeté par les fenêtres, ne serait-il pas synonyme d'une société dite « société de consommation » ? Dans la conception d'obédience néo libérale avide de rentabilité et de profit, toute occasion est bonne pour mieux vendre et exhorter les individus à consommer davantage. Ainsi, RAMADAN est devenu un rendez-vous important dans l'agenda des plans marketing des grandes enseignes commerciales, notamment celle de l'industrie alimentaire telle que les dattes, les fruits secs, les boissons sucrées, les pâtisseries, les viandes et les épices.

FOR AUTHOR USE ONLY

De ce fait, le consommateur, qui tente, à travers le jeûne du Mois de RAMADAN, cette pratique de sublimation, de dévotion et de transcendance, de se détacher de ses instincts, est désormais pris au piège de ce dogme néo libérale. Dès lors le nombre de ses achats est souvent vu à la hausse pour se traduire en achats et actes compulsifs. La faim suscite généralement, chez le consommateur des comportements d'achats impulsifs induisant une frénésie qui mène à son tour au gaspillage alimentaire estimé à 91 Kg par personne annuellement selon l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture, un chiffre affolant qui bat le record en ce Mois béni.

L'ISLAM et le RAMADAN qui encourage la modération, et à côté des effets négatifs sur le budget des ménages, la surconsommation alimentaire a un impact négatif sur la santé. Les repas copieux et riches en graisses, en glucides et en

protéines peuvent entraîner une prise de poids, des problèmes digestifs et des maladies chroniques telles que le diabète et l'hypertension artérielle.

De ce fait, notre religion à travers RAMADAN incite à la rusticité dans tous les aspects de la vie, y compris la consommation alimentaire. Le PROPHETE SIDNA MOHAMMED que le SALUT soit sur LUI, a déclaré: « Nulle personne n'a rempli un récipient plus dangereux que son estomac. Tandis que quelques bouchées suffisent à l'homme de survivre. Mais cependant, s'il ne peut se contenter de cela, qu'il réserve un tiers de son estomac pour les aliments, un autre tiers pour les boissons et le dernier tiers pour la respiration ! » [Tirmidhî, Zuhd, 47].

Un autre événement vécu pendant l'Âge d'Or de l'ISLAM exprime merveilleusement la bénédiction de la conformité aux principes prophétiques en ce qui concerne l'alimentation : Le patriarche d'Alexandrie envoya de nombreux cadeaux et un médecin à notre bien-aimé PROPHETE SIDNA MOHAMMED que le SALUT soit sur LUI qui lui dit : « Tu peux retourner vers ta famille. Car nous sommes une tribu qui ne mange que lorsqu'elle a faim. Et quand nous mangeons, nous ne mangeons pas jusqu'à satiété. » [Halabî, Insânu'l-Uyûn, III, 299]. En effet, ces déclarations prophétiques contiennent la prescription médicale de nombreuses maladies causées par les folies du gaspillage et d'une consommation excessive, dépendant de notre siècle.

FOR AUTHOR USE ONLY

De surcroît, ce récit prophétique définit les limites légitimes pour que l'homme réponde à ses besoins : « Mangez, buvez, couvrez-vous et dépensez en aumône sans pour autant tomber dans le gaspillage ni l'orgueil. » [Boukhari, Libas, 1].Il est également rapporté dans un autre Hadith : « Consommer tout ce que tu désires est sans doute une forme de gaspillage ! » [Ibn Majah, Et'ime, 51].Cet état, défini par « voracité ou gloutonnerie » dans la société est également rejeté par notre religion. Il démontre aussi que la possession de biens et d'opportunités ne rend pas légitime la consommation abusive.

Dans notre ISLAM et depuis plus de 14 siècle, la rationalité est bonnement recommandée et le gaspillage est immoralement fustigé : ALLAH, le Très-Haut a interdit ce gaspillage dans le verset 19 de Sourate AL-ISRA / الإسراء « Ne porte pas ta main enchaînée à ton cou [par avarice], et ne l'étend pas non plus trop largement, sinon tu te trouveras blâmé et chagriné. » est donc une preuve tangible que la mauvaise utilisation de l'argent est interdite.

Par ailleurs, le Noble CORAN après avoir enjoint le Musulman dans de multiples versets de dépenser son argent dans des causes louables, lui interdit formellement dans autant d'autres versets le gaspillage et la prodigalité et l'invite à emprunter le chemin de la sobriété et de la modération dans ses dépenses. Ainsi, ALLAH, le Très-Haut dit dans le verset 31 de Sourate AL-ARAF / الأعراف « Ô enfants d'Adam, dans chaque lieu de prière, portez votre parure (vos habits). Et mangez et buvez ; et ne commettez pas d'excès, car Il [Allah] n'aime pas ceux qui commettent des excès. »

Aussi, ALLAH, le Très-Haut dans le verset 26-27 de Sourate AL-ISRA / الإسراء avertit « Et ne gaspille pas indûment, car les gaspilleurs sont les frères des diables. ».De même, ALLAH, exalté soit-Il, loue, chez ses serviteurs pieux, la vertu de l'économie, parlant d'eux Il dans le verset 67 de Sourate AL FURQANE « ceux qui, dans leurs dépenses, tiennent un juste milieu, de façon à n'être ni avares ni prodigues.»

Nous saisissons cette chronique pour dénoncer les dépenses débridées et inconsidérées que l'on rencontre dans les cérémonies nuptiales ou même funéraires. De tels événements sont organisés avec peu de sagesse et de raison, car ils dévorent des sommes colossales d'argent qui auraient pu servir dans des choses beaucoup plus utiles pour l'individu et pour la société dans laquelle il vit.

FOR AUTHOR USE ONLY

En outre, la surconsommation a un impact négatif sur la biosphère. La production et la distribution de produits alimentaires entraînent une consommation d'eau, d'énergie et de ressources naturelles. La production de viande est également associée à une forte émission de gaz à effet de serre, qui impacte le changement climatique. Ainsi, l'ISLAM appelle les Musulmans à être conscients de leur consommation alimentaire et à éviter la surconsommation, même pendant le Mois de RAMADAN. Les Musulmans sont encouragés à manger suffisamment pour maintenir leur santé, mais pas au-delà de leurs besoins, et à éviter de gaspiller de la nourriture. L'ISLAM prêche, en outre, les croyants à être conscients de l'impact de leur consommation sur l'environnement et à adopter des comportements durables

en réfrénant leurs pulsions d'achats tout en combattant le productivisme et le consumérisme capitalistes.

Le PROPHETE SIDNA MOHAMMED que le SALUT soit sur LUI a déclaré: « Il n'y a pas de Musulman qui plante un arbre ou sème une graine, et ensuite les oiseaux, les hommes ou les bêtes en profitent sans que cela ne lui soit compté comme une aumône. » Ainsi, l'ISLAM encourage les Musulmans à être

responsables envers l'environnement et à adopter des comportements respectueux de la biodiversité. A ce titre, derrière ces prix cassés, ne se cachent-ils pas des coûts invisibles qui sont la destruction de l'environnement ? Cette chasse aux bonnes affaires n'est-elle pas une forme de manie à vouloir entretenir des grands-messes consuméristes quand la crise écologique ne cesse de nous rappeler la limitation des ressources et la fragilité des écosystèmes ?

Le Maroc qui est entrain de promouvoir le "Made in Morocco" qui touche de nombreux aspects de l'industrie et du commerce par une substitution des produits importés par des produits locaux, n'est-il pas opportun d'encourager "Local Friday" pour offrir aux marques marocaines l'opportunité de se distinguer sur le marché où les créateurs locaux, les artisans et les petites entreprises trouvent dans cet événement un moyen de faire rayonner leur savoir-faire. Les produits "Made in Morocco" tels que les vêtements, les accessoires, la maroquinerie, les produits cosmétiques, ou encore les produits artisanaux, peuvent ainsi se faire connaître à une échelle plus large, au-delà des frontières du pays.

En sus, "Local Friday" permettra aux créateurs marocains de mode, de design ou d'art, de valoriser leurs talents en mettant en avant des créations originales et locales, ils réussiront à capter l'attention des consommateurs à la recherche de produits uniques, alliant qualité et originalité.

FOR AUTHOR USE ONLY

Cela permettra de renforcer l'identité du "Made in Morocco", d'inciter à la consommation locale et de dynamiser l'ensemble des secteurs créatifs du pays.

N'est-il pas propice d'exhorter le "Local Friday" au lieu du Black Friday qui favorise les grandes entreprises et les géants du commerce au détriment des petits commerçants et des artisans du tissu entrepreneurial Marocain à l'image de ce qui passe dans le monde où des pays qui mettent en place cette initiative durant toute la semaine du Black Friday, pour mettre à l'honneur les commerces locaux, un événement commercial dédié au shopping responsable, qui offre l'occasion de soutenir l'économie nationale, régionale et locale tout en profitant de bonnes affaires, une opération mercatique capable de promouvoir et renforcer la souveraineté industrielle et commerciale nationale et l'encouragement de la stratégie Made "100% Maroc" à même d'accélérer le développement industriel afin d'augmenter la création d'emplois, l'augmentation de la valeur ajoutée et la relance et le soutien du secteur industriel et le commercial Marocain, ce qui permettra à l'entreprise Nationale de s'affirmer dans un premier temps au niveau du tissu

économique Marocain pour pouvoir se positionner à l'international à travers l'intégration progressive et substantielle du Royaume dans les chaînes de valeur mondiales et enfin pour impulser et inciter les marques Marocaines qui vont s'exporter, attirer les investisseurs directs étrangers IDE pour le positionnement du Maroc en tant que destination majeure pour les investissements productifs à l'exemple de la Turquie qui, à travers les années, a réussi à mettre en place sa production locale et ses propres enseignes et labels.

En conclusion et au-delà d'un Black Friday tous azimuts, aspirons-nous à un mode de consommation non consumériste, mais plus équitable, axé sur la justice sociale et environnementale. Portons notre regard au-delà des remises et des promotions d'un Black Friday consumériste, vers un avenir où l'économie ne sert pas seulement une poignée de privilégiés, mais profite à tous.

En période de Black Friday, encourageons des initiatives locales, soutenons des entreprises éthiques et prônons une consommation responsable et éthique. Ensemble, construisons un avenir où la prospérité est partagée par tous, et non réservée à quelques-uns.

Luttons pour un monde où le bien-être des individus et de la planète prime sur les profits outranciers. Partageons nos idées, inspirons le changement et œuvrons pour une société plus intègre, juste et équitable.

FOR AUTHORISE ONLY

C'est le moment de remediter notre mode de consommation où il s'agit non seulement de mieux consommer mais aussi de moins consommer en fonction de ses besoins réels et de prendre conscience des conséquences sociales et environnementales de nos comportements individuels et collectifs et ce en promouvant des alternatives étayées sur la solidarité, la durabilité et l'inclusion et suivre les conseils de notre PROPHETE SIDNA MOHAMMED que le SALUT soit sur LUI qui nous prêche la tempérance et la frugalité dans l'emploi du flouze qui consiste à ce qu'il soit déployé rationnellement, sans radinerie et sans parcimonie, ni exubérance et luxuriance.

8 Mars et la Femme : Spot publicitaire de l'ONU, cliché de Marketing ou écran de fumée de servitude et d'endurance ?

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 08/03/2025

8 Mars de chaque année c'est le même show, la même chanson et le même Marketing : Une journée où les marques vendent aux femmes de l'électroménager et leur offrent du Glam House, Spa ou massage de bien-être. 8 Mars de chaque annuité, dans le secteur public, les Ministres offrent aux Femmes des roses et dans le secteur privé, les chefs d'entreprises offrent aux Femmes du chocolat ou des fleurs, un certain Saint-Valentin bis où les Femmes seront inondées de compliments, de galanterie et de bonnes intentions.

8 Mars de chaque année, c'est la même sérénade et la même chorale : Bouquetière de roses, magasins de Make-up et romanesque féminine pour commémorer la fête de la rose. Tous les 8 Mars de chaque année, la fête de la Femme revient manifestement de bonne affectivité sur un ton suave.

8 Mars de chaque année, c'est le même tapage médiatique : Une journée où les médias (presse écrite audiovisuelle ou digitale) lancent des débats et des discours de s'intéresser aux batailles des Femmes. 8 Mars de chaque chandelle, c'est le même récital où le refrain "bonne fête" résonnera manifestement dans les oreilles des Femmes et vont entendre des lancés remplies de bonne affectivité sur un ton suave.

FOR AUTHOR USE ONLY

D'emblée, toutes ces affichettes publicistes raffinées ornementées de fleurettes rouges ne camouflent-elles pas les désolations d'une féminité à fleur de peau ? La lutte contre les inégalités salariales persistantes (le salaire moyen des femmes dans le secteur privé était encore de 22,2 % inférieur à celui des hommes en 2023, selon l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques INSEE), les féminicides et la montée des discours " masculinistes " où le collectif Grève féministe, responsable de l'organisation des manifestations à l'occasion de la Journée internationale pour les droits des Femmes, a comptabilisé 250.000 manifestants en France Samedi 8 mars, dont 120 000 à Paris.

Tous ces posters parés de fleurs galantes ne dissimulent-ils pas un féminisme en sursis où la tonalité politique visant selon elles à offrir une " riposte féministe" à une " épidémie fasciste" avec une brève action de " Femen" qui, peintes de drapeaux Américains, Européens ou Russes barrés d'une croix gammée, ont fait des saluts

nazis en criant " Heil Trump", " Heil Meloni " ou encore " Heil Poutine" devant les caméras ?

Tous ces panneaux publicitaires avec, en prime, les opérations Marketing et Sexistes vantant vernis à ongles, « chocolats réservés aux femmes » ou bouquets de fleurs ne camouflent-elles pas des cris d'orfraie exhibant les douleurs d'une féminité en supplice à travers des coups et blessures, agressions, viols, rapts, kidnappings, harcèlement moral, stress et violence psychologique et physique ?

Pièces à conviction: Affaire Pelicot (devenue une icône féministe à l'occasion du procès des viols de Mazan où son ex-mari, Dominique Pelicot, a été jugé aux côtés de 50 coaccusés, des hommes qu'il avait recrutés sur Internet pour qu'ils viennent violer son épouse, droguée aux anxiolytiques et totalement inconsciente, à leur domicile de Mazan n'est-elle pas devenue emblématique des questions de violences sexistes et sexuelles, en France comme à l'étranger ? Ou encore le drame de l'affaire Scouarnec où des centaines de femmes dont la plupart des mineurs ont subi un viol ou une agression sexuelle commis par le docteur Joël ou encore l'affaire de Bétharram ou la nomination de Darmanin mis en cause pour des violences sexistes et sexuelles comme Garde des Sceaux sont autant d'illustrations dans l'actualité attestant des violences sexistes et sexuelles présentes partout sur le pays de Molière.

FOR AUTHOR USE ONLY

En Afghanistan, le régime des talibans qui ont repris le pouvoir à Kaboul, le 15 Août 2021, les femmes Afghanes subissent un régime misogyne qui les macère les femmes Afghanes sur leur quotidien à travers des comportements réprimants et punitifs à aller à l'école, de travailler, pâtissaient des mariages forcés, devaient porter le voile intégral, ne pouvaient sortir de chez elles sans un protecteur masculin ou l'accès aux parcs et aux salles de sport, les écoles, les universités et les emplois.

Sur d'autres cieux, des femmes Palestiniennes, Soudanaises, Kurdes, Ukrainiennes sont encore aujourd'hui emmurées, exécutées, faisant face à des bombardements massifs, au génocide, à l'exode, et qui sont victimes de viols de guerre, peinent à nourrir leur famille et à se nourrir elles-mêmes, de toutes celles qui se défendent farouchement pour recouvrer ou obtenir leur liberté et leurs droits, qui sont confrontées aux conflits armés, aux régimes fascisants. Ces exemples et non le moindre révoltant et à peine illustre le traumatisme psychologique, sociale, et l'humiliation quotidienne des Femmes partout dans le monde.

Au Maroc, chaque 8 Mars, la femme Marocaine est haussée sur un piédestal avec des syllabes galantes, des slogans qui dérobent l'écran de fumée d'une Société Marocaine phallocrate dans l'offense, non pas d'une journée solennisée une fois chaque année, mais des temps de calvaire sans toutefois arriver à la péréquation des chances avec la virilité, dans tous les domaines de la vie.

À coup de clichés sociaux, la "HACHOUMA", hérités au fil du temps, la ségrégation de genre évince notre patrie le Maroc de la contribution de la Femme. Or, aujourd'hui plus que jamais, l'appréciation de l'efficacité doit répondre à une logique asexuée. Certes, la Constitution de 2011 avait jeté les jalons d'une meilleure onction de la femme, mais leur concrétisation sur le terrain pointe encore à l'horizon.

Ne doit-on pas alléguer que le 8 Mars doit transcender l'aspect Marketing de la journée de la Femme ; il doit être une opportunité d'appréciation, de critique et de visibilité pour les associations de défense des droits des Femmes. En sus, le 8 Mars doit être un moment de vérité « en flashant » les médias, les intellectuels sur les inégalités et les injustices dont les femmes sont proies à travers les 4 coins de la planète, car il reste, du chemin à patrouiller pour que l'équité genre soit vraie.

Les Femmes avec un grand F MAJUSCULE, dans leur diversité, relèvent de grands défis, quotidiennement sans attendre une fleure rouge d'une journée éphémère 8 Mars pour se remettre en selle ; elles n'attendent pas ce jour Onusien épisodique pour gagner leurs vies, pour se battre pour leur sacerdoce et leur mission noble.

Très loin de tout abus, très loin de tout bord barbu ou de gauche ou de droite, il est un devoir de remmailler les préceptes de l'Islam, colmater les concepts coraniques et de la Sunna aux femmes de toutes les classes sociales, en vue de reformater un subconscient humain gravitant dans l'orbite des valeurs de la familiarité, de l'attachement et la dévotion.

Le Prophète, paix et bénédiction sur LUI, dans son dernier message avant de rendre sa sainte âme, nous recommande, la piété envers les femmes et la nécessité de se montrer affectueux, affectif et affable avec elles, pour preuve, il les fait comparer à des amphores pour exprimer leurs fragilités et leurs sensibilités. Parmi ses dernières paroles avant de rendre sa Sainte âme : "Je vous conseil la bonté envers les Femmes."

Faut-il rappeler que le 8 Mars, en guise de conclusion, est une journée, non de distribution à discrétion de fleurs et de romanesque, mais de mise en avant de lutte pour les droits des femmes et de la fin des inégalités par rapport aux hommes qui

FOR AUTHOR USE ONLY

est issue de l'histoire des luttes féministes menées sur les continents Européen et Américain en revendiquant le droit de vote des femmes, le droit au travail et la fin des discriminations au travail.

Faut-il rappeler que la genèse du 8 Mars s'ancre bel et bien dans les luttes ouvrières et les nombreuses manifestations de femmes réclamant le droit de vote, de meilleures conditions de travail et l'égalité entre les hommes et les femmes, qui agitèrent l'Europe, au début du xxe siècle et non la distribution à volonté des fleurettes rouges et rouges d'une journée épisodique.

Les Femmes avec un grand F MAJUSCULE, dans leur diversité, relèvent de grands défis, quotidiennement sans attendre une fleure rouge d'une journée éphémère 8 Mars pour se remettre en selle ; elles n'attendent pas ce jour Onusien épisodique pour gagner leurs vies, pour se battre pour leur sacerdoce et leur mission noble.

FOR AUTHOR USE ONLY

Le retour de Donald Trump, le retour du protectionnisme : Quels contrecoups sur les Relations Economiques Internationales ?

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 10/03/2025

D'emblée, l'économie de l'Oncle Sam est entrée dans une ère nouvelle ce dernier Mardi dernier 4 Mars 2025, avec l'entrée en vigueur des droits de douane ordonnés par Donald Trump sur les produits émanant du Mexique et du Canada. Ces taxes viennent de mettre en brèche le fameux Accord de libre-échange Nord-Américain, généralement désigné sous l'acronyme ALENA ou NAFTA signé par le premier Ministre du Canada Brian Mulroney, le président des États-Unis George H. W. Bush et le président du Mexique Carlos Salinas de Gortari le 17 Décembre 1992 à la suite de sa ratification et entré officiellement en vigueur le 1er janvier 1994.

D'ores et déjà, les produits Canadiens et Mexicains seront désormais imposés à hauteur de 25 %, hormis des combustibles comme le pétrole et le gaz naturel, taxés à 10 % où Ottawa a déjà annoncé son intention de riposter.

Bien avant cette taxation, en Février 2025, Donald Trump annonça la mise en place de droite de douane de 25 % supplémentaires sur toutes les importations d'acier et d'aluminium, pour une mise en place à une date indéterminée et le 26 Février une mise en place d'un taux de 25 % de droits de douane sur les importations émanant de l'Union Européenne.

FOR AUTHORISE ONLY

Faut-il rappeler que Donald Trump comme lors de son premier mandat, réutilise le leitmotiv "America First" avec sa promesse d'un retour au protectionnisme et à l'unilatéralisme Américain pour relancer l'économie nationale. N'a-t-il pas invoqué lors de son speech de son investiture "Au lieu de taxer nos citoyens pour enrichir d'autres pays, nous imposerons des droits de douane et des taxes aux pays étrangers pour enrichir nos citoyens."

Ça lui ressemble parfaitement ce Donald Trump ; un farouche protectionniste où en s'en souvient en Juin 2018 quand il quitta le sommet du G7 sur un désaccord important sur le commerce avec les alliés historiques des États-Unis avec le retrait des États-Unis de la signature du communiqué, opposa une fin de non-recevoir à son discours annexionniste et annoncé des rétorsions commerciales aux taxes Américaines, tandis que le Parti conservateur fait campagne sur le thème " Canada First"

Une telle attitude nous rappelle celle de son ancêtre, le 25éme Président des USA William McKinley, qui à la fin des années 1890 agrafa les importations pour protéger l'industrie Américaine pour renflouer les deniers de l'Etat en défendant le Dingley Act de 1897 destiné à protéger les industries Américaines de la compétition étrangère.

Le 47éme Président des USA Donald Trump revendique ce legs protectionniste où à peine réinstallé dans la Maison Blanche entend mettre en œuvre sa promesse de surimposer à 25 % les droits de douane sur les importations en provenance du Mexique et du Canada. Aussi, les produits Chinois se voient assujettis d'un supplément de taxes de 10 %, ainsi que l'Europe pourrait bientôt se voir appliquer le même tarif, une punition douanière qui, aux yeux de Donald Trump n'importe pas assez de voitures, ni de produits agricoles Made in USA.

En érigeant ses murs tarifiables à travers les barrières douanières tous azimuts, Donald Trump prétend un nouvel âge d'or à l'économie Américaine. Cependant, à court terme, il risque surtout de récolter une poussée d'inflation, comme celle qui a décrédité le bilan de son prédécesseur Joe Biden, ainsi qu'une guerre commerciale marquée par une hausse de droit de douane sur la Chine notamment les produits agricoles, du tabac, des produits chimiques, du charbon, de l'acier, de l'aluminium, des meubles, des routeurs, des ordinateurs, des pneus, de la maroquinerie, des produits forestiers, des produits de beauté, de la nourriture pour animaux.

FOR AUTHOR USE ONLY

Dans l'esprit de D.Trump, le but de cette politique économique est de réduire les importations pour promouvoir le commerce local. Ceci entrainera une hausse des coûts des importateurs, ce qui rendra, à titre illustratif, plus onéreux le vin Français pour bénéficier d'une marge sur la vente, avec une conséquence d'une diminution de la demande et porte préjudice sur les producteurs et coopératives de l'Hexagone. Autrement dit, la taxe introduit une barrière à l'entrée du marché, affecte la libre-circulation des facteurs de production et génère davantage de coûts pour les producteurs qui se voient contraints de limiter leurs exportations.

En guise de conclusion, le retour du protectionnisme de Donald Trump entrainera une véritable belligérance commerciale, avec une perte certaine au niveau du Commerce International de plusieurs filières comme la chaîne viticole Française qui avait perdu plus de 400 Millions d'euros de chiffre d'affaires en plein covid**19** en 2020.

En outre les barrières douanières instaurées par Donald Trump entrainera des mesures de représailles, et de rétorsion de part et d'autre comme celle enregistrés en plein covid**19** en Décembre 2020 où les États-Unis mettent en place des droits de douane contre le secteur de la construction aérienne Français et Allemand et certains vins et spiritueux provenant de la France et de l'Allemagne, en réplique aux droits de douane mis en place par l'Union Européenne en Novembre 2020, validée par l'OMC, qui étaient elles-mêmes une riposte à une tarification des droits de douane par les États-Unis de 7,5 Milliards de dollars en Mars 2020, sur le vin, le fromage et l'huile d'olive

Au regard de cette bataille commerciale, une apostrophe nous interpelle : Où est l'encadrement juridique du libre-échange de règlement des différends voulue autrefois par la Le General Agreement on Tariffs and Trade GATT ou l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) signé le 30 Octobre 1947 et aujourd'hui par l'Organisation Mondiale du Commerce OMC signés en avril 1994 à Marrakech ?

FOR AUTHOR USE ONLY

Autrefois, l'immense avancée, qui était une vraie saillie de l'ossature des relations économiques internationales, a été la création de l'OMC en 1995, avec son mécanisme supranational de règlement des différends où naguère les guerres commerciales qui se livraient à coups de mesures et contre-mesures se réglaient par un examen juridique et par la décision d'arbitres supranationaux. C'était une transformation capitale de la coopération internationale et une consolidation majeure du processus de fluidité des échanges commerciaux et de la globalisation.

Or, l'Organe de règlement des différends est en panne du fait de la décision de l'administration Trump (premier mandat) de ne plus nommer d'arbitres. Cela reflète le tournant protectionniste des États-Unis, à la fois pour désamorcer la montée de la Chine en voie de dépasser les États-Unis, et aussi pour des raisons économiques, géopolitiques.

L'administration Biden n'a pas remis en question cette flexuosité, qui nous ramène à l'époque des rapports de force commerciaux et nous éloigne d'un "ordre multilatéral fondé sur des règles", comme le souhaite encore l'Union Européenne.

Cela nous éloigne de l'objectif d'un monde plus pacifique uni par le droit, ce que l'on ne peut que regretter. Mais cela reflète la réalité d'un monde géopolitiquement plus fragmenté, mû par les rapports de force et de puissance. À court et moyen terme, il faut prendre acte de cette réalité, préserver ce qui peut l'être du libre-

échange et de la mondialisation, et se donner les moyens d'encadrer au mieux les échanges commerciaux. Et l'Union européenne, malgré ses contraintes, offre aux pays qui en sont membres un bouclier protecteur et une puissance accrue pour défendre leurs intérêts en commun.

Qu'a-t-on appris du droit international à notre Faculté de Droit Rabat-Agdal ? Il se définit à la fois par sa nature comme un ensemble de normes juridiques et par sa fonction ayant pour finalité de régler les relations internationales. Le droit international constitue donc tout à la fois un ordre normatif et un facteur d'organisation sociale, ces deux facteurs étant interdépendants et concourent concomitamment à régir l'ordre international depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

Or et hélas, ce droit international n'arrange pas les Etats puissants. Il limite leur frénésie et se trouvent souvent dans l'impossibilité de faire passer leur volonté dans un cadre normatif. C'est ce qui explique le fameux "AGREEMENT_UNMAKING" de Donald.Trump qui considère que le système international basé sur la charte de San Francisco qui atrophie, ébranle et fragilise son pays en donnant une arme aux pays faibles sous prétexte de l'égale souveraineté des Etats et que de facto : Il ya des Etats faibles et des Etats forts.

FOR AUTHOR USE ONLY

L'humour au travail : Gaspillage de temps ou Source de Motivation et de Productivité ?

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 18/03/2025

L'humour n'est-il pas l'adrénaline des optimistes disait le Publicitaire français SERGE UZZAN ? Et pourtant, durant mes années dans le secteur public, plus de 29 chandelles, et encore aujourd'hui, je constate que le rire est souvent galvaudé et tiré par les cheveux : Grand nombre d'agents et de cadres administratifs pensent qu'être un bon fonctionnaire, un bon chef de service, un excellent chef de division ou un directeur est celui qui est trop rigide, parfois à la limite de la dictature, qui fronce les sourcils durant les horaires du travail. Aussi, dans le secteur privé est pire encore, il est jugé comme un manque de sérieux, une perte de productivité et même une dégringolade du chiffre d'affaires de l'entreprise.

Et pourtant, je me rappellerai toujours ce que m'a dit l'un de mes premiers collègues, dans le Ministère de l'Education Nationale dans laquelle j'ai atterri un bon Lundi providentiel et Divin du 4 Mars 1996 : Pour être un bon fonctionnaire, il faut savoir être sérieux sans se prendre au sérieux.

FOR AUTHOR USE ONLY

De fait, pour la majorité, si non quasi-la totalité d'entre nous, nous ne sauvons pas de vie au quotidien et je me suis toujours demandé ce qui pouvait justifier que quelqu'un s'énerve ou se mine le moral pour une question de monotonie de travail.

Je me rappellerai toujours ce que m'a dit ce même collègue, devenu ami, lorsque j'étais très jeune fonctionnaire quand je n'arrivai pas à trouver un fichier d'un grand fonctionnaire en état de promotion du travail demandé par la hiérarchie en urgence; j'étais stressé, très stressé, et mon collègue de bureau m'a dit froidement et calmement la chose suivante : Mustapha, je vois dans tes yeux que cette affaire te stressait. Dis-toi une bonne chose, détend toi, il n'y a rien d'important ou de vital dans cette affaire : Tout ira bien et on va trouver cette Fiche. Et, il se mettait à me raconter une blague qui embrasait la toile à cette époque toute en cherchant lui et moi la fiche et Eureka, il l'a trouvée. Autant vous dire que mon état d'esprit n'était pas tout à fait le même après.

De ce fait et après ce jour j'ai commencé à relativiser, à dédramatiser mais aussi à gérer le stress avec l'humour et la bonne humeur. Pourquoi ?

-Primo, l'Humour aide à dédramatiser :

Comme disait Marguerite Yourcenar « Il faut toujours un coup de folie pour bâtir un destin », ouvrir le bal et ébaucher une réunion potentiellement sérieuse par l'humour, une anecdote, une historiette permet d'aérer l'atmosphère sérieuse qui règne sur la réunion, une telle plaisanterie permet de trimer, certes, mais entre personnes positives qui vont résoudre des problèmes et chercher des solutions plutôt que des coupables !!

L'humour et la bonne humeur d'un responsable dans la fonction publique permet au Team de travailler dans l'équanimité, l'accalmie et légalité d'âme. Je pense que la plus grande erreur qu'un Directeur, un chef de division ou de service puisse avoir est d'oppresser son équipe quand on sait que dans le secteur public, une grande part des fonctionnaires font des demandes de mutation imputables à la décision de s'écarter des vibrations négatives de son manager.

L'humour est un langage universel à la portée de tous. Dans le cadre du secteur privé, c'est un gain pour qu'une équipe soit soudée et solidaire. Ces avantages se ressentent sur l'aspect humain, il favorise la rencontre entre collaborateurs, en identifiant et créant des connexions et des points communs dans leur humanité et non plus seulement sur l'aspect purement professionnel. L'entente entre les employés est stimulée. Plus il est présent dans le temps, plus il entraine la motivation et l'envie de s'investir.

FOR AUTHOR USE ONLY

-Secundo, l'humour relaxe et relâche la parole :

Je crois profondément que le management public d'aujourd'hui pâtit, semble-t-il, des non-dits, des refoulements par manque de climat de confiance. L'humour permet à toute l'équipe de dire ce qu'il pense, de vivre les 8/24 en convivialité. En clair, un responsable capable d'humour est moins anxiogène qu'un responsable qui ne va sourire que quand on le pince !

Avec humour, j'entends qu'il ne s'agit pas d'apprendre par cœur les meilleures blagues de Gad Elmaleh ou de Fellag. Louis Scutenaire disait que "L'humour est une façon de se tirer d'embarras sans se tirer d'affaire.". De ce fait, un responsable qui a de l'humour, qu'il soit dans la sphère publique ou privée, c'est avant tout un manager qui sait « procréer » de la bonne humeur au travail pour fluidifier la parole de ses collaborateurs. Sa position hiérarchique ne doit aucunement lui être une entrave pour arriver à ce stade.

Comme le bâillement, l'humour est contagieux, il permet une plus grande convivialité et devient déclencheurs d'enthousiasme. En mettant les collaborateurs à l'aise, ils réduisent le stress et augmentent la créativité.

En ayant la possibilité d'évoquer des idées qui paraissent hors cadre sur le ton de l'humour, cela permet de s'exprimer en toute liberté sans crainte du jugement. En écoutant avec bienveillance la remarque « humoristique » de votre collaborateur, il se pourrait bien qu'il ait mis le doigt sur THE solution. Sans compter le fait que plus il se sentira à l'aise, plus il s'exprimera, plus il s'investira, et ainsi de suite.

Bien des gens pensent que le fait de s'amuser et de rire au travail constitue une perte de temps susceptible de nuire à la productivité. Je pense plutôt le contraire. Pour moi une équipe qui rit, c'est une équipe unie.

Je crois viscéralement aux effets induits de l'Humour en termes de motivation et de productivité. Nous nous ne sommes pas tous beaucoup plus à l'aise en face de quelqu'un qui sourit plutôt qu'au regard de quelqu'un de méga-sérieux, qui ne doute de rien et qui prétend connaitre les quatre vérités du monde ?

L'humour est une arme invincible du management de la motivation, j'en mets la main au feu : Savoir rigoler, reconnaître ses faiblesses par un Manager, n'augmenterait-elles pas sa crédibilité lorsqu'il s'agit de faire progresser les autres?

FOR AUTHOR USE ONLY

De là, dérive deux types de managers :

1- Celui qui sait tout : majestueux, outrecuidant, inaccessible, ce manager pense détenir son pouvoir par son savoir et son expérience. Ce manager gère un business et non un être humain. Et quand la hiérarchie fait peur, on peut légitiment s'interroger sur la qualité de l'ambiance au travail et donc de la productivité.

2- Celui qui doute, et en premier de lui-même : humain, empathique, ce manager détient son pouvoir de sa relation à son équipe et de sa capacité à faire progresser celle-ci. Ce manager gère l'humain.

Ma prédilection et mon inclination va sans détour vers le second type de management. Le côté absolument essentiel du doute et de la relativité et du droit à l'erreur et de la délégation sont des piliers importants dans le management ; avec ce doute lié à une certaine dose d'erreur, l'équipe sera motivée comme jamais. Un manager doit avant tout être humain aux yeux de son équipe. Or, nul être humain n'est parfait. L'humour est un excellent moyen pour faire passer ce message à son équipe.

Quand dans la direction des investissements extérieurs dans laquelle j'ai bossé avant qu'elle ne se mue en Agence, j'avais quelqu'un de très stressé surtout le stagiaire par les enjeux d'un stage impayé, par le travail qui lui a été confié, je ne manquais jamais de lui raconter l'anecdote que ça m'est arrivé le même stress de l'époque. Expliquer à quelqu'un que l'expérience qu'il est en train de vivre, vous l'avez déjà connue, maitrisée et que désormais, c'est à votre tour d'être zen et de rassurer les gens est important.

Dans toutes les études scientifiques, c'est un secret de polichinelle que le sourire et partant l'humour est bon pour la santé, il abaisse le rythme cardiaque et réduit temporairement la pression sanguine. Le Smile réduit également le stress en libérant des endorphines, lesquelles diminuent naturellement les hormones du stress, nous mettant ainsi de meilleure humeur. Les endorphines, de leur côté, réduisent les sensations de douleur. Le sourire et le rire sont ainsi bénéfiques à la santé. Ils renforcent le système immunitaire en lui permettant de réagir plus rapidement et de manière plus efficace contre les envahisseurs.

Le psychologue David Abramis de l'Université de Californie, révèle que ceux qui se laissent aller à rire au travail sont les plus productifs. « Les employés qui ont le sens de l'humour apparaissent aussi plus motivés, plus créatifs au bureau, et moins susceptibles d'être en retard ou absents. »

FOR AUTHOR USE ONLY

C'est pour cela qu'une tendance devient de plus en plus présente dans le secteur privé ; le milieu des entreprises qui est le management par le sourire surtout pour les managers empressés de réduire leur turn-over et, d'optimiser en productivité et punch.

Tenir son Smile, avoir l'aptitude à être épicurien en toute situation, pouvoir garder sa bonne humeur quelle que soit l'ampleur et le sérieux de la situation a des avantages en tant que manager.

Paradoxalement, le management paternaliste est un concept obsolète et vétuste. De nos jours, le relationnel est le sésame du succès du management ; le temps où les managers faisaient amalgame entre autoritarisme et autorité est anachronique.

L'humour, en toute circonstance, permet d'obtenir au mieux le meilleur de ses équipes car ces dernières se sentent revalorisées, traitées comme des adultes. Divertir et égayer avec son équipe, c'est se garantir une totale implication, un dévouement, un loyalisme plus fort.

A titre illustratif, avoir un manager qui vous donne envie de travailler pour lui, n'est-ce-pas comme en amitié, on préfère toujours le copain qui se marre, optimiste à celui qui se lamente sans cesse ? Et de cette comparaison, en management, il est toujours plus facétieux d'avoir des équipes souriantes que des équipes qui font grise mine durant le temps du travail voire même après, ce qui aura un impact négatif en termes d'efficience et de productivité.

Contrairement à ceux qui font le chat-brun, l'humour favorise la productivité. Les tâches motivantes ou challengeantes sont les parties préférées mais il y aussi celles plus contraignantes. En ajoutant une touche d'humour, un ton plus léger, éventuellement quelques blagues, celles-ci paraîtront moins ingrates. Le collaborateur, moins réticent, ira plus vite et sera plus concentré. La motivation à effectuer son travail perdura dans le temps : il se souviendra plus du moment passé que de la tâche « moins sympa ». Se réjouir tous les matins d'aller au travail est une sorte de Graal.

Sous cet angle, certaines entreprises organisent des activités ludiques, au bureau ou en dehors du cadre traditionnel, avec des sessions de jeux ou des teambuildings avec tout un panel d'activités ludiques qui redonnent le sourire à l'exemple d'une régate en carton, une session karaoké lors d'un dîner, un grand prix de formule 1 en carton, du airband sur scène.

FOR AUTHOR USE ONLY

Notre ISLAM est plus qu'une religion; c'est un mode de vie à part entière. Il nous enseigne à nous comporter convenablement du matin au soir et nous apprend même les meilleurs moyens pour vivre heureux. Le sourire n'est-il pas une Sunnah comme l'a enseigné le Prophète que la SALATE et le SALUT soit sur LUI : « Ne néglige aucune œuvre de bien, pas même le fait de rencontrer ton frère avec un visage radieux. » [Rapporté par Muslim Et Timirhi]

Dans les premiers jours de l'islam, il n'existait ni livres ni articles à lire sur le sujet. Les compagnons du Prophète que la SALATE et le SALUT soit sur LUI l'imitaient tout simplement, sachant que sa façon de se comporter était approuvée par DIEU. Peut-être ne réalisaient-ils pas, à l'époque, tous les effets positifs du sourire, même s'ils les ressentaient certainement. Le Prophète que la SALATE et le SALUT soit sur LUI aidait les pauvres et rendait visite aux malades et chaque fois qu'il rencontrait quelqu'un, il lui disait « assalamou'alaikoum » en souriant.

Aussi, le prophète que la SALATE et le SALUT soit sur LUI souriait souvent et avec sincérité. En fait, il souriait si souvent que son sourire et son attitude aimable

sont mentionnés à plusieurs reprises dans les hadiths : Abdoullah Ibn Al Harith a dit du Prophète SALLA ALLAH ALLAYHO WA SALAM : " ما رأيت أحدا أكثر تبسّما من رسول الله " ou « Je n'ai jamais vu quelqu'un de plus souriant autant que le prophète MOHAMMED... » [Tirmidhi].

En sus, Jabir ibn Abdullah a dit " ما حجبني رسول الله - صلى الله عليه وسلم - منذ أسلمت ولا رآني إلا ضحك" Rappelons-nous que bien que le Prophète que la SALATE et le SALUT soit sur LUI aimait rire avec sa famille et ses compagnons, allant même jusqu'à leur donner des surnoms sympathiques, il se comportait toujours avec sagesse et basait son caractères sur des principes moraux élevés.

Le Prophète que la SALATE et le SALUT soit sur LUI n'hésitait d'ailleurs pas à convier ses frères musulmans à sourire. Il considérait d'ailleurs le fait de sourire à un frère en ISLAM comme un acte de charité en atteste ses nobles paroles : « Et Sourire à ton frère est une aumône » [Tirmidhi].

Le Prophète que la SALATE et le SALUT soit sur LUI souriait autant, c'est que sourire doit être quelque chose de bon à la fois pour nous-mêmes et pour les gens qui nous entourent

FOR AUTHOR USE ONLY

En guise de conclusion et comme nous l'avons vu plus haut, l'humour, c'est bien, en faire bon usage c'est mieux, reste à trouver quand et à quelle dose ? Autant, il permet une meilleure cohésion d'équipe, créativité, productivité, etc…

Toutefois, il faut rappeler que même si le rire est bien entendu une bonne chose, il faut rappeler que le rire au travail doit se faire dans le respect de chacun et ne doit pas être source de moquerie ou d'exclusion en évitant les blagues sexistes, racistes, les bizutages rabaissant, l'humour noir ou déplacé. L'objectif est de créer un environnement positif où chacun se sent à l'aise, en confiance et valorisé. Personne ne doit subir une blague ou être la cible d'un rire moqueur. De plus, le rire ne doit pas vous faire perdre votre concentration ou vous éloigner de vos missions prioritaires

Autant une surdose au mauvais moment produit l'effet totalement inverse. L'idée est d'éviter de passer pour le plaisantin de l'équipe, indigne de confiance, et plutôt, grâce l'humour, générer un regain de motivation et d'intérêt. De chaque côté du lien hiérarchique, le respect, le bon sens et la juste mesure seront appréciés et des recadrages, parfois nécessaires.

L’humour est nécessité intelligence et empathie, il nous met en valeur. Se détacher du regard des autres est essentiel mais qui demande un peu d’audace. Aussi pour commencer, préférez les collègues que vous appréciez et qui seront indulgent en cas de flop !

Prenez le droit d’exprimer votre sens de l’humour, utilisez l'humour qui secrète la bonne humeur et riez volontiers pour donner un nouveau souffle à votre équipe !c’est un cercle vertueux de création d’une bonne ambiance au bureau, d’augmentation de la productivité, d’amélioration de la santé des employés, de réduction du cortisol, d’apaisement des conflits et de fluidification de la communication et la collaboration entre collègues au sein de l’entreprise en développant une meilleure compréhension mutuelle où cette camaraderie conduit à une coopération, une dynamique d’équipe plus harmonieuse. Grégoire Lacroix n’a-t-il pas dit que "Là où l'humour est partagé, l'amitié n'est pas loin".

Un cadre de travail positif appâte assurément les nouveaux talents, les candidats étant souvent attirés par des entreprises qui valorisent le bien-être de leurs employés. Quoi de mieux qu’un environnement de travail joyeux et accueillant pour améliorer la réputation globale de l’entreprise ? L'humour n’éclaire-t-il pas les heures sombres et dore les heures heureuses.

FOR AUTHOR USE ONLY

La baisse du taux directeur et l'optimisme béat du Wali de Bank Al-Maghrib
ABDELLATIF JOUAHRI

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 24/03/2025

Alors que le consensus du marché tablait sur un statu quo, le conseil de BANK AL-MAGHRIB (BAM) réuni Mardi dernier 18 Mars 2025 a décidé d'abaisser son taux directeur de 25 points de base, le portant à 2,25%. Une décision audacieuse, qui marque la deuxième consécutive et la troisième réduction depuis Juin dernier.

Le wali de l'Institut d'Emission Abdellatif Jouahri a expliqué les motivations de cette mesure qui, selon lui, prudente mais proactive, par son alignement sur la trajectoire des grandes Banques Centrales à l'international marquée par un repli attendu du prix de l'énergie, une détente sur les marchés du travail et par une poursuite de la décélération de l'inflation tout en insistant sur la stabilité des fondamentaux économiques et les marges de manœuvre disponibles des politiques économiques afin de soutenir la dynamique économique, la résorption du chômage et la lutte contre l'inflation qui a chuté de 6,1% à 0,9%, et les projections pour 2025-2026 se stabilisent autour de 2%, aussi bien pour l'inflation globale que pour l'inflation sous-jacente.

FOR AUTHOR USE ONLY

Aussi, le Wali de BANK AL-MAGHRIB défend sa décision par son optimisme quant à l'environnement budgétaire et financier rassurant où le Gouvernement a fait preuve de discipline budgétaire en 2024 avec une Loi de Finances 2025 qui prévoit un déficit réduit.

En outre, les projections internes de BANK AL-MAGHRIB et les engagements pris dans le cadre du programme triennal présenté au FMI confortent d'ailleurs cette tendance à l'amélioration des équilibres budgétaires.

En sus, ce dessein du Gouverneur de la Banque Centrale s'explique par la détente de la balance des paiements où les réserves de change couvrent près de 5 Mois et demi d'importations avec une nette amélioration des entrées de devises issues du tourisme, des transferts MRE et des investissements directs étrangers IDE, ainsi que la dynamique des exportations.

Par ailleurs, le patron de la Banque du Maroc soutient le renforcement de sa politique accommodante concrétisée par la baisse du taux directeur par le fait qu'avec une croissance non agricole qui commence à dépasser les 4%, la Banque d'émission estime disposer d'une marge de manœuvre monétaire suffisante pour

accompagner l'activité économique sans porter préjudice à l'objectif de la maîtrise de l'inflation.

Sous ce même angle, BANK AL-MAGHRIB met en place un nouveau programme de soutien au financement bancaire des très petites entreprises (TPE) qui représentent 88% du tissu économique national, avec en particulier un refinancement des banques participantes à un taux préférentiel égal au taux directeur minoré de 25%.

Avec ce mécanisme et l'engagement exprimé par le secteur bancaire devraient améliorer l'accès au financement de cette frange d'entreprises tout en renforçant les dispositifs de garanties de crédit en collaboration avec TAMWLICOM à même de réconforter sa contribution à la création d'emplois dans notre économie.

Faut-il rappeler que cette décision s'inscrit dans un mouvement graduel d'ajustement monétaire, amorcé depuis le pic inflationniste de 2023-2024 où le taux directeur a été de l'ordre de 1,5%, qui a été relevé à 3% avant d'être ramené progressivement à 2,25%.

Toutefois, avec un contexte mondial de plus en plus instable marqué par les tensions géopolitiques, les prémices d'une guerre commerciale, les risques de retour de l'inflation et la décélération de la croissance, ce scénario pourrait être amené à se réajuster en cas de concrétisation des risques inflationnistes à l'international.

FOR AUTHOR USE ONLY

Le bonheur : Le mythe de Sisyphe !!!

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 29/03/2025

Inspiré par la mythologie grecque, Albert Camus, dans son essai "Le mythe de Sisyphe" publié en 1942, fait le rapprochement entre la vie comme un éternel recommencement obéissant à l'absurde où Sisyphe fut condamné à rouler à tout bout de champ un rocher jusqu'au sommet d'une montagne, et dévalait la pente à la suite de chaque montée. Ce prototype de ce héros n'incarne-t-il pas la réalité de notre vie humaine de la quête du Bonheur ? Sisyphe n'est-il pas si près de nous ? La grande partie de notre vie n'est-elle pas construite sur l'espoir de chaque jour, chaque heure et chaque minute de ressentir la paix, la quiétude et la sérénité, BONHEUR en un seul mot.

Tout le monde le cherche et sa quête est déclarée comme objectif humain fondamental à tel point que l'Assemblée Générale des Nations Unies reconnaît cette finalité et appelle à un approchement plus inclusif, équitable et équilibré de la croissance économique qui favorise le BONHEUR et le bien-être de tous les peuples. Des scientifiques qui en scrutent l'ADN, étudiant la chimie de nos cerveaux à la quête du neutron du BONHEUR. Enseigné en séminaires où des coachs aidant des candidats à retrouver la joie de vivre. Les chercheurs rappellent que le BONHEUR est si essentiel à l'existence humaine que l'Organisation Mondiale de la Santé OMS le hausse de plus en plus comme un composant à part entière de l'état de santé à tel point que le 20 Mars a été proclamé Journée mondiale du BONHEUR par l'Assemblée générale des Nations Unies. Cette journée internationale du bonheur vise à faire prendre conscience aux gens du monde entier de l'importance du bonheur dans leur vie.

Et déterminément chaque 20 Mars, le rapport sur le BONHEUR dans le Monde le "World happiness report"est publié par la "Wellbeing Research Centre" de l'Université d'Oxford qui coïncide avec la Journée Internationale du Bonheur de l'ONU, en se basant sur toute une panoplie d'indicateurs tel que le PIB par habitant, l'entraide sociale, l'espérance de vie, la liberté, la générosité, la perception de la corruption.

Sur l'échantillon des pays sondés et sans surprise, la Finlande se classe en tête du Bonheur pour la 8éme fois consécutive, suivie du Danemark, de la Suisse, l'Islande.

FOR AUTHOR USE ONLY

A notre sens, la démarche, voire le principe même de mesurer le BONHEUR, reste très controversable et même réfutable : On pense qu'il convient de séparer de manière tranchée, d'une part la mesure objective du développement, du bien être et du BONHEUR collectifs et, d'autre part, la mesure subjective du BONHEUR individuel. Dans notre esprit, le BONHEUR collectif constitue un ensemble de conditions qui rendent plus facile l'accession au bonheur individuel.

Aussi et surtout, nous soutenons l'idée que ce n'est pas parce que la Finlande est en tête du classement de l'euphorie et du BONHEUR que tous les Finlandais sont heureux, ni même qu'ils sont forcément plus heureux que les Libanais déclarés comme les plus malheureux du monde, juste devant la Sierra Leone et l'Afghanistan.
A l'appui de notre argumentation, le calibrage de la Finlande au peloton des pays de la Dolce Vita est subjectif en s'étayant sur les chiffres alarmants de l'Institut Statistique Européen Eurostat qui pointe la Finlande par un taux de suicide des plus élevés au monde. Difficile avec des ratios élevés de suicide et d'autodestruction prétendre à la sérotonine: Le suicide n' jamais fait bon ménage avec le BONHEUR.

FOR AUTHOR USE ONLY

En outre, le rapport sur le BONHEUR, depuis sa première édition, ne cesse de mettre en piédestal les pays Scandinaves comme les plus réjouis de la planète et les auteurs qui jaspinent sur le BONHEUR, étalent en permanence le package BONHEUR des vikings : équité sociale, politique familiale paritaire, économie florissante et on les décrit comme des lieux de contentement et de béatitude et on en occulte presque qu'ils ont des taux de suicide parmi les plus élevés du Monde à l'instar de la Finlande, le Danemark et le Norvège.

Le Happiness Research Institute qui siège à Copenhague au Danemark pointe un taux de divorce et un taux de suicide tous deux assez importants, à même de battre en brèche la notoriété de l'Eden du BONHEUR, de l'extase et du nirvana des pays Scandinaves ce qui met de manière incontestée l'absence de corrélation entre développement économique et sentiment de bien-être connu communément sous l'appellation du paradoxe d'Easterlin.

En sus, avec le foisonnement et le pullulement des réseaux sociaux Twitter, Instagram, Snapchat, Facebook, YouTube, Snapchat, Tiktok, LinkedIn pour ne nommer que ceux-là, l'humanité entière sombre dans le malheur où les gens qui passent des heures et des heures et les personnes qui l'utilisent très fréquemment, adolescents comme adultes, sont à la merci de l'anxiété, dépression, solitude,

Cybercriminalité, Pédophilie et pornographie juvénile, Intimidation et harcèlement, Désinformation, Isolement et radicalisation, Cyberdépendance

En effet, dans une récente étude menée sur les grands usagers des Smartphones et des réseaux sociaux, les chercheurs ont mis en évidence une plus grande probabilité de pâtir de certains problèmes psychologiques : anxiété, dépression et addiction. Et comme les réseaux sociaux sont devenus de véritables espaces de comparaison sociale, notamment par les photos postées, on est souvent enclin à penser que les autres sont plus heureux et ont une vie bien plus agréable que la nôtre. Regarder la vie « heureuse » des autres sur les réseaux sociaux fait penser que sa propre existence est moins plaisante.

Les effets négatifs ne se font pas ressentir uniquement chez les gros utilisateurs. En effet beaucoup de personnes ont parfois l'impression de ne rien faire de significatif et de perdre du temps inutilement sur les réseaux sociaux. Si les individus les trouvent divertissants à court terme, ils sont susceptibles d'éprouver, au final, de la culpabilité liée, soit au fait qu'ils ont négligé d'autres tâches plus importantes à effectuer, soit à des sentiments négatifs proches de ceux ressentis lors de comportements de procrastination.

FOR AUTHOR USE ONLY

Ainsi, au regard de nos vies modernes, marquées par un stress constant et un rythme effréné, la psychologie positive connait un succès sans précédent en témoigne le répertoire des livres et articles consacrés à la psychologie : On y trouve 136 728 documents faisant référence à l'anxiété ou la dépression, et seulement 9 510 qui évoquent la joie, la satisfaction et le bonheur.

La psychologie positive tente aujourd'hui de comprendre ce qui nous rend vraiment heureux. Comment tirer du positif des difficultés que nous rencontrons tous les jours? Comment être heureux dans un environnement de plus en plus anxiogène ?

Martin Seligmann, l'un de ses pionniers de la psychologie positive, se rend compte que l'on peut passer une vie entière à courir derrière des épouvantails et les difficultés si l'on n'entraîne pas son esprit à cultiver les sentiments de gratitude et de joie sur ce qui se passe autour de nous.

Dans un environnement de plus en plus stressant, tant au niveau personnel que professionnel où le temps et la productivité doivent être toujours être utilisés efficacement, la méditation offre au méditant de nombreux bienfaits validés par la science : Amélioration des capacités de concentration et d'attention, réduction des

symptômes de douleur chronique, réduction des niveaux de stress et d'anxiété pour retrouver la quiétude et d'apaisement.

Sur ce point, ne peut-on pas dire que la méditation se rejoint avec la Prière et les ADKARS de notre ISLAM ? N'apparaissent-ils pas comme créateur de béatitude en apportant sérénité, réconfort et confiance à l'Humanité ? DIEU n'a-t-il pas dit dans Sourate AR-RA'D (LE TONNERRE) (Verset 28), Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux "Ceux qui ont cru, et dont les cœurs se tranquillisent à l'évocation d'Allah"." الَّذِينَ آمَنُوا وَتَطْمَئِنُّ قُلُوبُهُم بِذِكْرِ اللَّهِ أَلَا بِذِكْرِ اللَّهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ". A défaut, DIEU n'a-t-il pas dit dans Sourate TAHA (Verset 124), Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux " وَمَنْ أَعْرَضَ عَنْ ذِكْرِي فَإِنَّ لَهُ مَعِيشَةً ضَنْكًا "Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes, une vie pleine de gêne. N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquillisent les cœurs ? ".

Jean-Jacques Rousseau a dit que « tout homme veut être heureux, mais pour l'être, il doit d'abord comprendre ce qu'est le bonheur. Depuis, des milliers d'études et des centaines de livres ont été publiés dans le but d'augmenter le bien-être des gens et de les aider à vivre des vies plus épanouies. Alors pourquoi ne sommes-nous pas plus heureux ? Pourquoi les chiffres qui tentent de mesurer le Bonheur des individus n'ont-ils pas évolué davantage au cours des 40 dernières années ?

FOR AUTHOR USE ONLY

Dans son livre The Happiness Myth (Le mythe du bonheur), la philosophe Jennifer Hecht démontre que nous vivons toutes sortes d'expériences du bonheur, qui ne sont pas forcément complémentaires. Il arrive même qu'une forme de BONHEUR fasse de l'ombre à une autre.

Sous cet angle, ne faut-il pas accepter une part de la réalité de la vie qu'elle est faite ainsi avec des hauts et des bas ? Sur ce point, notre Islam, n'a-t-il pas répondu de façon claire et explicite via le Saint CORAN dans Sourate BALAD verset 4" لَقَدْ خَلَقْنَا الإِنْسَانَ فِي كَبَدٍ", "Nous avons, certes, créé l'homme pour une vie de lutte"

C'est pour cela que SIDNA MOHAMMED que la SALATE et le SALAM soit sur LUI nous a bien conseillé de vivre pleinement notre vie, de profiter de chaque instant de notre vie : D'après Ibn Abbas (qu'ALLAH les agrée), le Prophète, SIDNA MOHAMMED que la SALATE et le SALAM soit sur LUI a dit « Profite de 5 choses avant 5 choses: de ta jeunesse avant ta vieillesse, de ta santé avant ta maladie, de ta richesse avant ta pauvreté, de ton temps libre avant ton occupation et de ta vie avant ta mort ». قال النبيّ عليه الصلاةُ

اغْتَنِمْ خَمْسًا قبلَ خَمْسٍ: شَبابَكَ قبلَ هِرَمِكَ، وصِحَّتَكَ قبلَ سَقَمِك، وغِناكَ قبلَ فَقْرِكَ ، وفَرَاغَكَ قبلَ شُغْلِكَ ، وحَياتَكَ قبلَ مَوْتِكَ

Si nous sommes très heureux sur un certain plan, il y a des chances que cela nous empêche d'expérimenter d'autres façons d'être heureux et il est de fait impossible de vivre tous les bonheurs possibles de façon pleinement épanouissante tous les jours et pour cela de se contenter d'être heureux pour sa journée. Dans cette optique, Ubaydullah ibn Muhsin al-Khatamî, qu'ALLAH soit satisfait de lui, a rapporté que le prophète SIDNA MOHAMMED que la SALATE et le SALAM soit sur LUI a dit que "Celui qui se réveille le matin en sécurité dans sa demeure, en bonne santé et possédant sa subsistance de la journée, c'est comme s'il possédait le monde entier." قَالَ النَّبِيَّ -صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : مَنْ أَصْبَحَ مِنْكُمْ آمِنًا فِي سِرْبِهِ مُعَافًى فِي جَسَدِهِ عِنْدَهُ قُوتُ يَوْمِهِ فَكَأَنَّمَا " حِيزَتْ لَهُ الدُّنْيَا بِحَذَافِيرِهَا.

Ainsi, le bonheur comme la vie n'est-il pas éphémère et ne dure-t-elle qu'feu de paille ? Sur ce point prophète SIDNA MOHAMMED que la SALATE et le SALAM soit sur LUI a dit : عن عبد الله بنِ عمرَ رضي الله عنهما قال: أَخَذَ رَسولُ اللهِ صلى الله عليه وسلم بمَنْكِبِي، فَقالَ: «كُنْ في الدُّنْيا كَأَنَّكَ غَرِيبٌ أوْ عابِرُ سَبِيلٍ»، وكانَ ابنُ عُمَرَ، يقولُ: إذا أمْسَيْتَ فلا تَنْتَظِرِ الصَّباحَ، وإذا أصْبَحْتَ فلا تَنْتَظِرِ المَساءَ، وخُذْ مِن صِحَّتِكَ لِمَرَضِكَ، ومِنْ حَياتِكَ لِمَوْتِكَ

FOR AUTHOR USE ONLY

En somme, le sentiment de BONHEUR ne s'installe jamais pour longtemps. Nous travaillons dur en vue d'atteindre un objectif, motivés par toute la joie que cela va nous apporter. Malheureusement, après un court moment de BONHEUR, nous revenons rapidement à notre état normal, et recommençons à courir après un autre objectif, dont nous pensons qu'il pourra enfin nous rendre heureux.

Autant d'éléments qui peuvent effectivement donner une sensation agréable et satisfaisante dans un premier temps, mais qui ne favorisent pas une source de bien-être sur le long terme. Et l'un des premiers revers que subit ce genre de souhait, c'est le phénomène d'habituation. Une fois acquis, le bien en question ne sera plus perçu comme quelque chose qui nous fait plaisir, mais plus comme quelque chose qui rentre dans une forme d'habitude. Le procédé sera donc à réitérer encore et encore. Et l'on "craquera" ainsi pour le nouveau téléphone à la mode, de nouveaux vêtements, une nouvelle relation amoureuse…sans en tirer réellement du BONHEUR, mais simplement une fugace sensation de plaisir.

Ainsi la quête du BONHEUR s'apparente de plus en plus au mythe de Sisyphe, car la vie est indubitablement un éternel recommencement, car in fine, on a tous un

rocher de Sisyphe à rouler. Ne doit-on pas aimer chaque graine de notre pierre de Sisyphe en attendant le BONHEUR éternel ?!!!

FOR AUTHOR USE ONLY

Suspension de l'USAID par Donald Trump : Quelles conséquences sur la géopolitique de l'aide internationale ?

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 03/04/2025

Et sans surprise, comme à son accoutumé et dès son retour à la présidence des États-Unis, le 20 Janvier 2025, Donald Trump signa un décret suspendant pour 90 jours l'ensemble des programmes de l'Agence des États-Unis pour le développement international United States Agency for International Development appelé communément sous l'acronyme USAID, le temps d'un réexamen complet afin d'évaluer sa conformité avec la politique qu'il entend mener, notamment contre les programmes favorisant l'avortement, la planification familiale ou encore prônant la diversité et l'inclusion.

Faut-il rappeler que le 3 Février 2025, Elon Musk, désigné à la tête du Département de l'efficacité gouvernementale Department of Government Efficiency DOGE, a déclaré la fermeture définitive de l'USAID, qu'il qualifie étrangement d'organisation criminelle et de "Nid de vipères marxistes". Et le 10 Mars, le Secrétaire d'État Marco Rubio a indiqué la suppression de 83 % des programmes de l'USAID qui pèsent 0,6 % du budget fédéral ; l'aide globale (humanitaire et économique, hors armements) occupe 0,25 % du PIB représentant une part conséquente de l'aide humanitaire mondiale. Les 17 % restants étant transférés sous la tutelle du Département d'État.

FOR AUTHOR USE ONLY

Cette décision a suscité choc et émoi dans les milieux humanitaires et au sein de l'USAID, une agence indépendante fondée en 1961 sous l'administration Kennedy, était un pilier de l'aide internationale durant la période de la Guerre froide afin contrer l'influence soviétique à l'étranger à travers des aides internationales.

L'USAID gérait, jusqu'à présent, un budget annuel de 42,8 milliards de dollars en 2023, 35 milliards de dollars en 2024, soit 42 % de l'aide humanitaire déboursée mondialement en finançant des projets dans 158 pays et fournissant jusqu'à 50 % de l'aide humanitaire totale pour certains d'entre eux.

La dissolution de l'USAID a entraîné l'arrêt immédiat de milliers de projets vitaux à travers le monde : Plusieurs organisations à travers le monde affirment déjà subir les conséquences du gel de l'aide humanitaire américaine, que ce soit pour la lutte contre le sida en Afrique du Sud ou au Kenya, ou les soupes populaires au Soudan, pays ravagé par la guerre.

Au Cameroun, les programmes de vaccination contre le VIH/SIDA ont été suspendus, menaçant les progrès sanitaires réalisés ces dernières années. En République démocratique du Congo et au Népal, les initiatives de lutte contre la malnutrition ont cessé, aggravant l'insécurité alimentaire. Au Cambodge, les opérations de déminage ont été stoppées, exposant les populations rurales aux dangers des mines terrestres.

En Ukraine, l'assistance aux médias indépendants a été interrompue. Au Myanmar, des hôpitaux ont fermé, privant des milliers de personnes de soins. Il s'agit d'un tournant historique dans la politique d'aide étrangère des États-Unis. Si l'ensemble des répercussions ne sont pas encore connues, cette décision touchera en premier lieux les populations vulnérables et elle constitue une menace dans le cadre de nombreux défis mondiaux, en déstabilisant de manière inédite l'écosystème de l'aide internationale.

« Sans une action urgente, sans financement, plus d'enfants vont souffrir de malnutrition. Moins auront accès à l'éducation, et les maladies évitables feront plus de victimes », a alerté l'agence de l'ONU pour les enfants UNICEF.

FOR AUTHORISE ONLY

Déjà, le sommet international sur la malnutrition, organisé à Paris Jeudi 27 et Vendredi 28 Mars, a été l'occasion de donner un premier éclairage sur la catastrophe en cours. Alors que des milliers de programmes sont à l'arrêt, l'Unicef chiffre à au moins 14 Millions le nombre d'enfants victimes de malnutrition qui pourraient être privés de l'aide dont ils ont besoin en 2025. La revue "Nature" estime, dans une évaluation publiée Mercredi 26 mars, intitulé "The full lethal impact of massive cuts to international food aid" que la disparition de certains financements risque de provoquer la mort de 163.500 personnes par an.

Les Mêmes conséquences ravageuses pour l'aide seront subies aux populations déplacées : L'Organisation internationale pour les migrations et le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés se retrouvent en grande partie paralysés, alors que la situation au Soudan, en Ukraine, en République démocratique du Congo ou au Bangladesh exige des réponses urgentes.

Aux côtés de l'Ukraine, le continent Africain est le premier bénéficiaire de l'USAID. Selon les chiffres communiqués par le site officiel, Foreign assistance pour l'année 2024, la République Démocratique du Congo RDC (1, 34 Milliard de dollars), l'Éthiopie (1, 2 Milliard de dollars), le Soudan (700 millions de dollars), le Nigeria (762 millions de dollars), le Kenya (629 millions de dollars), l'Ouganda (510

millions de dollars) et le Mozambique (586 millions de dollars) figurent parmi les premiers de la liste.

A cet égard, n'est-il pas paradoxal pour l'administration Trump de vouloir lutter contre l'immigration clandestine, tout en prenant de telles décisions ne font qu'accélérer le phénomène ?

L'arrêt de l'aide Américaine aux programmes de lutte contre la tuberculose met en danger des « millions de vies », a averti de son côté l'Organisation Mondiale de la Santé OMS à l'instar du Ghana, qui sera confrontés à d'éventuelles ruptures de stock de nourritures, qui pourraient entraîner une augmentation des maladies évitables, des décès maternels et une résurgence de virus comme le paludisme et la tuberculose. Sous cet angle, ne pas brider la maladie localement, n'est-ce-pas prendre le risque de pandémies globales, qui n'épargneront pas les Etats-Unis ?

En somme, Sous prétexte d'arrêter de dilapider l'argent du contribuable Américain et de réduire le gigantesque déficit public des Etats-Unis, les coupes budgétaires engendrées par la suppression de l'USAID mettront en péril les secteurs de la santé, l'éducation et l'agriculture, notamment en Afrique. Aussi, le retrait de la mobilisation internationale de l'USAID fragilisera certes la géopolitique de l'aide internationale, et les organisations non gouvernementales ONG qui en ont la charge.

FOR AUTHOR USE ONLY

En outre, l'abrogation des décrets de l'aide internationale de l'USAID ébranlera la dynamique économique et sociale nationale des pays Africains. Ces derniers doivent se préparer déjà aux conséquences de la nouvelle politique Américaine qui les acculera à travailler sur son autosuffisance.

La logique de la géopolitique de l'aide internationale ne se résume ni à la générosité et encore moins à la charité. Elle permet de limiter la déstabilisation de pays entiers touchés par la misère, la faim, la guerre et les déplacements de populations. Ne faut-il pas d'ores et déjà tirer les leçons d'un système d'aide au développement qui a été trop dépendant des Etats-Unis et de diversifier les modes de financement de l'aide internationale ?

Quelles conséquences de la décote du taux directeur dans un contexte de tensions géopolitiques ?

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 12/04/2025

Le Mardi 18 Mars 2025, la Banque Centrale du Maroc (Bank Al-Maghrib) a annoncé une réduction de son taux directeur de de 25 points de base, le faisant passer de 2,50% à 2,25%. % alors que le consensus du marché tablait sur un statu quo. Cette décision vise à soutenir la relance économique dans un contexte de ralentissement de l'inflation

L'une des principales raisons justifiant cette baisse réside dans la tendance à la maîtrise de l'inflation qui, depuis l'année 2025, l'inflation au Maroc a montré des signes de ralentissement qui a chuté de 6,1% à 0,9%, et les projections pour 2025-2026 se stabilisent autour de 2%, aussi bien pour l'inflation globale que pour l'inflation sous-jacente.

Aussi, la dernière clémence du ciel marquée par les précipitations pluviales que le Maroc a connues les dernières semaines pourraient infléchir le niveau général des prix, notamment en réduisant la pression sur les produits alimentaires, qui constituent un facteur majeur d'inflation ; les statistiques du Haut-Commissariat au Plan (HCP) confirment cette tendance, indiquant que la hausse des prix alimentaires a largement contribué à l'inflation.

FOR AUTHOR USE ONLY

La décision du wali de l'Institut d'Emission Abdellatif Jouahri a suscité de nombreuses réactions parmi les experts économiques et analystes financiers qui estime que cette mesure enverra un signal positif aux investisseurs, en réduisant le coût des financements et en stimulant la croissance économique.

En outre, la deuxième justification de cette baisse de taux est liée à la volonté des Autorités Marocaines de stimuler l'activité économique, notamment par l'encouragement des crédits moins coûteux destinés aux entreprises et aux projets structurants ce qui encouragera les investissements productifs et la promotion l'emploi doté d'une enveloppe budgétaire de 15 Milliards de dirhams.

Sous cet angle, la charte de l'investissement joue également un rôle essentiel dans cette dynamique et sa mise en œuvre constitue un levier essentiel pour encourager la création d'entreprises et d'emplois. Étant donné que le crédit bancaire demeure le principal mode de financement des entreprises, l'abaissement du taux directeur s'imposait comme une nécessité. Cette réduction a un impact direct sur les taux

appliqués par les banques, aussi bien débiteurs que créditeurs. Les statistiques issues du rapport sur la politique monétaire confirment d'ailleurs que les précédentes baisses du taux directeur ont déjà entraîné une diminution des taux débiteurs bancaires.
La facilitation de l'accès au financement contribuera à dynamiser l'investissement et à favoriser la création d'emplois, un enjeu d'autant plus crucial face à un taux de chômage des plus élevés de cette décennie qui est passé à 13,30 % au quatrième trimestre 2024 soit 1.638.000 au niveau national, de 16,8% à 16,9% en milieu urbain et de 6,3% à 6,8% en milieu rural.

En sus la décision de Bank Al-Maghrib de réduction du taux directeur vise à s'arrimer avec tendances monétaires internationales dans un contexte international marqué par des politiques monétaires accommodantes à l'instar de la La Banque Centrale Européenne (BCE) qui a récemment baissé son taux directeur de 2,75 % à 2,5 %. Cette coordination est d'autant plus pertinente que l'Union européenne demeure le principal partenaire commercial du Maroc.

Certes, le taux directeur est un levier central de l'économie qui influence l'ensemble des agrégats économiques par des effets directs et indirects.

Toutefois, la baisse du taux directeur visant à relancer la croissance économique est une mesure attendue et nécessaire, mais non suffisante. Elle doit s'accompagner de réformes structurelles pour être pleinement efficace : L'investissement ne dépend pas uniquement du coût du crédit, mais aussi du climat général des affaires qui pâtit encore de plusieurs contraintes, notamment la taille limitée du marché, la corruption, l'ampleur et le poids de l'économie informelle..

Aussi et surtout, la guerre commerciale déclarée, ce Mercredi dernier 2 avril 2025 par Donald Trump au monde entier par des barrières douanières sans précédent, jamais depuis l'imposition des droits de douane Hawley-Smoot, en 1930, quelques mois après le krach de 1929, les Etats-Unis n'avaient érigé de telles barrières, a engendré une incertitude économique mondiale et une tempête des marchés financiers conjuguée aux aléas persistants des tensions géopolitiques.

Déjà l'offensive commerciale a placé la banque centrale Américaine FED dans une situation particulièrement inconfortable. Elle va devoir arbitrer entre un soutien à l'économie et la lutte contre une hausse des prix qui semble inévitable. Les mesures de représailles imposées par Pékin par des droits de douane supplémentaires de 84% sur les produits Américains et probablement d'autres pays.

FOR AUTHOR USE ONLY

Ceux-ci ont engendré une détérioration de la conjoncture internationale jalonnée par un krach boursier où les marchés boursiers mondiaux ont fini par une chute libre : La Bourse de New York a dégringolé à son ouverture, lundi 7 avril, avec -2,85% pour le Dow Jones et -3,91% pour le Nasdaq. Idem, la Bourse de Casablanca n'a pas été épargnée de cet effet boule de neige avec un Masi en chute libre de 3,17%. Et de facto pourront compromettre la crédibilité de la politique monétaire.

Ces éventualités illustrent la complexité des défis auxquels l'Institut de ABDELLATIF JOUAHRI sera confrontée où d'une part, elle devra ajuster sa politique monétaire pour la stabilité du Dirham en tenant compte des évolutions des taux directeurs des principales des banques centrales mondiales et d'autre part, prendre en considération les dynamiques internes de l'économie Marocaine, ainsi que les incertitudes internationales.

FOR AUTHOR USE ONLY

Les Rails du développement du Maroc

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 29/04/2025

C'est un secret de polichinelle que les transports et les infrastructures sont à la base du développement humain, de la croissance économique et de la réduction de la pauvreté. L'un des principaux freins à la croissance reste la faiblesse des infrastructures dans les pays en développement si bien que nombre d'études sur le climat des affaires suggèrent fortement aux gouvernements de placer les infrastructures au sommet de leurs priorités. Selon la Banque mondiale, afin d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), les pays les plus pauvres doivent consacrer au moins 9 % de leur PIB aux dépenses de construction, d'entretien et d'amélioration de leurs infrastructures.

C'est dans ce contexte que les États manifestent un regain d'intérêt pour l'utilisation de l'investissement dans l'infrastructure comme outil de développement économique. Selon les théories en vogue du développement économique fondées sur l'amélioration de l'agglomération industrielle, l'état des infrastructures clés est souvent un déterminant de la croissance économique : Un des aspects les plus importants de cette littérature est le débat sur l'importance des dépenses d'infrastructures à différents stades de développement.

FOR AUTHOR USE ONLY

C'est dans ce sillage et en dépit d'une conjoncture budgétaire contraignante, le Maroc a injecté un montant record de 96 Milliards de dhs dans le tissu infrastructurel où le Souverain Marocain procéda, Jeudi dernier 24 Avril 2025 à la gare ferroviaire de Rabat-Agdal, au lancement des travaux de réalisation de la Ligne à Grande Vitesse (LGV) Kénitra-Marrakech, d'une longueur d'environ 430 kilomètres.

Le projet de la LGV Kénitra-Marrakech traduit la Vision éclairée du Souverain en faveur de l'amélioration de l'offre ferroviaire nationale, et s'inscrit dans le cadre des orientations stratégiques du Royaume, sous l'impulsion du Sultan Marocain, en matière de développement durable, notamment la promotion de solutions de mobilité collectives à faible empreinte carbone et partant de l'amélioration de la qualité de la vie, la protection de l'environnement et de développement durable.

En outre, Il illustre la ferme détermination du Maroc à poursuivre le développement du réseau ferré national, afin qu'il puisse jouer pleinement son rôle d'épine dorsale d'un système de transport durable et inclusif.

Ce mégaprojet à fort impact économique et social, à même de contribuer au renforcement du système de transport national en s'inscrivant dans la continuité de développement du réseau ferroviaire du Royaume, sous l'impulsion du Souverain Marocain et s'avère, grâce au succès enregistré par Al-Boraq, comme le mode de transport de personnes le plus performant et le plus durable, sur les moyennes et longues distances, avec ses diverses retombées positives.

Ce projet structurant, d'une enveloppe de 53 Milliards de dirhams (hors matériel roulant), fait partie d'un programme ambitieux mobilisant un investissement global de 96 MMDH qui porte également sur l'acquisition de 168 trains pour un montant de 29 Milliards DH, destinés au renouvellement du parc existant de l'Office National des Chemins de Fer (ONCF) et l'accompagnement des projets de développement, ainsi que le maintien de la performance pour 14 Milliards DH, permettant notamment le développement de 3 réseaux de transport métropolitain au niveau des agglomérations de Casablanca, Rabat et Marrakech.

Le projet de la LGV Kénitra-Marrakech consiste en la création d'une ligne ferroviaire à grande vitesse reliant les villes de Rabat, Casablanca et Marrakech, en desservant les aéroports de Rabat et Casablanca. Avec ce nouveau projet, les temps de parcours seront de 1h entre Tanger et Rabat, 1h40 entre Tanger et Casablanca et de 2h40 entre Tanger et Marrakech (gain de temps de plus de 2h). Le projet permettra aussi de relier Rabat à l'Aéroport International Mohammed V de Casablanca en 35 minutes en desservant le nouveau stade de Benslimane. Il est prévu également un service à grande vitesse entre Fès et Marrakech avec un temps de parcours de 3h40 (avec des trains à grande vitesse circulant sur la ligne classique de Fès jusqu'au nord de Kénitra avant de continuer sur la nouvelle ligne à grande vitesse jusqu'à Marrakech).

FOR AUTHORISED ONLY

Le projet de la LGV Kénitra-Marrakech porte notamment sur la conception et la réalisation d'une ligne nouvelle entre Kénitra-Marrakech conçue pour une vitesse de 350 Km/h, des aménagements des zones terminales de Rabat, Casablanca et Marrakech (Travaux sur voies exploitées), des équipements ferroviaires, la construction des nouvelles gares Grande Vitesse, des gares de train de proximité et l'aménagement des gares existantes, outre la construction du Centre de maintenance pour l'entretien des rames à Marrakech.

La réalisation de l'extension de la LGV Kénitra-Marrakech, permettra la libération de capacités sur le réseau classique qui en découle et ainsi le développement d'un

important service de trains métropolitains de proximité (TMP) couvrant une partie des besoins en transport en commun pour les habitants des agglomérations de Rabat, Casablanca et Marrakech. Ce nouveau service de TMP constitue une véritable réponse aux enjeux de la mobilité urbaine au sein de ces trois aires métropolitaines et présente plusieurs atouts au niveau de la ponctualité, la qualité du service et la durabilité.

En concomitance avec le lancement du projet de réalisation de la nouvelle Ligne à Grande Vitesse Kénitra-Marrakech, l'ONCF lance un programme inédit d'acquisition de 168 nouveaux trains, visant à renforcer et rajeunir l'ensemble de la flotte matériel à voyageurs.

Mobilisant un investissement de 29 milliards de DH, ce programme d'acquisition permettra de réaliser les gains de performances opérationnelles, de renforcer les services régionaux, et de répondre à l'augmentation du trafic attendu à l'horizon 2030. Concrètement, cette acquisition porte sur 18 trains à grande vitesse pour les projets d'extension, 40 trains pour les services de lignes, 60 trains navettes rapides (TNR) et 50 pour le réseau de transport en commun au niveau des 3 agglomérations.

FOR AUTHORISE ONLY

Cet ambitieux programme d'acquisition de matériel roulant permettra également l'émergence d'un écosystème ferroviaire industriel. Avec un taux d'intégration locale supérieur à 40%, le programme témoigne d'un fort engagement envers l'entreprise et les compétences marocaines et aura inéluctablement des implications positives en termes de soutien à l'économie nationale, de réduction des coûts de transport et de développement durable.

Le programme s'articule notamment sur deux principales composantes, la première est à caractère industrielle et porte sur la mise en place et le démarrage d'une unité industrielle de fabrication de trains et développement d'un écosystème de fournisseurs et sous-traitants. La deuxième composante porte sur la création d'une joint-venture entre les constructeurs et l'ONCF pour assurer la maintenance courante et industrielle couvrant la durée de vie des trains avec une maîtrise des coûts.

S'étendant sur une durée de 10 ans, ce programme permettra la formation de ressources humaines spécialisées et la création de plusieurs milliers de postes d'emplois directs et indirects.

Avec le nouveau projet de modernisation, c'est tout le réseau ferroviaire marocain qui marque une réelle renaissance ne concernant pas uniquement l'extension du

réseau grande vitesse jusqu'à Marrakech mais également la modernisation, le renforcement et le rajeunissement de la flotte de trains ONCF, ainsi que la création d'un réseau de transport en commun sur rails et d'un nouvel écosystème industriel porteur.

En somme, ce projet novateur, premier du genre à introduire la grande vitesse dans le continent Africain, s'impose dorénavant comme un puissant levier de développement industriel, mais également une forte opportunité pour donner lieu à une mutation du réseau ferré national, portant particulièrement sur la technologie, le management et le développement de l'ingénierie nationale à partager.

L'extension de la LGV vers Marrakech contribuera à renforcer l'attractivité du Maroc, en facilitant l'accès depuis le nord du pays. En reliant directement Tanger, porte d'entrée maritime du Maroc et d'Europe, à Marrakech, joyau touristique du Royaume, cette nouvelle Ligne consolidera les flux touristiques internes et internationaux, tout en offrant une expérience de voyage plus rapide, confortable et moderne.

FOR AUTHOR USE ONLY

Elle devra contribuer à l'aménagement et au développement des territoires, à la garantie d'une interconnexion entre les pôles économiques majeurs du Royaume, au respect et à la valorisation de l'environnement conformément aux objectifs de développement durable, en réduisant sensiblement les émissions de gaz à effet de serre.

Cet important projet d'investissement et de modernisation du réseau ferroviaire a été mené en s'appuyant notamment sur l'expertise d'entreprises internationales de renom, dont le Français ALSTOM pour le matériel roulant pour la Grande Vitesse, l'Espagnol CAF pour les trains inter-city (200 Km/h) ou encore le Sud-coréen Hyundai ROTEM qui engendrera des changements organisationnels et de gestion qui dépassent le cadre des avantages physiques de l'infrastructure. Ainsi, le projet de la LGV Kénitra-Marrakech fer mènera à l'introduction des fuseaux horaires et des horaires normalisés qui vont procurer des avantages économiques dépassant de loin ceux du chemin de fer proprement dit.

La Régulation en deuil

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 01/05/2025

Le grand économiste, cofondateur avec Robert Boyer, dans les années 1970 de la théorie de la régulation, qui analysa les dynamiques du capitalisme à la lumière des institutions, est mort, Jeudi 24 Avril, à l'âge de 87 ans. Il faisait partie de ces économistes, si rares, qui développent une pensée systémique pour décrypter et dévoiler, au sens premier du terme, les ressorts profonds des transformations structurelles de nos économies.

Né dans une famille modeste d'immigrés italiens en 1938 à Chambéry, Michel Aglietta laissa une œuvre considérable, constamment enrichie dans de nombreux domaines de l'économie et de l'économie politique.

Ses approches intellectuelles ont notamment été fondées sur des démarches interdisciplinaires associant économie, sociologie, histoire et science politique. Il a insisté sur l'idée que les marchés et la monnaie ne sont pas des données naturelles, mais des constructions sociales, et que la mise en perspective historique était indispensable à la compréhension des phénomènes économiques. De Septembre 1970 à Juin 1972, il suit les cours de Kenneth Arrow et de Paul Sweezy. Stimulé par ses lectures de Karl Marx, Fernand Braudel et François Perroux, il chercha à appréhender comment le capitalisme Américain tente de surmonter le conflit entre capital et travail.

FOR AUTHOR USE ONLY

Polytechnicien et administrateur de l'INSEE, Michel Aglietta avait rédigé sa thèse sous la direction de Raymond Barre. Cette thèse a été à l'origine de son ouvrage "Régulation et crises du capitalisme" publié en 1976, dans lequel il analyse les crises économiques et les dynamiques à long terme des économies capitalistes. Avec d'autres de ses travaux, cette thèse fit école et contribua de manière décisive à l'émergence de la "théorie de la régulation".

Le passage à la Banque de France, de 1989 à 1999, comme conseiller dans le cadre de l'introduction de l'euro, permit à Aglietta de redéfinir la monnaie comme un système de paiements mettant en jeu État, Banque centrale et banques commerciales, et se transformant au gré des technologies et des compromis mis en place. C'est dans ce cadre que Michel Aglietta a consacré une grande partie de ses travaux de recherche à la théorie monétaire, à l'analyse du fonctionnement des marchés financiers et à la gouvernance économique internationale.

Ses publications ont notamment mis en lumière les mécanismes à l'origine des bulles spéculatives et les risques systémiques propres aux marchés financiers dérégulés. Il est également l'auteur ou le coauteur de plusieurs ouvrages sur la théorie de la monnaie dans lesquels il a insisté sur le rôle social, politique et institutionnel de cette dernière, au-delà de ses fonctions purement pratiques et économiques.

Depuis plus de 15 ans, Michel Aglietta s'intéressa aux interactions entre croissance économique et défis environnementaux. Il était attaché à traiter des enjeux écologiques dans une perspective systémique, estimant que la crise environnementale impose une refondation profonde des institutions économiques afin, en particulier, d'orienter massivement les flux d'investissement vers la transition énergétique et écologique.

Michel Aglietta a par ailleurs contribué à l'étude de l'économie chinoise dont il a éclairé les transformations économiques rapides et les défis à la faveur de l'intégration de la Chine à l'économie mondiale et de sa rivalité croissante avec les États-Unis.

FOR AUTHOR USE ONLY

Michel Aglietta était professeur émérite de l'Université de Nanterre où il avait effectué l'essentiel de sa carrière académique. Il avait été membre du Conseil d'analyse économique et du Haut conseil des finances publiques. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur en 2016 où il a exposé son discours en nous rappelant combien cette attitude était consciente. Pour lui, enseigner, « c'est aider les jeunes à développer leurs ressources internes de créativité qui leur permettront de conduire leurs projets de vie en faisant prendre forme aux idées qu'ils portent, guider si on le peut la recherche des réponses à leurs interrogations et surtout ne pas imposer des vues sous le prétexte de l'autorité du savoir ». Il fut, en ce domaine, un jardinier à la main particulièrement verte, comme directeur de près de 50 thèses, comme membre de jury ou professeur, et auprès de ceux qui l'ont lu.

Aussi, Aglietta était une figure centrale du CEPII qu'il avait rejoint peu de temps après sa création à la fin des années 70. Il apporta d'innombrables contributions aux publications et aux activités scientifiques du CEPII.

Ses premiers travaux portent sur la compétitivité de l'économie Française dans une économie internationalisée. Par la suite, c'est la globalisation financière qui constituera le cœur de son travail. Conseiller dans différentes structures de gestion d'actifs, il explore aussi sur le terrain les pratiques financières. Bien avant la crise de 2007, il perçoit les tensions d'un système financier fondé sur le crédit bancaire

et sur la spéculation financière de court terme, qu'il explique notamment dans son ouvrage Les Dérives du capitalisme financier, coécrit en 2004 avec Antoine Rebérioux. Dès 1993, il avait introduit la notion de risque de système en scrutant la dépendance des banques aux ressources de court terme et avait remis en lumière la fonction de prêteur en dernier ressort des Banques centrales. Quand la crise de 2007 survient, il est l'un des rares économistes à disposer de l'expertise nécessaire pour comprendre et expliquer les mécanismes économiques à l'œuvre et proposer des instruments de résolution, comme dans La Crise : les voies de sortie.

FOR AUTHOR USE ONLY

Le Maroc dans le club des pays à développement humain élevé

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 09/05/2025

C'est ce Mardi dernier 6 Mai 2025 que les auteurs du Programme des Nations Unies pour le Développement PNUD ont présenté, dans la ville verticale -New York-, le Rapport Global 2025 sur le Développement Humain sous la thématique "Une question de choix : Les personnes et les possibilités à l'ère de l'intelligence artificielle". Pour le Maroc, cette parution marque une saillie manifeste. Notre patrie, qui maintient son 120^{éme} rang dans le palmarès mondial pour la deuxième année consécutive, outrepassant néanmoins un palier emblématique où l'Indice de Développement Humain IDH dépasse le seuil de 0,700, considérée comme une première dans les rapports du PNUD en faveur du Maroc. Cette prouesse reflète des percées significatives dans les dimensions fondamentales du développement humain qui sont la santé, l'éducation et le niveau de vie.

Rejoignant ainsi le club des pays à développement humain élevé n'est pas casuel, mais sciemment le fruit de politiques publiques cheminées dans le temps et dans l'espace. En effet, sous le règne du Souverain Marocain entre 1999 et 2025, notre patrie a suivi un sentier éminemment haussier, transmuant incessamment ses structures politiques, sociales et économiques. Ce parachèvement n'a-t-il pas été reconnu dès 2010, lorsque le PNUD avait placé le Royaume parmi les dix pays ayant enregistré la plus forte hausse de leur IDH depuis 1970 ?

FOR AUTHOR USE ONLY

Ce level se matérialise par les abonnissements irrécusables pour la population, en singulier l'espérance de vie à la naissance qui a connu un bond sensationnel, avec un gain de 10,5 années entre 1990 et 2023 qui reflète l'efficience des politiques de santé publique et l'amélioration de l'accès aux soins dans l'ensemble du Maroc.

En sus, sur le volet éducatif, les résultats sont tout aussi attrayants où les années moyennes de scolarité ont progressé de 3,4 années sur une période de 35 années. Aussi, les années de scolarité attendues connaissent également une évolution positive, renforçant les perspectives d'avenir pour les nouvelles générations des Marocains.

En outre, Cette évolution est le fruit de politiques publiques orientées vers le renforcement et la promotion du capital humain, condition inéluctable à une croissance inclusive et durable où les tendances de l'IDH du Maroc illustrent cette

progression, mettant en évidence la consolidation des efforts de développement humain engagés par le Royaume sous la conduite éclairée du Souverain Marocain.

L'intégration du Maroc dans le club des pays à développement humain élevé reflète une approche holistique du développement, transcendant la simple considération des performances économiques : Le Rapport Global 2025 sur le Développement Humain positionne le Royaume parmi les pays à faible incidence de pauvreté multidimensionnelle, témoignant d'une amélioration générale des conditions de vie pour une large part de la population. Cette approche multidimensionnelle du développement humain permet de mieux appréhender les véritables avancées sociales.

Sur le plan régional, le Maroc s'inscrit désormais dans la moyenne de la région Arabe, tout en poursuivant sa dynamique de progression. Cette consécration contraste avec le fléchissement global observé à l'échelle mondiale. En effet, le rapport du PNUD mentionne une décélération du progrès en matière de développement humain au niveau mondial dû aux tensions commerciales croissantes, à l'aggravation de la crise de la dette et à l'essor d'une industrie qui ne crée pas d'emplois qui sont autant de problèmes qui parasitent le développement des pays dont l'IDH est actuellement le plus faible avec des marques des revers durant la pandémie du Covid**19**.

FOR AUTHOR USE ONLY

Sous cet angle, Achim Steiner, Administrateur du PNUD, a d'ailleurs tiré la sonnette d'alarme dans le Rapport Global 2025 sur le Développement Humain où "Pendant des décennies, nous avons été sur la bonne voie pour atteindre un niveau de développement humain très élevé à l'horizon 2030, mais ce ralentissement fait peser une menace bien réelle sur le progrès mondial." Dans ce contexte international taciturne, la bravoure Marocaine n'apparaît-elle pas d'autant plus prestigieuse ?

Toutefois, si le Maroc a réalisé un tel exploit, des pays du même niveau de développement font mieux que nous, à l'instar de notre limitrophe l'Algérie qui se classe au 96^{éme} rang, ou l'Egypte (100^{éme} rang), ou notre rival la Tunisie qui se classe au 105^{éme} rang, le Gabon (108^{éme} rang), le Botswana (111^{éme} rang) ou la Libye en pleine reconstruction qui se range au 115^{éme} place. C'est sous cette optique que les Rapporteurs du PNUD 2025 avertissent que si le Maroc a franchi la barre de 0,700, ils mettent en lumière les défis qui subsistent : L'Indice d'inégalité de genre (qui mesure les inégalités de genre dans trois dimensions clés : la santé reproductive, l'autonomisation et le marché du travail) montre certes un trend à la baisse, ce qui

indique une amélioration progressive en matière de parité des sexes. Nonobstant cette évolution, les auteurs du PNUD estiment que les efforts du Maroc doivent se focaliser sur la réduction des taux de mortalité maternelle, l'augmentation de la représentation des femmes dans les instances décisionnelles et l'amélioration de leur accès à l'éducation et au marché de l'emploi à même d'assurer une dynamique économique et sociale inclusive et durable.

FOR AUTHOR USE ONLY

Plateforme de réserves de première nécessité : Une vision monarchique proactive de gestion des risques et prolongement Royal de la protection sociale

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 10/07/2023

Avec les changements climatiques aux conséquences complexes et hypothétiques sur le futur des aléas, la planète subit des inondations diluviennes et des séismes sans signal. On s'en souvient du séisme de Haouz et bien avant celui plus meurtrier le séisme de 2004 à Hoceïma ou récemment des inondations de la région du Sud à TATA qui ont fait beaucoup de dégâts, de morts et de blessés. A cet égard, il fallait penser à des techniques, procédures, méthodes qui peuvent être mises en œuvre pour réduire les conséquences éventuelles d'un séisme ou d'une inondation, et ce, à n'importe quel niveau (groupe social, territoire institutionnel, etc.). Assurément, il n'est pas possible de supprimer une inondation ou un séisme, mais l'on peut en réduire les impacts en faisant en sorte qu'ils soient " gérables" aussi bien ex ante qu'ex post.

FOR AUTHOR USE ONLY

Conscient que la gestion du risque est précisément que l'événement – mineur ou majeur – entre dans le champ du possible et que ses conséquences soient gouvernables, le Souverain Marocain, accompagné du Prince Héritier Moulay El Hassan, a procédé, ce Mercredi dernier 7 Mai 2025 a édifié une première en Afrique et dans le monde Arabe, un modèle marocain anticipatif de résilience et de déploiement rapide des secours en cas de catastrophes à la commune AMEUR (préfecture de Salé), au lancement des travaux de construction de la plateforme de réserves de première nécessité de la région de Rabat-Salé-Kénitra.

Chacune des 12 régions du Royaume sera dotée d'une grande plateforme de réserves de première nécessité (tentes, couvertures, lits, médicaments, denrées alimentaires, etc.) afin de faire face de façon immédiate aux catastrophes (inondations, séismes, crues, risques chimiques, industriels ou radiologiques.

La plateforme AMEUR qui vient d'être lancée sera réalisée sur un terrain de 20 Ha, dans un délai de 12 mois, avec un budget total estimé à 287,5 Millions de DHS. Ce projet consistera notamment en la construction de quatre entrepôts (5.000 m**2** chacun), de deux abris pour matériel hors gabarit (2.500 m**2** chacun), d'un héliport et de parkings.

Cette plateforme régionale fait partie d'un programme global, présenté à cette occasion au Souverain, et qui prévoit la réalisation de douze plateformes sur les 12 régions du Maroc pour un investissement global de l'ordre de 7 Milliards de DHS, dont 2 Milliards de DHS pour la construction et 5 Milliards de DHS pour l'acquisition des produits et équipements.

Mobilisant un foncier total estimé à 240 Ha, ces plateformes devront abriter 36 entrepôts répartis en fonction de la densité démographique de chaque région et des risques encourus. Ainsi, pour les six régions Casablanca-Settat, Rabat-Salé-Kénitra, Marrakech-Safi, Fès-Meknès, Tanger-Tétouan-Al Hoceima et Souss-Massa, les plateformes seront constituées de quatre entrepôts, d'une superficie totale de 20.000 m2 chacune. Les plateformes des six autres régions, à savoir l'Oriental, Béni Mellal-Khénifra, Drâa-Tafilalet, Guelmim-Oued Noun, Laâyoune-Sakia El Hamra et Dakhla-Oued Ed Dahab, seront constituées de deux entrepôts d'une superficie totale de 10.000 m2 chacune.

Les produits et équipements qui y seront stockés visent à assurer, en cas de catastrophe, une riposte rapide au profit des populations sinistrées et une couverture diligente et raisonnable des besoins en termes de sauvetage, d'aide et de prise en charge conformément à la Vision proactive du Souverain Marocain.

FOR AUTHOR USE ONLY

A ce titre, ces produits et équipements, destinés au déploiement immédiat après la survenance éventuelle d'une catastrophe naturelle, couvrent les principales catégories suivantes :

♦ L'hébergement par la mise à disposition de 200.000 tentes polyvalentes et d'équipements associés (lits de camps, matelas, couvertures, …)

♦ La restauration des populations sinistrées grâce à des boulangeries et des cuisines mobiles, ainsi que des kits alimentaires pour les besoins des familles sinistrées

♦ La couverture des besoins des populations sinistrées en eau potable et en électricité par la mise à disposition d'équipements de purification et de potabilisation de l'eau et de production d'énergie électrique par des générateurs remorquables

♦ Le développement des capacités de sauvetage et d'intervention en cas de sinistre. Il s'agit en particulier de constituer des stocks d'équipements de lutte contre les inondations, de sauvetage en cas de séismes, de glissements de terrain et de coulées de boues et de lutte contre les risques chimiques, industriels ou radiologiques.

♦ La prise en charge sanitaire des populations sinistrées à travers la mise en réserve, durant une première phase, de 6 hôpitaux de campagne de 50 lits chacun, et de six autres durant une seconde phase, comprenant des modules opératoires d'urgence et des modules de prestations médicales de diverses spécialités. Cette infrastructure hospitalière mobile sera complétée par l'installation sur les sites sinistrés de postes médicaux avancés pour le tri et les premiers soins. Il s'agira également, dans ce cadre, de la mise à disposition de réserves en médicaments pour les besoins immédiats des personnes sinistrées.

En outre, le stockage des produits alimentaires et des médicaments sera géré par des équipes spécialisées et soumis à des règles très strictes, répondant aux normes et standards en la matière. La mise en place de ces plateformes participera au développement des infrastructures nationales d'urgences, à l'amélioration du dispositif global d'intervention en cas de crises, à assurer une plus grande diligence dans l'acheminement des secours et des aides aux sinistrés et à renforcer la résilience du Maroc face à différents types de crises.

FOR AUTHOR USE ONLY

Le programme global relatif à la mise en place des plateformes régionales de réserves de première nécessité permettra également de disposer de réserves stratégiques permettant de répondre à l'équivalent de trois fois les besoins satisfaits suite au séisme d'Al Haouz, outre le développement d'un écosystème national de production d'équipements et de matériels nécessaires au déploiement immédiat des opérations de secours en cas de catastrophes.

Ces plateformes régionales, dont les sites d'implantation ont été sélectionnés selon des critères de sécurité, ont été conçues sur la base d'une analyse approfondie des besoins de chaque région du Royaume au regard des risques encourus, appuyée d'une étude des meilleures pratiques et standards internationaux.

ADIEU Pepe : Un politicien d'exception, une justice sociale sans égale, une démocratie sans détour

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 18/05/2025

L'ancien Président de l'Uruguay José "Pepe" Mujica, star modeste de la gauche Latino-Américaine, s'est éteint Mardi dernier 13 Mai 2025 à l'âge de 89 ans.

Né le 20 Mai 1935 à Montevideo (Capitale de l'Uruguay), ancien guérillero et adepte d'un mode de vie austère, José Mujica, dit "Pepe", charismatique président de l'Uruguay entre 2010 et 2015, est mort d'un cancer dans sa modeste ferme de la périphérie de Montevideo, là même où doivent reposer ses cendres.

Apôtre de la justice sociale et pourfendeur de la surconsommation, Pepe Mujica était une figure de proue de la gauche Latino-Américaine, qui perd une de ses légendes. On le surnommait le "président le plus pauvre du monde", pour avoir reversé la quasi-totalité de ses revenus de dirigeant à un programme de logement social. Il vivait avec son épouse (l'ancienne vice-présidente Lucía Topolansky) dans une ferme très modeste en périphérie de la capitale, où il s'est d'ailleurs éteint. Des images de sa modeste demeure avaient fait le tour du monde et conforté son image de politique humble, resté proche du peuple. « Il fut un président "atypique" », souligne Claude Morin, professeur honoraire de l'Université de Montréal, dans un courriel. « Il fut sans doute le président le plus frugal de la planète. Il ignorait le protocole et la langue de bois, ne portait pas la cravate, chaussait de vieux souliers. Son langage populaire faisait appel à des métaphores issues de l'imaginaire gaucho. »

FOR AUTHOR USE ONLY

À personnage atypique, vie atypique. Avant d'entrer en politique, Pepe Mujica a connu au moins deux autres vies et non les moindres. Dans les années 1960, il est l'un des fondateurs de la guérilla urbaine d'extrême gauche Mouvement de libération nationale Tupamaros. Blessé par balle en 1970, il est emprisonné pendant toute la dictature (1973-1985) et torturé. Après sa libération en 1985, il se lance en politique et fonde en 1989 le Mouvement de participation populaire (MPP), une des composantes du Front large (Frente Amplio) qu'il dirigera jusqu'à sa mort. Sa présidence a bousculé les conventions, avec des mesures considérées comme très progressistes en Amérique latine.

Élu député en 1995 et sénateur en 2000, il est nommé en 2005 Ministre de l'Agriculture du gouvernement Vázquez. En 2009, il remporte la primaire

présidentielle au sein de la coalition de gauche du Front large, puis est élu au second tour de l'élection présidentielle contre le candidat du Parti national, Luis Alberto Lacalle.

En matière de politique économique, Pepe Mujica s'inscrit dans la continuité de la politique de la mandature précédente. La part des dépenses sociales dans le total des dépenses publiques passe ainsi de 60,9 % à 75,5 % entre 2004 et 2013. Selon le sociologue Denis Merklen, lorsque José Mujica rend le pouvoir à son successeur, l'Uruguay est à nouveau « champion de l'Amérique latine en matière sociale. En décembre 2013, le chômage représente 6,3 % de la population active. L'emploi non déclaré concerne seulement 16 % des salariés. La pauvreté passe de 40 % en 2005 à 11,5 % de la population et elle est inférieure à 3 % dans les zones rurales. L'indigence touche 0,5 % des personnes. Sur la totalité de ces indicateurs, l'Uruguay est alors le pays le mieux placé de l'Amérique latine. » Le salaire minimum est rehaussé de 250 %.

Pepe Mujica soutient, par ailleurs, le renforcement des syndicats. D'après la Confédération syndicale internationale, l'Uruguay est devenu le pays le plus avancé d'Amérique en matière de respect « des droits fondamentaux du travail, en particulier la liberté syndicale, le droit à la négociation collective et le droit de grève ».

FOR AUTHOR USE ONLY

Il annonce en Mai 2010 le dépôt d'un projet de loi devant limiter le secret bancaire pour lutter contre l'évasion fiscale, conformément aux standards de l'OCDE. Selon la Banque centrale de l'Uruguay, près de 18 % des dépôts appartiendraient à des non-résidents, soit 2 500 Millions de dollars, détenus pour la plupart par des Argentins.

La loi est votée par les 2 chambres du parlement uruguayen en décembre 2010, la plus importante loi en matière fiscale depuis celle de 2007 qui avait institué l'impôt sur le revenu.

Du côté de la politique étrangère, Pepe Mujica renouvelle en avril 2010 avec le Venezuela l'accord commercial de 2005, signé par Tabaré Vazquez, qui prévoit notamment l'approvisionnement en pétrole de l'Uruguay à des conditions favorables. Il est proche du président vénézuélien Hugo Chávez, qu'il considère comme « le gouvernant le plus généreux qu'il ait jamais connu ». En 2011, il s'exprime contre les opérations militaires déclenchées par plusieurs pays occidentaux contre la Libye.

Sur le volet de la politique sociétale, en Octobre 2012, le Parlement vote la légalisation de l'avortement. Contrairement à son prédécesseur, qui avait mis son veto à cette légalisation, Mujica fait approuver la loi. L'Uruguay devient ainsi le deuxième pays d'Amérique latine à autoriser l'avortement après Cuba. En Avril 2013, les parlementaires approuvent définitivement une loi ouvrant le mariage aux couples de même sexe.

En juin 2012, le gouvernement propose de légaliser et réguler la vente de marijuana. Malgré des critiques venues du monde entier, la revue britannique Monocle salue cette décision, et le magazine américain Time se demande ensuite si ce n'est pas un exemple à suivre pour le reste du monde. Le 6 Mai 2014, Pepe Mujica signa une loi légalisant le cannabis et régulant toute sa chaîne de production sous l'autorité de l'État.

A l'échelle internationale, Pepe Mujica se distingue, par son mode de vie, très éloigné du faste habituel de la fonction présidentielle. Il délaisse le palais présidentiel pour habiter la petite ferme de son épouse, « au bout d'un chemin de terre » en dehors de Montévidéo. Il continue à y cultiver avec son épouse des fleurs à des fins commerciales et donne environ 90 % de son salaire présidentiel à un programme de logement social, conservant pour lui-même l'équivalent du salaire moyen en Uruguay (environ 900 € par mois). Le couple présidentiel bénéficie de la protection de deux policiers à la ferme.

FOR AUTHOR USE ONLY

Certains pensent qu'il est végétarien, mais il semblerait que ce soit une erreur fréquemment commise, due à une expression qu'il a utilisée. Il existe des preuves qu'il mange bien de la viande. Il est athée. Le patrimoine du couple présidentiel provient pour la majeure partie de son épouse (Pepe Mujica n'ayant comme seul bien qu'une voiture Coccinelle de 23 ans) et est évalué en 2012 à 4,2 millions de pesos uruguayens (environ 19 000 €).

Son engagement va encore beaucoup plus loin : Lors de la vague de froid que subit le pays en juin 2012, il inscrit immédiatement la résidence présidentielle sur la liste des refuges pour les sans-abris.

La disparition de Pepe Mujica n'est pas une mince affaire en Uruguay. Exprimant sa profonde douleur, l'actuel président de gauche de ce petit pays sud-américain de 3,5 Millions d'habitants, Yamandú Orsi, a décrété trois jours de deuil national et annoncé une veillée funèbre dans le Palais législatif de la capitale, Montevideo.

Mercredi, des milliers d'Uruguayens sont venus saluer le charismatique ancien dirigeant au passage du cercueil placé sur une charrette en criant « Merci, Pepe ! ».

A l'émotion témoignée par des dizaines de milliers d'Uruguayens s'est ajoutée celle des présidents Chilien et Brésilien dans l'après-midi, représentants comme José Mujica de la gauche latino-américaine. Lula a loué devant la presse un "être humain supérieur, une personne qui a essayé de changer le monde avec sa singularité, sa compétence politique, avec la capacité de dialoguer surtout avec la jeunesse".

FOR AUTHOR USE ONLY

La Ligue Arabe entre fragmentation et fracture géopolitique

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 25/05/2025

Assurément le 34éme Sommet de la ligue Arabe accueilli Samedi 17 Mai 2025 dans la Capitale Irakienne Bagdad.

Faut-il rappeler que la ligue Arabe est une organisation régionale possédant le statut d'observateur auprès de l'Organisation des Nations unies (ONU). Elle est fondée le 22 Mars 1945 au Caire par six États qui sont l'Égypte, l'Arabie saoudite, l'Irak, la Transjordanie (devenue en 1949 la Jordanie), le Liban et la Syrie. Le Maroc a rejoint la Ligue Arabe le 22 Mars 1958. La Ligue regroupe, depuis 1993, vingt-deux États Arabes.

Ce 34éme Sommet se déroula sous le slogan "Dialogue, solidarité et développement" dans un contexte tumultueux avec la déliquescence de l'Accord de cessez-le feu à Gaza, où la situation des Palestiniens est plus qu'atroce et plus qu'inhumaine", fustigea le manitou de l'ONU, Antonio Guterres et a demandé un "cessez-le-feu permanent". Certains dirigeants espérèrent qu'une telle intervention puisse ouvrir la voie à un processus politique sérieux et essentiel pour instaurer une paix durable dans la région.

FOR AUTHOR USE ONLY

A cet égard, la Ligue Arabe a exhorté la Communauté Internationale à intensifier ses efforts pour garantir l'entrée de l'aide humanitaire dans le territoire palestinien. Cette aide est cruciale pour répondre aux besoins urgents des populations affectées par le conflit.

A ce titre, le Souverain Marocain, dont la lecture du discours Royal a été donnée par le Ministre des Affaires étrangères, de la Coopération Africaine et des Marocains résidant à l'étranger Nasser Bourita, a tenu à réaffirmer la nécessité d'ouvrir les perspectives d'une solution politique pour instaurer une paix réelle et juste dans la région, garantissant au peuple Palestinien ses droits légitimes et permettant l'établissement d'un Etat Palestinien indépendant sur les frontières de juin 1967, ayant AL-QODS oriental comme capitale et comptant la Bande de Gaza comme une partie intégrante de son territoire.

Aussi, ce sommet se tient dans un environnement morose avec des attaques israéliennes au Sud du Liban et sur le territoire Syrien, ainsi que des situations

alarmantes au Soudan, le Yémen, et la Libye sont toujours en proie à des conflits internes avec un avenir de la Syrie qui peine à se profiler.

Face de cette infraction manifeste du droit international humanitaire et au regard des incidences affligeantes et épineuses, dans lesquelles se tient le 34^{éme} Sommet, les décideurs Arabes doivent faire preuve d'un engagement politique sérieux à même d'édifier un projet Arabe unanime, le dévouement aux principes de bon voisinage et le respect de la souveraineté nationale. Cette prédétermination tira ses soutènements dans le principe de non-ingérence dans les affaires internes.

De ce fait, l'Action Arabe conjointe ne saurait être pleinement efficace que si le chantier de réforme de l'Organisation de la Ligue Arabe, entamé depuis des années, est mené à terme, d'une manière qui répond aux aspirations de nos pays Arabes et dans un souci de concorde et d'harmonie a tenu le Souverain Marocain dans sa rhétorique adressé aux chefs d'Etat membre de la ligue Arabe.

En sus, pour endiguer la crise induite par le rebond des prix des produits alimentaires et de l'énergie et par la pénurie d'eau, notre patrie, aux yeux du King Marocain apportera son soutien à toute initiative susceptible de développer la coopération Arabe, de telle sorte que soit menée de toute urgence afin de lutter contre les effets néfastes du changement climatique.

FOR AUTHOR USE ONLY

Les statistiques des échanges commerciaux et le flux des investissements interarabes restent ostensiblement minuscules en vertu des données de la Banque Islamique de Développement BID, de la Société Arabe pour l'Investissement et la Garantie des crédits à l'exportation. Selon les experts du Centre du Commerce International CCI, la Ligue des États Arabes LEA connaît un des plus faibles taux d'échanges intrarégionaux au monde malgré un accès préférentiel aux marchés Arabes et une forte homogénéité culturelle.

Aussi, comparativement à d'autres marchés communs, tels l'Union Européenne et l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est, l'intégration commerciale régionale entre États membres de la Ligue Arabe reste modeste. A l'appui de nos dires, les échanges commerciaux inter-Arabes ne représentent que 11%, soit une fraction infime du commerce réalisé avec les États membres de l'OCDE ou d'autres pays en développement, et une part infinitésimale comparativement à d'autres régions, l'UE notamment, où plus de 70% des échanges se font entre États membres.

De surcroît, et en dépit de l'existence d'entités économiques officielles, à l'instar de l'Organisation Arabe pour l'Industrialisation (OAI), l'Organisation Arabe du

Développement Industriel et des Mines (OADIM) ou l'Organisation Arabe pour le Développement Administratif (OADA), nos Etats Arabes capitalisent modiquement sur les différentes expériences industrielles et servicielles.

Par ailleurs, eu égard aux impacts d'une décrue de productivité, de carence de compétitivité économique et de vulnérabilité du secteur privé, la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, Middle East and North Africa en anglais (MENA) et Arabe reste en deçà des prouesses des économies émergentes : A l'appui des dernières statistiques fournies dans les rapports 2025 du Fond Monétaire International FMI et de la Banque Mondiale, le monde Arabe a enregistré un timide taux de croissance de moins de 1,9% en 2024.

Au regard de cette léthargie économique Arabe, les nouveaux moteurs de la croissance à l'exemple de l'intelligence artificielle ou les énergies renouvelables seront d'une grande aubaine aux économies Arabes pour propulser une croissance économique, garantir le basculement vers des modèles économiques inclusifs et durables, se greffer sur les standards économiques internationaux et s'atteler sur la dynamique économique mondiale.

FOR AUTHORISE ONLY

Sur ce registre, la région Maghrébine demeure la moins intégrée économiquement et la moins dynamique en termes d'échanges intra-régionaux à l'échelle du monde Arabe en dépit de ses ressources naturelles et de ses potentialités économiques. En effet, Le commerce global intra-maghrébin se cantonne à moins de 5% alors que la part du commerce intrarégional atteint 16% environ en Afrique, 19 % en Amérique latine, 51 % en Asie, 54 % en Amérique du Nord et 70 % en Europe. Les échanges entre les pays Maghrébins ne dépassaient guère les 3,1% des exportations globales de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie. Le commerce intra-Maghrébin demeurait encore faible par rapport aux échanges des pays de l'UMA avec l'Union Européenne. En moyenne, les pays de la région exportaient près de 70 fois plus vers l'Union Européenne que vers le Maghreb. De ce fait, le gros des échanges du Maghreb s'effectue avec l'Europe, pour des raisons qui tiennent à la fois aux liens historiques, à la nature des produits échangés et, plus récemment, aux efforts déployés par chacun des pays pour libéraliser ses échanges avec l'Europe.

Les raisons du manque d'intégration au Maghreb sont complexes et nombreuses. On peut notamment citer l'application de politiques restrictives en matière d'échanges et d'investissement, la présence d'obstacles tarifaires et non tarifaires

aux échanges, l'insuffisance des infrastructures régionales et des facteurs géopolitiques.

L'orientation traditionnelle des échanges vers l'Europe, les efforts récents de diversification en direction de l'Afrique subsaharienne et, plus récemment, l'émergence de la Chine comme marché d'exportation ont en outre détourné l'attention des pays du Maghreb de l'intégration intra-régionale. Des facteurs géopolitiques ont freiné l'intégration maghrébine. Les causes profondes des tensions sont complexes et varient d'un pays à l'autre. L'UMA est inopérante depuis des années du fait de désaccords entre ses pays membres, notamment entre l'Algérie et le Maroc. Les menaces terroristes ont aussi provoqué un durcissement des contrôles frontaliers. La frontière longue de quelque 1.600 kilomètres qui sépare l'Algérie du Maroc est fermée depuis 1994.

Face à cette situation, le Souverain Marocain, dans sa parénèse Royale, n'a-t-il pas déploré le fait que l'Union du Maghreb Arabe ne remplisse pas son rôle naturel de levier de développement commun pour les pays Maghrébins, en garantissant, notamment, la libre circulation des personnes, des capitaux, des biens et des services entre ses cinq Etats membres ?

FOR AUTHOR USE ONLY

Faut-il rappeler, dans cette chronique, que l'intégration du Maghreb est devenue une nécessité économique incontournable, vu la concurrence et la rivalité féroce que se livrent les différents blocs régionaux (ALENA, MERCOSUR, ASEAN, AELE…..). En effet, compte tenu des défis occasionnés par les échéances charnières auxquelles les économies maghrébines devraient faire face, le coût du non-Maghreb peut s'avérer insoutenable pour les économies de la région. Ainsi, de par son rôle de moteur de croissance et d'intensification des échanges commerciaux entre pays de la région, l'intégration Maghrébine pourrait constituer un facteur d'appui pour une insertion plus efficiente des pays membres à l'économie mondiale.

La singularité de la région Maghrébine est qu'elle s'insère dans la continuité du courant libre échangiste qui devrait relier progressivement les deux rives de la Méditerranée, au même titre que celui impliquant les pays de la déclaration d'Agadir auquel l'Algérie ne fait pas partie. Ainsi, au-delà de la discontinuité géographique qui en découle, une relance du projet d'intégration maghrébine serait propice pour redimensionner la libéralisation commerciale entre les pays de l'Accord d'Agadir.

L'intégration Maghrébine permettrait de créer des chaînes de valeurs régionales et de mieux les intégrer dans les chaînes de valeur mondiales. Pour le Maghreb, la mise

en place d'un ensemble de règles communes en matière de commerce et d'investissement offrirait un meilleur environnement non seulement aux investisseurs intéressés par le marché intérieur de la région, mais aussi à ceux qui souhaitent exporter leur production vers les marchés voisins, tels que l'Union Européenne. Par ailleurs, elle aiderait les entreprises locales à mieux s'intégrer dans les chaînes de production mondiales, en assurant la libre circulation des pièces et composants chez les partenaires régionaux et entre eux. Ce n'est que par une plus grande intégration que le Maghreb pourrait atteindre la taille nécessaire pour attirer des IDE à la recherche de marchés durables. En outre, les chaînes de valeur mondiales peuvent également servir de circuits de diffusion du savoir, tant à partir des pays avancés qu'entre ceux du Maghreb, de la même manière que les circuits traditionnels du commerce et de l'investissement. Le Maghreb pourrait devenir une plaque tournante du commerce et des investissements entre l'Afrique subsaharienne et l'UE.

En 2010, dans son rapport sur les nouvelles multinationales africaines Boston Consulting Group BCG quoiqu'il est ancien, mais d'une grande pertinence et d'une grande actualité, le Boston Consulting Group a souligné l'émergence de puissantes entreprises transnationales dans la région, qui comptait 10 des 40 entreprises africaines étudiées (six marocaines, deux algériennes et deux tunisiennes). En fait, les entreprises marocaines et tunisiennes investissent dans tout le Maghreb, devenant ainsi des acteurs majeurs dans les pays d'accueil. Les autorités devraient soutenir cette source croissante d'IDE en encourageant une plus grande intégration régionale. Une telle stratégie rendrait les pays du Maghreb moins dépendants de l'Europe tout en leur permettant de mieux tirer parti de leur position entre l'Europe et l'Afrique subsaharienne.

FORMATION USE ONLY

Au vu de la situation pitoyable et malencontreuse que vivent certains pays Arabes frères, le Souverain Marocain, dans sa plaidoirie Royale a soutenu majestueusement qu'il ne ménagera aucun effort pour enrayer toute forme de division en apportant son concours au règlement des crises dans lesquelles est empêtrée notre région Arabe. Le Souverain Marocain compte s'y employer en faisant prévaloir le dialogue et les initiatives pacifiques sur la logique de la force et des options militaires où il souscrit activement aux efforts régionaux et internationaux engagés en direction des acteurs politiques locaux, en vue de créer une médiation et de faciliter un dénouement de la crise, à l'instar du son soutien au peuple Syrien frère dans sa quête de liberté, de sécurité et de stabilité, ainsi que son attachement à la préservation de

la souveraineté nationale et de l'intégrité territoriale de la Syrie. D'ailleurs, preuve à l'appui et joindre le geste à la parole, notre patrie a décidé la réouverture de son ambassade à Damas, fermée en 2012, ce qui permettra manifestement d'ouvrir de plus larges perspectives dans les relations historiques entre nos deux pays et nos deux peuples.

Autres illustrations et au regard des situations déplorables qui sévit dans d'autres pays Arabes, comme le Yémen, le Soudan et le Liban. Notre patrie itère et redouble ses efforts laborieux à même de stimuler le processus politique devant conduire au rétablissement de la paix et de la stabilité, à dépasser les différends et les conflits par les moyens pacifiques et les voies diplomatiques, à préserver la souveraineté nationale et l'intégrité territoriale des pays Arabes frères.

En outre, l'instance économique est primordiale pour une cohésion Arabe cimentée et comme fer de lance de développement de l'Union Arabe, ainsi que pour son insertion dans l'échiquier géopolitique mondial. Sous cet angle, la mise en place de la coopération économique et le développement du commerce intra-arabe et interarabe solide est inéluctable pour ouvrir aux peuples Arabes d'immenses potentialités de dynamique économique et de partage de fruits de la croissance qui en résultent. Dans une déclaration exclusive à la "Nation Africaine" (promotion nationale, Maghreb Uni -rôle de la presse) à Rabat le 5 Juin 1962, Feu Hassan II n'a-t-il pas soutenu que " la voie de l'unité passe d'abord par le resserrement des liens économiques, ce qui suppose à l'intérieur une planification intégrée du développement"

FOR AUTHOR USE ONLY

Face aux risques liés au retour au protectionnisme à l'échelle mondiale, à l'instabilité des marchés financiers et à la turbulence géopolitique que connaissent la donne mondiale, la Coopération Arabe s'avère incontournable. Et pour s'intégrer, les pays de l'Union Arabe devraient s'appuyer sur la dynamique impulsée par la crue actuelle de l'économie internationale, des échanges commerciaux et de l'investissement. Un renforcement de la demande provenant de leurs partenaires commerciaux générerait un surplus de recettes douanières. Une plus grande libéralisation des mouvements de capitaux entre les pays Arabes permettrait de développer les investissements directs étrangers IDE et de raffermir les chaînes de valeur ajoutée Arabes et leur intégration dans les Chaines de Valeurs Mondiales.

Aussi, pour cueillir les fruits de la reprise mondiale et limiter les contrecoups négatifs des agitations commerciales internationales actuelles, les pays de la ligue Arabe devraient collaborer sur le commerce dans la région et sur le système multilatéral plus vaste étayé sur des règles.

Dans cet environnement extérieur relativement favorable mais vulnérable et tendu, l'apostrophe importante qui interpelle les décideurs Arabes est de savoir comment faire de la Coopération Arabe un moyen d'action supplémentaire pour sécréter une dynamique économique porteuse de croissance, de production, d'investissement et d'emploi.

Un Co développement Arabe et un partenariat économique et financier ne sont-ils pas d'une nécessité impérieuse pour porter une réplique à une géopolitique mondiale fragmentée en ce en négociant l'accord régional, en coordonnant les mesures, en libéralisant les marchés et en améliorant le climat de l'investissement et des affaires économiques internationales, et en échafaudant des solutions efficaces adaptées à chaque pays Arabe et pour créer des avantages comparatifs dans de nouveaux domaines ?

FOR AUTHOR USE ONLY

En guise de conclusion, le partenariat Arabe doit être considéré comme une responsabilité partagée entre toutes les parties prenantes et ce en aplanissant les divergences, en particulier au Maghreb, car "Les divisions ouvrent la voie à l'ingérence étrangère, non arabe, au terrorisme, à la manipulation et aux conflits interconfessionnels. Toutefois, en restant unis, vous pouvez façonner une région capable de tirer le meilleur parti de son énorme potentiel et qui contribue à la paix et à la sécurité mondiales. Une région où les divergences se règlent par le dialogue et où règnent le respect et l'intérêt mutuels " tels ont été les propos tenus par Secrétaire général de l'ONU António Guterres, lors de son discours le 01 Novembre 2022 à Alger, au Sommet de la Ligue Arabe en Algérie.

Pour une dynamisation du Commerce Extérieur du label Maroc : Apport analytique

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 12/06/2025

Le Commerce Extérieur désigne l'ensemble des échanges commerciaux de biens et de services entre des pays différents. Il est composé des importations (achats de biens ou services marchands à l'étranger) et des exportations (ventes de biens ou services marchands à l'étranger). Ces échanges permettent aux pays de se procurer des produits qu'ils ne produisent pas localement ou en quantités insuffisantes, et de vendre leurs propres produits à l'étranger. Et parmi les objectifs de la politique économique, de chaque Gouvernement, un équilibre de la balance commerciale ou le nec plus ultra un excédent commercial via une maitrise des importations et une dynamisation des exportations à travers une compétitivité des produits locaux.

Aussi, le Commerce Extérieur, qui occupe une place stratégique dans le processus de développement, reflète la compétitivité du tissu productif national et illustre la capacité du pays à attirer les investissements étrangers et renforce son positionnement dans les chaînes de valeur mondiales.

FOR AUTHOR USE ONLY

Exporter plus, exporter mieux, n'est-ce pas là la préoccupation de tous, pouvoirs publics, entreprises, associations, fédérations, organismes multilatéraux, l'Organisation Mondiale du Commerce OMC, la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement CNUCED, Centre Islamique de Développement du Commerce (CIDC)…….etc.

C'est dans ce contexte que le Maroc se dote d'une nouvelle feuille de route ambitieuse pour dynamiser son commerce extérieur sur la période 2025–2027 où le chef de l'exécutif Aziz Akhannouch a présidé, Mercredi 28 Mai 2025 à Casablanca, la cérémonie de lancement officiel de la Feuille de route du secteur du Commerce Extérieur pour la période 2025–2027 ; une "Road Map" s'articulant autour de 3 objectifs stratégiques qui sont la création de quelque 76.000 postes d'emploi nouveaux, l'élargissement de la base des exportations à travers la création, chaque année, de 400 nouvelles sociétés d'export et la réalisation de 84 Milliards de dirhams (MMDH) supplémentaires dans le secteur de l'export.

Certes, le Maroc a réalisé des avancées notables en matière des exportations Marocaines qui ont grimpées de 185 Milliards de dirhams en 2012 à 455 Milliards en 2024, tirées pour l'essentiel par le secteur automobile avec 157,6 Milliards de

DH, en hausse de 6,3%en 2024 notamment avec la construction automobile et le câblage, le phosphate et dérivés 86,75 Milliards de DH (+13,1%) et l'aéronautique 26,44 milliards de DH (+ 14,9%). Cependant, moult challenges structurels persistent. Les exportateurs demeurent vigoureusement polarisées tant sur le plan géographique où plus 75 % sont cantonnées sur le contient Européen, que sur le plan sectoriel où 92 % des produits exportés sont concentrées sur six filières.

En outre, 85 % de l'offre exportable provient de l'axe Tanger-Casa, ce qui révèle une distorsion territoriale que la nouvelle feuille de route du commerce extérieur doit de reconsidérer.

En sus, le taux de couverture des importations par les exportations au Maroc demeure très limité (59,8% en 2024). Dit autrement sur 100 dhs des importations, 40,2 dhs sont financées par les recettes d'exportation, ce qui signifie que les exportations compensent médiocrement les importations et qu'elles continuent à éroder les recettes en devises.

En outre, ce taux de couverture montre que les importations augmentent plus rapidement que les exportations, ce qui s'est traduit par une aggravation du déficit commercial de l'ordre de 108 Milliards de dirhams à fin Avril 2025, contre 88 Milliards de dirhams par rapport à 2024, marquant ainsi une aggravation de 22,8%.

FOR AUTHOR USE ONLY

A ce titre, nous avançons que le creusement du déficit commercial en soi ne doit pas porter une connotation péjorative sur la santé économique d'un pays ; il n'est pas forcément une mauvaise nouvelle : Le déficit commercial des USA, première puissance mondiale, n'est-il pas la meilleure pièce à conviction ? Un tel hiatus commercial n'ascensionne-t-il pas à 140,5 Milliards de dollars en Mars 2025, selon les statistiques publiées par le Département Américain du Commerce ?

A notre sens, le danger du déficit commercial est tributaire plutôt de la structure du Commerce Extérieur d'une économie donnée. A titre illustratif, selon que le déficit soit déclenché par une chute des exportations ou par une hausse des importations de biens d'investissement, il peut-être considéré comme une mauvaise ou une bonne nouvelle.

En réalité, notre réaction à la " Keynésienne " de considérer les importations comme une fuite du système économique et de la richesse d'un Etat, n'est pas toujours justifiée, surtout lorsque l'on considère la nature et l'ossature du commerce mondial dans le contexte de la géopolitique mondiale. En effet, avec la globalisation et le fractionnement du processus de production, c'est de plus en plus rare de trouver une

économie pouvant produire tout seul un bien de l'amont à l'aval puisque, pour exporter, les producteurs sont obligés d'importer les autres inputs pour l'output en question. Ainsi, davantage d'importations peuvent être nécessaires pour nourrir plus d'investissement, de production et d'exportations nationales. C'est ce raisonnement, au demeurant pertinent, qui semble justifier la position qui considère que l'aggravation du déficit commercial pourrait être le miroir d'une dynamique d'investissement et d'exportation. Cette spéculation peut-elle s'appliquer au cas Marocain ?

Concrètement, dans le cas de l'économie Marocaine et en vertu des dernières statistiques de l'Office de Change, quand on appréhende que les produits finis d'équipement ont enregistré la hausse plus marquée avec +13,3% ou +7,27 MMDH, on pourrait être tenté d'y imaginer un signe de dynamisme économique. Toutefois, la réalité est beaucoup plus complexe dans le cas Marocain. En effet, la crue des importations des demi-produits est étirée notamment par les usines de construction Automobile et Aéronautique.

C'est dans ce sens que la feuille de route vise à améliorer le taux de couverture des importations par les exportations et ce en renforçant les exportations nationales par la percée des marchés extérieurs et en orientant nos politiques commerciales vers la préservation de la soutenabilité financière et commerciale.

FOR AUTHOR USE ONLY

En sus, une autre carence aussi et non des moindres est l'insuffisance de notre compétitivité étayée, sur la baisse des coûts salariaux à des fins de stratégie d'exportation. A nos sens, la compétitivité internationale ne peut se cloîtrer au coût du travail. En effet, eu égard aux différentes réévaluations du SMIG au Maroc, cet avantage comparatif du bas salaire ne cesse de s'effriter au point que le travailleur Marocain est devenu plus onéreux comparativement à d'autres pays tels que la Corée du Sud, le Taïwan, la Malaisie ou encore la Turquie.

Il nous semble que compter pour l'essentiel sur les bas salaires pour percer les marchés étrangers revient à croire qu'il existe une bataille industrielle et commerciale greffée sur le seul critérium du bas salaire. Dans un tel cas, comment expliquer alors que les pays développés, où le coût du travail est plus élevé sont compétitifs sur les marchés internationaux que les pays moins développés à l'instar de l'économie allemande, irlandaise ou suisse ?

Faire valoir exclusivement le bas salaire ne peut que condamner le tissu économique marocain à se figer dans un stade précaire de développement industriel et

technologique, ce qui ne favorise pas sa dynamique économique, ainsi que la percée des débouchés internationaux.

La dynamisation du Commerce Extérieur passe immanquablement par l'amélioration de la compétitivité. Une telle compétitivité n'est pas un long fleuve tranquille, le chemin reste long pour aller vers une meilleure compétitivité industrielle et commerciale, gage d'une croissance soutenue et inclusive. L'aiguisement de la productivité du travail, permettra non seulement de resserrer notre compétitivité prix, mais aussi, et surtout, de converger vers une compétitivité basée sur la qualité, le know-how et l'innovation.

L'ancrage du taux d'intégration pour les nouvelles industries installées au Maroc devrait être un Must pour galvaniser des spillovers conséquents sur le reste des secteurs rivés directement ou indirectement aux investissements étrangers. Pour se faire, le tissu productif Marocain a besoin d'un climat des affaires plus fertile et propice aussi bien pour les investisseurs étrangers que locaux pour cultiver et débroussailler une meilleure division international du travail et une large spécialisation mondiale.

Aussi, la consolidation de notre Commerce Extérieur processionne par une plus grande diversification de notre offre exportable qui passe intarissablement par l'amélioration de notre compétitivité, laquelle exige une hausse de notre productivité.

FOR AUTHORISE ONLY

Par ailleurs, le renforcement du Commerce Extérieur refile à travers des rencontres sectorielles avec les fédérations et les professionnels et des tournées régionales, ainsi qu'une étude rigoureuse visant à identifier les opportunités spécifiques pour chaque marché et chaque produit à même d'offrir aux exportateurs un cadre clair pour choisir les outils adaptés à la diversification de leur offre, à l'optimisation de la qualité, et à l'accès à de nouveaux débouchés. A cet égard, l'un des outils clés présentés à l'occasion de la cérémonie de lancement officiel de la nouvelle feuille de pour dynamiser son commerce extérieur sur la période 2025–2027 est la plateforme numérique « One Shop Store Export », pensée pour centraliser les démarches administratives et améliorer l'accès aux dispositifs de soutien à l'export.

Par ailleurs, le raffermissement passe par plusieurs chantiers, dont le renforcement de la diplomatie commerciale, la réalisation d'études de marché approfondies, des actions promotionnelles, une offre de formation adaptée, des dispositifs de suivi et d'accompagnement des projets exportateurs, ainsi que l'assurance à l'exportation

pour les entreprises exportatrices Marocaines. C'est dans ce sens et en marge du lancement de la feuille de route du commerce extérieur sur la période 2025–2027, une convention de partenariat a été signée pour la mise en place d'un dispositif national d'assurance-crédit à l'export entre, le Ministère de l'Industrie et du Commerce - Maroc, le Secrétariat d'État chargé du Commerce Extérieur, le Ministère délégué auprès de la Ministre de l'Économie et des Finances, chargé du Budget, l'Autorité de Contrôle des Assurances et de la Prévoyance Sociale (ACAPS) et l'Agence Marocaine de Développement des Investissements et des Exportations AMDIE. Ce dispositif constitue une avancée majeure pour permettre aux entreprises Marocaines de conquérir de nouveaux marchés, notamment en Afrique. Il vise à :

- Renforcer la protection des entreprises exportatrices contre les aléas liés au commerce international, en couvrant à la fois les risques commerciaux et politiques ;
- Sécuriser leurs engagements contractuels à l'export, notamment sur des marchés nouveaux ou peu couverts;

- Encourager la diversification géographique des exportations, en facilitant l'accès à 15 marchés africains prioritaires dans une première phase pilote. Ce mécanisme, adossé à une garantie de l'État, repose sur une collaboration étroite de l'ensemble des parties prenantes et sur l'implication directe des assureurs-crédit et du réassureur national.

FOR AUTHOR USE ONLY

En guise de conclusion, face aux bouleversements géostratégiques qui fragilisent le commerce mondial, le Gouvernement, le département chargé du Commerce Extérieur et les organismes sous tutelle doivent insister sur la nécessité de donner aux exportateurs Marocains les moyens de réussir, en consolidant leur présence sur les marchés internationaux pour tirer pleinement profit des immenses potentialités dont dispose l'économie mondiale et ce pour faire du Commerce Extérieur un moteur de croissance durable, de création d'emplois, une intégration renforcée dans les chaînes de valeur mondiales et un rayonnement du Maroc à l'international.

Les projets d'investissements productifs en cours ou de gestation, les infrastructures déjà planifiées ou en cours de réalisation DAKHLA

Le seul aléa en définitive, en définitive que les responsables, à tous les niveaux, essaient de maîtriser c'est celui de l'évolution des données macro-économiques mondiales qu'il s'agisse de l'évolution de la demande ou des comportements économiques. L'importance de cet aléa, au regard des mutations profondes de

l'économie mondiale, crée une asymétrie singulièrement contraignante entre les délais souvent longs des processus d'ajustement et les variations erratiques de la conjoncture internationale. La quête de la compétitivité et la dynamisation du Commerce Extérieur, s'apparente de plus en plus au mythe de Sisyphe.

En somme notre réflexion est qu'au regard de la globalisation (qui est un phénomène dynamique remettant sans cesse en cause les acquis), « gérer la compétitivité d'une nation, faire que s'expriment ses avantages compétitifs, concurrentiels et construits, agir structurellement sur les générateurs de la compétitivité est une affaire de longue haleine. Ceci pour dire qu'il n'y a jamais de situation acquise dans le Commerce International ; qu'il faut toujours se remettre en cause et ne pas craindre les évaluations périodiques permettant de moduler, au jour le jour si cela est nécessaire, les impératifs de l'ajustement.Il n'y a pas non plus de petits détails, de grandes mesures ou de mesures à négliger. Tout participe à la compétitivité et la consolidation du Commerce Extérieur.

FOR AUTHOR USE ONLY

Carnivores !!!

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 16/06/2025

Le titre de la chronique "Carnivores" risque dévier l'imaginaire des cinéphiles vers le thriller franco-belge interprété par les actrices Leïla Bekhti, Zita Hanrot, Bastien Bouillon et réalisé par Jérémie et Yannick Renier. Détrompez-vous, il s'agit plutôt de l'empressement outrancier de moult Marocains devant les bouchers à la veille de l'AID ALADHA. En effet, à quelques jours du rituel du sacrifice, la précipitation et la stupéfaction devant les charcuteries : Les prix de la viande atteignent des sommités, la tension et la queue devant les boucheries ne cessa de croître. À Casablanca par exemple, les boucheries enregistrent jusqu'à 40 clients par jour, du jamais vu en temps normal. Résultat : un déséquilibre net entre l'offre et la demande.

Beaucoup pointent du doigt ceux qui, selon eux, ont sciemment provoqué cette hausse, dénonçant une spéculation inavouable de la part des bouchers engendrant des tarifs atteignant jusqu'à 150 Dhs le kilogramme, un niveau très peu observé ces dernières années.

FOR AUTHOR USE ONLY

Cette subite amplification des prix s'explique par plusieurs facteurs.

-Primo, une demande exceptionnelle de la part des consommateurs Marocains, qui redoublent les achats en prévision des festivités de l'AID ALADHA,

-Ensuite, une capacité logistique limitée des abattoirs, où les quotas d'abattage quotidiens freinèrent l'ajustement de l'offre, une offre rigide d'autant plus que les volumes importés, notamment en provenance d'Espagne, se révélèrent insuffisants.

A cet égard, dans les marchés et souks du Royaume, la viande rouge atteint des niveaux de prix rarement observés. Le kilogramme de viande d'agneau dépasse facétieusement les 150 DH. La viande bovine, de son côté, gravit jusqu'à 120 DH/kg. Et ce n'est pas tout : les abats, très prisés durant l'AID ALADHA, connaissent aussi un envolement spectaculaire. Le foie, la panse "douara", ou encore les tripes s'arrachent à des prix qui fluctuent entre 500 et 600 DH et même 700Dhs dans certaines boucheries.

Au-delà des chiffres, c'est le comportement d'achat des consommateurs qui interpelle. Beaucoup de familles achètent en trop, parfois 5 à plus de 10 kilos de viande d'un seul coup, de peur d'en manquer afin de préserver l'esprit de fête en cuisinant les plats traditionnels de l'AID ALADHA.

Faut-il évoquer, dans cette chronique, qu'une telle concupiscence des Marocains pour la viande n'était pas même dans les années où Feu Hassan II décida de suspendre le sacrifice de l'AID ALADHA en 1963 avec la guerre des Sables, premier conflit armé du Maroc indépendant avec l'Algérie où il fallait les chétives ressources financières à l'effort de guerre, ou l'annulation de l'AID en 1981 avec la sécheresse accompagnée de mouvements de grève et de protestations sociales ou 1996 marquée par un long cycle de sécheresse où il fallait préserver le cheptel et le pouvoir d'achat des Marocains.

Au regard de comportement de gloutonnerie, de nombreuses voix se sont élever pour dénoncer une situation jugée indisciplinée. Pour eux, la décision Royale appelant cette année à renoncer au sacrifice de l'AID ALADHA visait avant tout à soulager les Marocains, en particulier les plus vulnérables, déjà durement affectés par l'envolée des prix des moutons l'an dernier.

En effet, Cette année, conformément aux instructions Royales, le Maroc a officiellement annulé l'AID ALADHA qui est le 4ème depuis l'indépendance, le sacrifice rituel islamique du bétail ou la fête du mouton, en raison des 7 années consécutives de sécheresse qui affectent les saisons agricoles dans le pays qui ont entraîné une baisse de 38% du cheptel (par rapport au dernier recensement de 2016.

FOR AUTHOR USE ONLY

Le Ministre des Affaires Islamiques, a transmis au peuple Marocain le message télévisé de l'annulation de la fête religieuse, précisant qu'il s'agissait d'une décision prise en application des orientations du Roi Mohammed VI.

Cette décision, motivée par des défis climatiques et économiques, vise à préserver le cheptel national en crise et à limiter l'inflation liée à la flambée des prix des viandes rouges.

De ce fait, les autorités ont mis en place des mesures pour endiguer toute tentative de contournement de la décision Royale, notamment en déployant des services de sécurité pour contrôler la vente et le transport de moutons. Aussi, les établissements hôteliers ont également adapté leurs offres pour tenir compte de l'absence de sacrifice, en proposant des forfaits, des packages spéciaux et des activités pour les familles.

À titre illustratif, à Casablanca et dans sa périphérie, les campagnes de contrôle se sont intensifiées. Les autorités locales, en coordination avec les services de sécurité et la Gendarmerie Royale, ont mis en place des barrages routiers aux principales

entrées de la ville afin de bloquer l'acheminement de moutons vers les marchés hebdomadaires ou les lieux de vente improvisés.

Avec cette avidité et une telle fringale, même la viande blanche n'est pas épargnée : La tension sur les viandes rouges a logiquement entraîné un effet de substitution via un report massif vers la viande blanche. Résultat : une hausse rapide et marquée des prix du poulet. Le kilogramme a bondi de 17 à 22 DH en l'espace de trois jours seulement. Le poulet rouge atteint les 16 DH/kg, tandis que le beldi, plus rare, se négocie entre 75 et 80 DH/kg.

Cette augmentation est le fruit d'un double phénomène :

-D'une part, une demande croissante des familles à la recherche d'alternatives abordables à la viande rouge.

-D'autre part, une série de facteurs structurels qui pèsent sur l'ensemble de la filière avicole : flambée des prix des aliments pour bétail, hausse des coûts d'élevage, et les perturbations climatiques affectant l'ensemble des chaînes d'approvisionnement.

FOR AUTHOR USE ONLY

Au-delà de ces considérations économiques et sociales, l'apostrophe spirituelle qui nous interpelle, les Marocains ont-ils occulté la véritable essence du sacrifice de l'AID ALADHA?

Au-delà du rite du sacrifice d'un animal, l'AID ALADHA ne véhicule-t-il pas des valeurs spirituelles profondes telles que l'obéissance Divine dans la foi Musulmane ?

Des Marocains n'ont-ils pas oublié que l'AID ALADHA est une occasion et une opportunité spirituelle de se rapprocher de DIEU, de renouveler leur foi et de renforcer leur engagement envers les valeurs de l'ISLAM.

En somme, l'AID ALADHA est une fête riche en symbolisme spirituel, invitant les Musulmans à réfléchir sur leur foi, leur engagement envers DIEU. Et n'oublions pas, en guise de conclusion, que le Prophète SIDNA MOHAMMED que le SALUT et le SALAM soit sur LUI a accompli non seulement un sacrifice personnel, mais aussi un sacrifice au nom des membres de sa communauté et sa Oumma qui ne pouvaient pas se le permettre, ceux de qui n'avaient pas les moyens d'en faire.

Quel financement de la Gouvernance en Afrique à l'ère d'une géopolitique mondiale en recomposition

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 29/06/2025

Après quatre années de stagnation presque totale, la gouvernance globale en moyenne sur le continent Africain a cessé de progresser depuis 2022, alors que la montée des conflits et de l'insécurité ainsi que le rétrécissement de l'espace démocratique ne cessent de se dégrader. En effet, selon le dernier rapport Ibrahim Governance présenté à Marrakech, à l'occasion de l'édition 2025 du «Ibrahim Governance Weekend », qui s'est tenu sous le Haut Patronage du Souverain Marocain, l'Indice Ibrahim de la Gouvernance IIAG en Afrique 2024 qui évalue les performances et les tendances de la gouvernance publique dans les 54 pays Africains portant sur la décennie 2014- 2023, la gouvernance sur le continent africain a cessé de progresser, alors que sécurité et démocratie continuent de se dégrader, compromettant les avancées substantielles réalisées en matière de développement humain et économique.

FOR AUTHOR USE ONLY

Faut-il rappeler que la Fondation Mo Ibrahim a été crée en 2006 par l'homme d'affaires Mo Ibrahim. Basée à Londres et à Dakar, au Sénégal, elle œuvre au renforcement de la gouvernance et du leadership en Afrique à travers ses initiatives clés: stimuler le débat sur la gouvernance, fournir des critères permettant aux citoyens et aux gouvernements de mesurer les progrès accomplis en matière de gouvernance, saluer la réussite en matière de leadership sur le continent Africain et fournir aux dirigeants d'excellence les moyens de continuer à contribuer à l'avenir de leur continent à l'issue de leur mandat national, et, enfin, conforter les futurs dirigeants du continent Africain. Et Commentant les résultats de l'IIAG 2024, Mo Ibrahim, fondateur et président de ladite Fondation, a déclaré : « L'IIAG 2024 nous rappelle froidement la menace que l'aggravation de la crise sécuritaire et le rétrécissement de l'environnement participatif font peser sur les progrès de l'Afrique. Certes, cette situation reflète aussi la crise mondiale. L'escalade des conflits et la méfiance croissante à l'égard des institutions et des valeurs démocratiques ne sont pas le seul apanage de l'Afrique. Ils s'observent partout dans le monde. Mais cette situation est particulièrement préoccupante en Afrique, car elle remet en jeu les progrès accomplis en matière de développement économique et social et les challenges du futur.

Aussi, dans une géopolitique mondiale en pleine recomposition, dans un contexte international marqué par l'incertitude stratégique, le retour de la guerre en Europe bouleversée par la guerre en Ukraine, la fragmentation potentielle de l'OTAN et la montée des tensions sino-américaines, le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche, les rivalités systémiques entre grandes puissances et la fragmentation du multilatéralisme, l'Afrique subit de plein fouet les rejaillissements des crises multidimensionnelles de l'économie mondiale, notamment l'aggravation de la pauvreté, l'exclusion sociale et les dissonances entre pays et régions. Ces vulnérabilités amenuisent l'efficience des contenances menées pour la réalisation des Objectifs de Développement Durable ODD à l'horizon 2030, et réduisent à peau de chagrin, la concrétisation de l'objectif d'une Afrique florissante et prospère.

Toutefois, ces challenges conjoncturels ne doivent pas dissuader les décideurs Africains de l'ambition d'aller de l'avant. Encore plus, l'Afrique doit transsubstantier ces contraintes en opportunités de croissance, de développement et prendre le contrôle complet de sa destinée, propos du discours Royal Souverain Marocain adressé aux participants à l'édition 2025 du Forum "Ibrahim Governance Weekend" qui a ouvert ses travaux dimanche 1 Juin 2025 à Marrakech dont la lecture a été donnée par le conseil Royal André Azoulay.

FOR AUTHOR USE ONLY

Aussi, au regard de l'émergence d'un ordre mondial fragmenté, marqué par de fortes tensions géopolitiques, des réalignements économiques, les perturbations dans les chaînes d'approvisionnement un retour du protectionnisme incarné par la montée des droits de douane, repenser l'intégration économique de l'Afrique, renforcer ses capacités financières et libérer son potentiel commercial s'avère un objectif incontournable évoqué à Abuja au Nigeria lors des 32^{éme} Assemblées annuelles d'AFREXIMBANK autour d'un thème évocateur « Construire l'avenir sur des décennies de résilience » qui ont réunis les dirigeants Africains pour poser les bases d'un nouveau modèle de résilience continentale. A ce titre, l'intégration économique du continent noir est une nécessité impérieuse dans une géopolitique mondiale agitée où la part de l'Afrique dans le commerce mondial ne dépasse pas les 3%. De même, quoique le commerce intra-africain a progressé de 12,4 %, atteignant 1 500 Milliards de dollars, selon le dernier rapport annuel de la Banque AFREXIMBANK, ces échanges représentent seulement 16% du volume total du commerce dans le continent, contre 60% en Europe et 50% en Asie.

De ce fait, le lancement de la Zone de Libre-échange Continentale Africaine ZLECAF constitue une réelle aubaine pour aiguillonner le commerce entre les pays

africains et en faire un catalyseur de croissance et de développement durable pour l'Afrique, promouvoir l'industrialisation et renforcer la flexibilité des économies africaines et leur attractivité pour les investissements directs étrangers IDE.

Par ailleurs, dans l'ambition de créer une séquence vertueuse porteuse de croissance, d'investissements et d'emplois, il est primordial d'accélérer les réformes relative à la bonne gouvernance, à l'amélioration du climat de l'investissement des affaires, au renforcement de la transparence, à la protection des investisseurs, à la lutte contre la corruption, à l'indépendance et l'impartialité du système judicaire afin de garantir un entreprenariat fertile et dynamique

En outre, avec un potentiel considérable en ressources minières, énergétiques, hydriques, agricoles et biologiques, ainsi que 40 % des réserves mondiales de matières premières et 30% des minéraux critiques, l'Afrique ne peut plus se contenter d'exporter ses matières premières. L'Afrique de tirer pleinement parti de ses énormes richesses à travers une industrialisation garantissant l'investissement dans la transformation et la valorisation locale de ses richesses naturelles, la création de chaines de valeur régionales à même de créer des valeurs ajoutées et des emplois, de générer des revenus destinés à financer son développement comme il a été souligné dans la rhétorique Royale.

FOR AUTHOR USE ONLY

Dans ce contexte, le Royaume ne s'affirme-t-il pas, dorénavant, comme un catalyseur stratégique des partenariats Africains et joue, de ce fait, un rôle raccordement entre les différentes régions du continent et les pays du Sud à travers lancement des projets structurants qui vont moduler robustement le paysage économique et social de l'Afrique à l'instar du Gazoduc Africain Atlantique (AAGP) qui constitue une véritable coursive d'intégration et de développement économique ou récemment l'Initiative Atlantique qui va changer la géopolitique de l'Afrique via l'accès des Etats du Sahel à l'Océan Atlantique. A ce titre, faut-il souligner que l'Afrique atlantique comme espace de partenariat ne peut en aucun cas être en concurrence avec l'Union Africaine et les organisations sous régionales. Elle devrait être perçue comme une dynamique complémentaire au processus d'institutionnalisation de la gouvernance de l'Afrique

Et pertinemment, pour assurer une telle dynamique économique et mener à bien ses réformes économiques, politiques et sociales, la mobilisation des ressources financières demeure une condition sine qua non à la réalisation d'une croissance perdurable et inclusive des économies Africaines.

Sous cet angle, le Souverain Marocain appelle à un changement de paradigme dans le financement du développement où l'Afrique est interpellée à une plus grande mobilisation de ses ressources financières domestiques et à l'édification de réformes structurelles pour consolider le cadre macroéconomique. En sus, elle doit mettre au point des mécanismes innovants de financement du développement et bénéficier diligemment des transferts financiers de la diaspora Africaine. A cet égard, l'Afrique ne peut pas compter exclusivement sur l'Aide publique au développement ou les financements externes qui sont, par essence, engendreurs de dettes.

A cet égard, les efforts doivent donc être déployés sur les volets national, régional et international pour colmater les carences du financement de la gouvernance pour accoucher une Afrique resplendissante et dynamique.

Néanmoins, à l'approche de l'agenda 2030 du Programme de Développement Durable adopté par les Nations Unies en 2015 visant à éradiquer la pauvreté, réduire les inégalités et protéger la planète d'ici 2030, l'apostrophe du financement du développement de l'Afrique doit interpeller les chefs d'État et de gouvernement, les dirigeants politiques et intellectuels pour le prochain Sommet sur les ODD ; objectifs qui s'enlisent dans la crise climatique, les fluctuations économiques, les conflits et les tensions géopolitiques.

FOR AUTHOR USE ONLY

L'accès aux financements concessionnels à des prêts à taux d'intérêt bonifiés, le renforcement des capacités des institutions financières régionales pour soutenir les économies africaines, l'amélioration de la représentation de l'Afrique, dans toute sa diversité, au sein du système financier international, la réduction des taxes sur les transferts de fonds de la diaspora africaine, ne sont-ils pas autant de réclamations et des doléance légitimes auxquelles il convient d'apporter des répliques ?

Sous cette option, La Quatrième Conférence internationale sur le financement du développement (FFD4) qui se tiendra au Palais des expositions et des congrès FIBES de Séville en Espagne, du 30 juin au 3 Juillet 2025 représentera une opportunité unique de réformer le financement à tous les niveaux, y compris en donnant une impulsion à la réforme de l'architecture financière internationale, et de relever les défis qui freinent l'investissement urgent nécessaire à la réalisation des Objectifs de développement durable.

Dans le même ordre d'idées, 10 ans après l'Agenda d'Addis-Abeba, cette 4ème Conférence Internationale sur le Financement du Développement visant à répondre aux défis actuels (crise de la dette, inégalités croissantes, urgence climatique et

fragmentation des financements) sera une occasion inouïe à établir un cadre mondial renouvelé de financement permettant de mobiliser des volumes de capitaux plus importants à moindre coût et permettra aux pays Africains, confrontés à des taux d'endettement trop importants, consacrent davantage de ressources au service de la dette qu'à des secteurs essentiels comme la santé ou l'éducation, de poursuivre leur dithyrambe en faveur de solutions urgentes.

La Quatrième Conférence internationale sur le financement du développement doit repenser les mécanismes financiers mondiaux au service du développement durable à travers un débat substantiel sur la refonte de l'ossature financière internationale qui devrait adopter une approche multilatérale, engageant fondamentalement les économies Africains qui sont trop souvent exclues dans le processus d'élaboration des règles du système monétaire et financier mondial.

Ce remodelage financier inéluctable doit assurer, plus singulièrement, la consolidation de la représentation légitime de l'Afrique au sein des instances financières internationales, permettant d'avoir des solutions innovantes, solidaires et adaptées aux réalités des économies Africaines.

FOR AUTHOR USE ONLY

Après 50 chandelles, quels challenges de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest CEDEAO ?

Chronique publiée sur notre site www.maghriti.ma le 06/07/2025

La Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest connue sous l'acronyme CEDEAO vient de commémorer ses 50 chandelles d'existence à Abuja. La CEDEAO est née le 28 Mai 1975 suite à la signature du Traité de Lagos formée par quinze pays membres sous forme d'organisation intergouvernementale. Et les cérémonies continuent à se dérouler depuis plusieurs mois dans l'espace Ouest-Africain, malgré que cet anniversaire soit flétri par le retrait de trois pays Burkina-Faso, Mali et le Niger, désormais regroupés au sein de la Confédération des États du Sahel CES appelée aussi Alliance des États du Sahel AES, et qui entendent mettre en œuvre leur propre programme économique.

Après 50 bougies, le principal acquis de la CEDEAO est la libre circulation des biens et des personnes ; un acquis qui a permis spécifiquement de consolider le homogénéité et la cohésion économique entre les États membres où un seul document de voyage est aujourd'hui nécessaire pour franchir les frontières des 12 pays fluidifiant les déplacements de plus de 400 Millions de citoyens contrairement aux années 1970 connues par des expulsions massives des ressortissants Ouest-Africains. Aussi, dans l'espace CEDEAO, les investisseurs peuvent créer des unités de production dans n'importe quel tissu économique des 15 États membres.

FOR AUTHOR USE ONLY

Par ailleurs, parmi les principales concrétisations de l'organisation intergouvernementale, on note des investissements dans l'approvisionnement énergétique, la sécurité alimentaire de la région grâce à l'Agence Régionale pour l'Agriculture et l'Alimentation qui gère le stock de céréales permettant d'approvisionner les États membres en cas de famine. Ces réalisations de la CEDEAO ont permis de raffermir la résistance à l'extrémisme haineux, à la criminalité transnationale organisée, aux chocs économiques liés à la croissance démographique. Paix, sécurité et prospérité de la région sont liées à une CEDEAO plus intégrée.

En outre, la CEDEAO se félicite du renforcement de son marché commun avec une union douanière au sein de son espace régional et de la structuration d'une stratégie régionale de valorisation du capital humain permettant d'exploiter les compétences des jeunes et à combler l'hiatus hommes/femmes au sein de l'espace CEDEAO .

Parmi les réussites de la CEDEAO, il y a notamment le système d'échange d'énergie électrique Ouest-Africain West African Power Pool WAPP qui a permis de mutualiser la production et le transport d'électricité en Afrique de l'Ouest. Au total, 7.000 Kilomètres de lignes électriques sont à ce jour interconnecté, soit 4 terawatts-heure par an, le double de ce qui est échangé entre les pays d'Afrique de l'Est. L'ambition de la CEDEAO dans cinq ans est d'atteindre 16.000 Km de lignes interconnectées.

Toutefois ces acquis évoqués ne doivent pas occulter les difficultés et les défis qui attendent l'espace CEDEAO. En effet, beaucoup reste à faire en matière d'intégration économique : les échanges commerciaux entre les pays membres restent limités (à moins de 15%) par rapport à d'autres blocs régionaux comme l'Union européenne, le MERCOSUR et l'ASEAN. Parmi les entraves, le coût élevé des transactions, la carence des infrastructures de transport, les complexités administratives, la spécialisation commerciale limitée avec une production étayée pour l'essentiel sur les matières premières, le commerce informel et la faible diversification des exportations.

FOR AUTHOR USE ONLY

En sus, le problème de la monnaie commune continue à diviser les pays de l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine UEMOA, ayant le franc CFA comme monnaie commune, et ceux de la CEDEAO qui ont leurs propres monnaies, dont le Nigeria et le Ghana, deux puissances économiques et démographiques de la région.

A ces divisions s'ajoutent des évolutions récentes, la sortie des trois pays de l'Alliance des Etats du Sahel (Mali, Burkina-Faso, Niger) ; une sortie qui fragilise non seulement la CEDEAO qui se voit réséquer de près de 5°% de sa superficie, mais aussi menace l'avènement de la monnaie unique de la région. En dépit de ces écueils, la Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a réitéré son engagement à introduire une monnaie régionale unique, l'Eco, d'ici 2027. Ce plan ambitieux, discuté lors de la récente réunion du Conseil de convergence de la CEDEAO à Nigeria, vise à remplacer les monnaies nationales des douze États membres de l'Union par l'Eco. Une monnaie unique qui pourrait amortir les chocs des fluctuations des taux de change qui gonflent le coût des biens importés, pourrait encourager le commerce entre les 12 pays membres, réduire les coûts de transaction et renforcera l'intégration économique et la stabilité financière, ce qui est particulièrement crucial dans le contexte actuel d'instabilité régionale et mondiale.

Autres menaces, la CEDEAO est confrontée à une violence extrême et à des attaques terroristes qui déstabilisent les États membres, ainsi que l'instabilité politique, les flux d'armes illicites et la criminalité transnationale organisée qui s'étendent également à des pays limitrophes.

En somme, après 50 années d'existence, plusieurs challenges attendent la CEDEAO, à l'instar des entraves liées à l'intégration économique régionale, notamment la faible intégration commerciale, la pauvreté et les inégalités socio-économiques entre les États membres. De surcroit, l'Organisation intergouvernementale est confrontée aux multiples problèmes de changement climatique et ses conséquences, notamment la sécheresse et les inondations qui affectent la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des populations.

Aussi, la CEDEAO doit gérer les tensions internes, comme le retrait récent de plusieurs pays membres et les transitions politiques militaires, ainsi que le terrorisme et l'instabilité politique.

FOR AUTHOR USE ONLY

Table des matières

Baccalauréat 2023 et le mystère des Mentions au Maroc 3

A DIEU OMAR, UN JOURNALISTE D'EXCEPTION, UNE VOIX SANS DÉTOUR 7

24 chandelles de règne, Cuirasse blindée et bétonnée entre le ROI Mohammed VI et son peuple Marocain 9

Football et encore l'obsession de la France par le voile 13

La 48^{éme} chandelle de l'emblématique Marche Verte et mon thé au Sahara Marocain 16

Le 68ème anniversaire de l'Indépendance : De l'impérialisme politique à l'Indépendance économique 19

25 Novembre Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes : Un Show Onusien ? 22

GAZASTROPHE Versus Voyeurisme de la Communauté Internationale : Le Big Show de Joe Biden 28

Quand le ROI Mohammed VI couronne la culture AMAZIGH : Un acte auguste pour un Royaume insécable 32

Les défis et les paris de DAVOS 2024 dans un contexte de géopolitique mondiale de risque et d'incertitude 35

DAVOS 2024 : Une ducasse des Crésus dans un environnement de scissure 39

de la géopolitique internationale 39

Génocide de Gaza, Conseil de Sécurité de l'ONU et les nouvelles Fissures du Multilatéralisme 42

Encore une fois de plus Pedro Sanchez au Palais Royal : Les raisons d'une nouvelle géopolitique Maroco-Espagnole 48

8 Mars et la FEMME : Show de l'ONU ou écran de fumée ? 52

Humaniser la Géopolitique Mondiale 56

La sieste, cause de paresse ou pause de prouesse ? 64

ADIEU Mustapha DASSOUKINE : Un Humour d'exception 68

Canicule au Maroc : Quand les plages deviennent la décharge et la poubelle de l'océan 70

FOR AUTHOR USE ONLY

Emmanuel Macron au Palais Royal de Rabat : Les raisons économiques et géopolitiques du Partenariat d'exception renouvelé entre Rabat et L'Élysée 74

Supertramp et le come-back à la Maison Blanche 82

Sahara Marocain, Marche Verte et la 49éme "bougie" : Le temps à l'ONU de "bouger" et prendre ses responsabilités 85

Rio, G20 et la construction d'un monde juste et une planète durable à l'ère d'une géopolitique divisée 90

Black Friday et mode de consommation entre le gaspillage d'un Capitalisme hyper-consumériste et la rationalité normative de l'ISLAM 94

8 Mars et la Femme : Spot publicitaire de l'ONU, cliché de Marketing ou écran de fumée de servitude et d'endurance ? 104

Le retour de Donald Trump, le retour du protectionnisme : Quels contrecoups sur les Relations Economiques Internationales ? 108

L'humour au travail : Gaspillage de temps ou Source de Motivation et de Productivité ? 112

La baisse du taux directeur et l'optimisme béat du Wali de Bank Al-Maghrib ABDELLATIF JOUAHRI 119

Le bonheur : Le mythe de Sisyphe !!! 121

Suspension de l'USAID par Donald Trump : Quelles conséquences sur la géopolitique de l'aide internationale ? 127

Quelles conséquences de la décote du taux directeur dans un contexte de tensions géopolitiques ? 130

Les Rails du développement du Maroc 133

La Régulation en deuil 137

Le Maroc dans le club des pays à développement humain élevé 140

Plateforme de réserves de première nécessité : Une vision monarchique proactive de gestion des risques et prolongement Royal de la protection sociale 143

ADIEU Pepe : Un politicien d'exception, une justice sociale sans égale, une démocratie sans détour 146

La Ligue Arabe entre fragmentation et fracture géopolitique 150

Pour une dynamisation du Commerce Extérieur du label Maroc : Apport analytique 157

Carnivores !!! 163

FOR AUTHOR USE ONLY

Quel financement de la Gouvernance en Afrique à l'ère d'une géopolitique mondiale en recomposition 166
Après 50 chandelles, quels challenges de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest CEDEAO ? 171

FOR AUTHOR USE ONLY

Bibliographie sélective :

LES JOURNAUX MAROCAINS :

♦Centre marocain de conjoncture (Observatoire privé et indépendant de l'économie marocaine) www.cmconjoncture.com

♦Médias24 (quotidien économique) www.medias24.com

♦L'ECONOMISTE (quotidien économique) www.leconomiste.com

♦LA VIE ECONOMIQUE (hebdomadaire économique) www.lavieeco.com

♦LES INSPIRATIONS ECO (quotidien économique) www.leseco.ma

♦Finances news hebdo (hebdomadaire économique) www.fnh.ma

La nouvelle tribune (hebdomadaire) www.lnt.ma

♦AUJOURD'HUI LE MAROC (quotidien) www.aujourdhui.ma

♦LE MATIN (quotidien) www.lematin.ma

♦LIBERATION (quotidien) www.libe.ma

♦L'OPINION (quotidien) www.lopinion.ma

♦Le 360 : www.le360.ma

FOR AUTHOR USE ONLY

LES JOURNAUX FRANÇAIS :

♦Le Nouvel Economiste www.lenouveleconomiste.fr

♦Le monde diplomatique www.monde-diplomatique.fr

♦Le Monde www.lemonde.fr

♦Les Echos www.lesechos.fr

♦La Tribune www.latribune.fr

♦Le Figaro www.lefigaro.fr

♦ (CEPII) : Le Centre d'études prospectives et d'informations internationales http://www.cepii.fr/

♦IEGA : Institut d'études de géopolitique appliquée www.institut-ega.org

♦Policy Center for the New South www.policycenter.ma

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

Buy your books fast and straightforward online - at one of world's fastest growing online book stores! Environmentally sound due to Print-on-Demand technologies.

Buy your books online at
www.morebooks.shop

Achetez vos livres en ligne, vite et bien, sur l'une des librairies en ligne les plus performantes au monde!
En protégeant nos ressources et notre environnement grâce à l'impression à la demande.

La librairie en ligne pour acheter plus vite
www.morebooks.shop

FOR AUTHOR USE ONLY